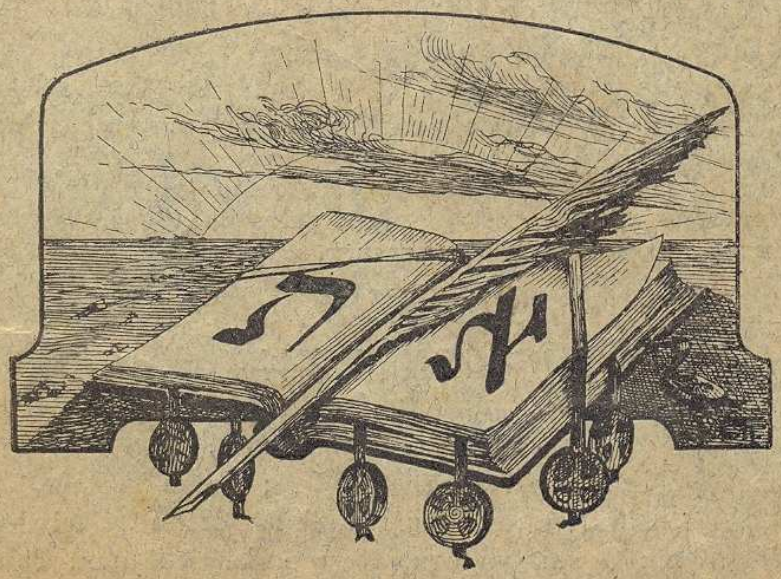
Cinquième Année. Nouvelle Série. Numéro 7. — Août 1913.

XXII (Ancienne Série)

BIBLIOTHÈQUE
DES
SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

Bibliographie Générale de l'Occulte

ALCHIMIE — ARTS DIVINATOIRES — ASTROLOGIE — CABALE
DÉMONOLOGIE — FOLK-LORE — FRANC-MAÇONNERIE — GNOSE — HERMÉTISME
HIÉROGLYPHES — HYPNOTISME — MAGIE — MAGNÉTISME — MÉDECINE SECRÈTE
MÉTAPHYSIQUE — MYSTAGOGIE — MYSTIQUE — MYTHOLOGIE — OCCULTISME — PHILOSOPHIE
RELIGIONS ANCIENNES — SCIENCES PSYCHIQUES — SPIRITISME — SOCIÉTÉS SECRÈTES
SYMBOLISME — THÉOSOPHIE — THÉURGIE, ETC., ETC.,



PARIS
LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX
P. DUJOLS, ÉDITEUR
43, Rue de Fleurus

CHANGEMENT D'ADRESSE

La LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX est aujourd'hui transférée 43, Rue de Fleurus (près du Boulevard Raspail). Prière d'en prendre bonne note et d'expédier à l'avenir toute correspondance, mandats, chèques et autres valeurs, à M. P. Dujols, 43 Rue de Fleurus, Paris (VIe).

LE THÉOSOPHE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, 81, rue Dareau, Paris XIVe.

Abonnements : un an, 5 fr. ; six mois, 2 fr. 50 ; trois mois, 1 fr. 50.

Le numéro. . . . . 0 fr. 20

Fondé et admirablement dirigé par M. Gaston Revel, le *Théosophe* est, sous la forme populaire du journal, une des publications ésotériques les plus savantes de notre époque. Des collaborateurs, remarquables par leur notoriété littéraire, philosophique et scientifique, s'y donnent rendez-vous *deux fois par mois*, ponr initier à la doctrine orientale toutes les personnes de bonne volonté. Ajoutons que le *Théosophe* a tenté avec succès une heureuse innovation en publiant **Le Petit Théosophe**, organe mensuel destiné à l'enfance, et où la doctrine est diluée, dosée et présentée sous la forme la plus attrayante, et mise à la portée des plus jeunes intelligences.

L'INFLUENCE ASTRALE

Revue d'Astrologie Scientifique

Publiée sous la direction de MM. Paul Flambart et Louis Bousquet, et *consacrée aux Recherches positives et critiques des correspondances entre les Astres et l'Homme, à leur portée pratique et philosophique et à l'histoire de l'Astrologie.*

(*Administration et Rédaction 71, Rue des Saints-Pères, Paris* (VI)

Autour de ce magnifique programme se sont ralliés tous nos grands astrologues contemporains ainsi que les astrophiles si nombreux de nos jours, et grâce à la belle initiative de l'érudit occultiste Louis Bousquet, l'*Influence Astrale* compte, d'ores et déjà, au premier rang des publications ésotériques les plus remarquables de notre époque.

LE SYMBOLISME

REVUE MENSUELLE

Organe du mouvement universel de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie.

Abonnements : France et colonies. 5 fr. ; Union Postale, 6 fr. 50

Administration : P. MEUNIER, 6, rue Martel, Paris

Rédaction : OSWALD WIRTH. 16, rue Ernest-Renan, Paris

LE SYMBOLISME est, à cette heure, la seule revue initiatique vraiment sérieuse, savante et autorisée. Dirigée et en grande partie rédigée par l'éminent Maître Oswald Wirth, l'ami et le collaborateur de S. de Guaita et une des plus grandes lumières de la Maçonnerie contemporaine, cette publication se fait remarquer par sa largeur de vues, son extrême courtoisie, son austérité de doctrine, et offre toutes les garanties désirables aux initiés comme aux profanes, égarés souvent dans des sentiers de traverse par des hiérophantes de fantaisie. La modicité de son prix de souscription met le SYMBOLISME à la portée de tout le monde. Ajoutons que la nouvelle revue a reçu l'accueil le plus sympathique dans les milieux les plus divers, et a forcé l'estime de ses adversaires mêmes.

DIVISION DU CATALOGUE

Franc-Maçonnerie et Sociétés secrètes . . . . . Pages 1 à 16
Occultisme, Philosophie, Religions, etc . . . . . » 16 à 51

FRANC-MAÇONNERIE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

1 **AMIABLE** (Louis). (*Grand orateur du Grand Collège des Rites. Vén.·. de la R.·. L.·. Isis-Montyon*). Le Franc-Maçon Jérôme Lalande. Paris, 1889, gr. in-8, br., couv. orné de trois beaux portraits hors texte. 2 fr.

Intéressante biographie de ce maçon distingué, né à Bourg-en-Bresse en 1732, et mort à Lyon en 1807 après avoir contribué au réveil de la L.·. des Neuf-Sœurs.

2 **ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES** (Les). Toulouse, 1874, in-12, br., couv. ill. (*figures*). 4 fr.

De l'interprétation des hiéroglyphes. De la religion égyptienne. De la Vie future. Traces de l'Histoire primitive de l'Egypte. Histoire monumentale de l'Egypte. *Figures dans le texte et hors texte.*

3 **ARCANI SVELATI** (Gli). O Sia Il Cagliostrismo Smascherato, Dove si démostrano i fonti de l'Empieta della pretesa Scienza Occulta, con un Parallelo fra gli antichi e moderni Impostori del Secolo XVIII. A Spese dell' autore, 1791. Si trova vendible in Venezia. *Saggio Sulla Vita Segreta del Conte di Cagliostro. Tratto dagli aneddoti favolosi da lui stesso in parte publicati colle stampe, ed in parte restati manoscriti nelle carte al medesimo trovate nel momento del suo arresto. Misteri de Cerere Eleusina. S. L. N. D.* Ensemble 3 ouvrages réunis en 1 vol. in-8 br. 20 fr.

Dans sa bibliographie, pourtant très complète, des livres publiés sur Cagliostro, le Dr Marc Haven cite bien, sous la même date, les *Arcanes dévoilés ou le Cagliostrisme démasqué*, mais il n'accuse à cet ouvrage que 180 pp. alors que notre exemplaire en comprend exactement 232, soit 176 pp. pour les *Arcanes dévoilés* et 52 pour l'*Essai sur la Vie Secrète du Comte de Cagliostro* et les *Mystères de Cérès à Eleusis*. Ce curieux supplément manquait donc à son édition, et comme il ne le cite point d'autre part, il peut être considéré comme presque introuvable. Du reste, son importance n'aurait point échappé à l'éminent auteur du *Maître inconnu*, car c'est une pièce capitale pour la vie occulte du mystérieux Rose-Croix qui a, peut-être, inspiré à Bulwer-Lytton son bel ouvrage initiatique *Zanoni*. (*V. N° 239 du Cat.*). A quelle source sont puisés les renseignements extraordinaires, en grande partie inédits, de cet ouvrage ? L'éditeur assure que c'est dans un document saisi par l'Inquisition, parmi les papiers du grand illuminé, lors de son arrestation. Or, il ne faut pas perdre de vue que les *Arcanes dévoilés* sont l'œuvre anonyme de ce féroce tribunal. De plus, cette *Vie Secrète du Comte de Cagliostro* est d'ordre absolument symbolique et maçonnique, et là où l'on n'a vu qu'un tissu de fables et d'impostures, se trouve peut-être la clef de ce personnage étrange aux proportions homériques. Il n'est point ici question d'établir si le fondateur de la Maçonnerie Egyptienne était le fils naturel de Pinto, le Grand-Maître de l'Ordre de Malte, ou si, comme on l'assure, il prétendait descendre d'un rameau de la branche royale de Charles Martel. (On sait que certains Thaumaturges se disent, *mystiquement*, de la Maison de France). D'après ce *Curriculum Vitæ*, Cagliostro serait né en Portugal. Tout enfant, il aurait été confié a Lisbonne aux soins d'un précepteur du nom d'Altotas, qui l'emmena aussitôt en Orient. Nous enjamberons toutes les péripéties de ce voyage, qui comporte, sans doute, une profonde signification, pour retrouver nos deux pèlerins chez le Grand-Cophte. Celui-ci les introduit dans le Temple de Salomon fondé par la reine de Saba en un point géographique inconnu du vulgaire. (Nous ferons remarquer qu'il y a certainement un jeu de mots allégorique à propos de *Saba, Sabasius, Sabéens*, etc., qu'on rencontrera au cours de ce récit. Ceux qui ont sondé la terminologie des anciens Mystères s'y reconnaîtront sans trop de peine). Nous négligerons encore une foule de merveilles symboliques pour ne retenir qu'un fait marquant : Altotas et son disciple parviennent jusqu'à une tribu de Sabéens, *Enfants de Salomon*. De retour auprès du Grand-Cophte d'Orient, le héros de ces pages est initié, avec l'assistance de treize autres Maîtres, à tous les arcanes de la Science Occulte et de la Kabbale, et est nommé son Grand-Vicaire pour tout l'Occident. Nous ne suivrons pas plus longtemps Cagliostro dans son périple fantastique : les Pyramides, etc., la fabulation initiatique est suffisamment apparente et il est inutile d'y insister. Nous signalerons néanmoins, pour terminer, la vision prophétique de Lorenza Feliciani et les révélations impératives d'Enoch et

d'Elie. Nous nous expliquons très bien que l'éditeur de cette histoire merveilleuse en considère les aventures comme les hallucinations d'un cerveau dérangé ; mais les Initiés y verront autre chose. L'original d'où furent tirées ces " *aneddoti favolosi* " nous paraît avoir existé réellement, et tout lui donne les apparences de l'authenticité. A tant que faire, les ennemis du Grand Hiérophante auraient inventé, pour le perdre, autre chose que ces innocentes fresques de la folie pour le profane, mais remplies de sagesse pour qui possède le vocabulaire de la langue symbolique. Nous faisons des vœux pour que cet *Essai sur la Vie Secrète du Comte de Cagliostro* tombe en bonnes mains et soit traduit et commenté ésotériquement par une plume autorisée.

4 **AROUX** (E.) ancien député. — Dante hérétique, révolutionnaire et socialiste, Révélations d'un Catholique sur le Moyen âge. Paris, 1854, fort in-8 de XVI-472 p., 1/2 rel. veau fauve avec coins. 30 fr.

On peut dire de cet ouvrage de haute initiation ce que Aroux écrivait lui-même du manuscrit de Rossetti dont il avait assumé la publication, demeurée, hélas ! à l'état de projet : L'auteur y révèle, à l'aide des écrivains de l'antiquité, des Pères de l'Eglise, des historiens ecclésiastiques, des chroniqueurs et des poètes, que l'Ecole d'où dérive la rhétorique secrète de Dante remonte aux temps les plus reculés ; que la tradition d'un langage conventionnel, objet d'un enseignement mystérieux parmi ceux qui s'appelaient tantôt Pythagoriciens, tantôt amants platoniques, n'a jamais été interrompue en Italie ; que ce langage, destiné à propager, en les dissimulant, des doctrines en opposition avec celles de l'Eglise orthodoxe, prit tour à tour le caractère philosophique, amoureux, dogmatique, hermétique, selon les temps et les lieux, pour échapper à la persécution. Cette Ecole, ou Temple des Initiés, est la Maçonnerie, connue alors sous d'autres noms et à laquelle adhérèrent les plus grands philosophes de l'ère Chrétienne dont furent les Rose-Croix. Des esprits mal informés, ou dominés par des préventions intéressées, s'efforcent d'accréditer cette erreur : que *Dante haut dignitaire de la Gnose Cathare et de la Maçonnerie médiévale* est une légende récente forgée par l'imagination incontinente de Rossetti et d'Aroux. Mais l'histoire proteste contre cet outrecuidant mensonge. Le premier commentateur anonyme de la *Comédie*, contemporain et ami de Dante, ne cache pas son sentiment sur ce point. Après lui, Landino déclare, dans ses *Disquisitiones Camaldulenses* : " Dante a traité le même sujet que Virgile à l'aide d'une fiction différente ", c'est-à-dire, explique Aroux, que la *Comédie* se rattache aux Mystères de l'Initiation. Mario Filelfo avoue le Symbolisme du Poème ; Jacopo Mazzoni en révèle le sens pythagoricien, sans vouloir, toutefois, s'expliquer davantage, étant initié lui-même. A la fin du XVIIIe siècle, le Chanoine Dionisi reconnaissait dans l'œuvre dantesque une doctrine ésotérique dont il n'osait point dévoiler le mystère. Pour Biscioni, Gaspard Gozzi, l'allégorie philosophique ne fait pas de doute. Nous avons donné ailleurs l'opinion de Ugo Foscolo. Peu après lui, Vecchioni, président de la Cour Suprême de Justice à Naples, a publié un important travail tendant à prouver " que la Sagesse primitive remonte au sacerdoce égyptien, qui en conserva soigneusement le dépôt et l'entoura du plus profond mystère, n'en transmettant les enseignements qu'à des Initiés, à l'aide d'un langage dont la signification secrète échappait aux profanes ; que ce langage conventionnel, passé dans les sanctuaires de la Grèce avec les Mystères, fut employé par les premiers poètes tels qu'Orphée, Homère, puis adopté par les philosophes, notamment par Platon, et que les règles en étaient enseignées par les Grammairiens ; *que cette manière de parler et d'écrire se conserva jusqu'au temps de Dante, de Pétrarque et de Boccace, qui en firent usage dans leurs ouvrages ; enfin, que la* DIVINE COMÉDIE *fut composée par son auteur à l'imitation des poètes les plus illustres de l'antiquité, et qu'elle est conduite comme une* TALÉTÉ, *c'est-à-dire comme une initiation aux Mystères* ". Gravina, l'illustre fondateur de l'*Académie des Arcades*, avait fait déjà le même aveu : " *Dante a voulu faire passer dans notre langue les anciens Mystères* ". La cause est donc entendue pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour ouïr : La *Divine Comédie* est le formulaire le plus complet et le plus savant de la Doctrine Esotérique des Sociétés Secrètes, et Alighieri le plus grand hiérophante de la Maçonnerie philosophique des temps modernes.

5 **BALLANCHE** (Pierre-Simon). Orphée. Essai de Palingénésie sociale. Paris, 1830, in-8, br. (Tome IV des Œuvres complètes). 15 fr.

Un des plus beaux ouvrages initiatiques du XIXe siècle. Ballanche, que l'Eglise revendique au même titre que de Maistre, fut, en réalité — on le sait aujourd'hui — un affilié de l'Illuminisme. Son œuvre en témoignait déjà tout haut. Ne lit-on pas en effet, dans le VIe livre d'*Orphée* : « Le prêtre, c'est l'homme même ; le roi, c'est le peuple », théories chères à Weishaupt ? Mais la récente découverte de documents inattendus a fait la lumière sur certains points obscurs de la vie de ce théosophe, adepte inconnu des sociétés secrètes. « Dans *Orphée*, dit le Maçon Rose-Croix Pezzani, son disciple, Ballanche a eu pour but de révéler le sens profond des initiations antiques. Il s'y est élevé à de grandes hauteurs de style et de pensée. Tour à tour, chantre sublime, philosophe profond, moraliste sévère, il a édifié un monument qui ne périra pas ».

6 **BARRUEL**. Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme. Hambourg, 1803, 5 vol. rel. veau (*Edition bien complète du tableau des loges illuminées, bel exempl.*). 25 fr.

C'est l'histoire la plus importante et la plus documentée de l'Illuminisme, où sont venus puiser depuis tous les auteurs. Le Martinisme y occupe une place spéciale, et la Franc-Maçonnerie proprement dite y est l'objet d'un examen approfondi.

7 **BAZOT**. Manuel du Franc-Maçon et Guide des officiers de Loge. Paris, 1817, fort vol. in-12, br., couv. magnifique frontispice symbolique (400 p.). 8 fr.

L'un des meilleurs manuels maçonniques. L'auteur passe en revue l'origine, la filiation et l'importance de la F.·. M.·., son introduction en Europe et particulièrement en France. On y trouve

un dictionnaire des mots et explications maçonniques, des instructions très détaillées sur les trois grades symboliques, un choix de discours intéressants sur divers sujets, etc. La seconde partie est consacrée à l'exposition des règlements, des cérémonies et des fonctions des officiers. On y remarque encore des discours sur la morale maç.·. le passage des grades symboliques aux grades supérieurs, des recherches sur les nombres usités en Maç.·. etc.

8 **BIBLIOTHECA MAÇONNICA**, ou Instruccao completa do Franc-Maçon, obra dedicada aos Orientes luzitano e braziliense, Por um Cav.·. Rosa-Cruz. Paris, 1840, in-16, br. couv. cons. avec attr. maç.·. (*Tome 1 seul paru*). 25 fr.

Rarissime ouvrage du plus haut intérêt initiatique. Il se compose d'un savant essai sur l'origine des Initiations, des Symboles et des Mystères : Mystères thaumaturgiques des Mages; Mystères des Brachmanes ; Mystères égyptiens ; Mystères grecs ; Mystères judaïques (Esséniens, etc.) ; Mystères chrétiens ; Mystères des Francs (*Druidisme, Chevalerie, Templarisme*) ; Mystères britanniques. Du *Rituel des Mystères d'Egypte et de la Grèce*, avec le détail initiatique des sept grades ; Constitution des Mages ; Constitutions antiques ; Constitutions modernes ; Notice sur les rites les plus usités (contient l'exposé complet du Rite Kabbalistique de *Misraïm*). — Analogie des Mystères antiques avec les modernes (*Pythagorisme, Gnosticisme*, etc.). Ce volume, le premier d'une série qui n'a malheureusement pas été continuée, peut être considéré comme une des publications les plus savantes relatives à la maçonnerie philosophique.

9 **BOENS** (F...). Etude sur la Devise Maçonnique Liberté, Egalité, Fraternité. Argenteuil, 1875, in-12, br. couv. 1 fr.

9 bis. **BOULAGE** (T. P.). Des Mystères d'Isis. Paris, 1820, in-8, br., nouvelle édition. Paris, 1913, 2 fr. 50

Origine des Mystères. Divisions des Mystères. Du Serment. Du secret. Personnages qui présidaient aux Mystères. Des mots consacrés dans les deux premiers degrés. Observation particulière sur le Schibboleth. Particularités du Second degré. Fable sacrée du Troisième Degré, ou des Obsèques. Mots consacrés dans le troisième Degré. Du Quatrième degré, ou de la Vengeance. Du Cinquième Degré, ou de l'Affranchissement. D'un autre Degré. L'Autopsie, etc.

10 **BRESCIANI** (A.). Le Juif de Vérone, ou *Les Sociétés Secrètes en Italie*. Paris, 1864, 2 forts vol. in-12, rel. 7 fr.

« Le but du JUIF DE VÉRONE, dit l'auteur, a été de montrer la perfidie des *Sociétés Secrètes*. C'est l'histoire des Révolutions accomplies sous nos yeux par la *Franc-Maçonnerie*, depuis la mort de Grégoire XVI jusqu'à l'assaut du Quirinal. Cet ouvrage montre une partie des crimes, des perfidies et iniquités commis par les *Sociétés Secrètes*, conjurées pour la ruine du Monde, etc., etc. »

11 **CAGLIOSTRO**. Vie de Joseph Balsamo, connu sous le nom de Comte de Cagliostro, extraite de la Procédure instruite contre lui à Rome, en 1790 ; traduite d'après l'original italien imprimé à la Chambre Apostolique et enrichie de notes curieuses. Paris, 1791, in-8, br., portrait de Cagliostro en frontispice (240 p.) 10 fr.

Cet ouvrage, dû à la plume d'un M.·., est, à part le beau livre de Marc Haven, une des meilleures relations qui existent de la vie du célèbre Initié. On y trouve les détails les plus complets, la plupart inédits, sur la Maç.·. égyptienne qu'il avait créée.

12 **CAILLOT**. Annales maçonniques. Paris, 1807, in-12, dem.-rel. *Tome III seul*, contenant le Mémoire sur la Maçonnerie par l'abbé Robin (176 p.), etc. 4 fr.

Exempl. du F.·. Quantin, avec autographe.

13 **CALENDRIER MAÇONNIQUE**, indicatif des assemblées ordinaires du G.·. O.·. de France pour l'An de la V.·.·L.·. 5818. Paris, S. D., (1818) fort in-16, br. 5 fr.

Renferme une intéressante Notice sur la composition du G.·. O.·. de France à cette époque, le Tableau général des officiers du G.·. O.·. de France, le Tableau de toutes les loges avec leur composition pour la France, les Colonies et l'Etranger. Intéressant à consulter pour les noms des Maçons du temps de la Restauration et leur situation politique, sociale, etc.

14 **CASALI** (Jean-Baptiste). De Veteribus Ægyptorum Ritibus, Auctore Joanne-Baptista Casalio Romano. — De Profanis Romanorum Ritibus. De Veteribus Christianorum Ritibus. Romæ. Ex Typographia Andree Phæi, 1644, gros vol. in-4, illustré de nombreuses figures dans le texte, rel. vélin. 18 fr.

Le premier ouvrage traite des symboles et des hiéroglyphes égyptiens, des Mystères d'Isis, et donne l'interprétation mystique de la Table Isiaque ainsi que d'autres nombreux arcanes. Parmi les curieuses figures de ce volume, on remarque une très belle reproduction en trois couleurs (rouge, blanc et noir) de la Triple Isis. Le traité des Rites et Cérémonies des anciens Romains n'est pas moins curieux ; il est aussi abondamment illustré. A signaler dans cette partie deux chapitres sur les rites obscènes. L'auteur y explique le sens secret du mot *Initié*, qui est en quelque sorte celui que lui donnent les anti-maçons de nos jours. Le Livre des *Rites des Premiers chrétiens* est très important. Le chapitre sur les amulettes, médailles, Agnus Dei, bulles et autres superstitions est particulièrement suggestif. L'iconographie de cette partie du volume est très curieuse, au point de vue ésotérique, pour la reproduction des anciens symboles chrétiens au sens très obscur. Le chapitre sur la manière de prier, le corps tourné vers l'Orient, d'ensevelir les morts face au soleil levant, etc., est gros de révélations. Les Premiers Chrétiens, dit l'auteur, étaient tenaces sur ce rite qui a de grandes analogies héliaques. En somme, livre important pour l'étude comparée du symbolisme des différents cultes.

15 **CAUBET**. Souvenirs (1860-1889) avec une Préface de C. Wyrouboff. Paris, 1893, fort in-12, br., couv., bel. ex. 5 fr.

Très curieux ouvrage en grande partie consacré à la Franc-Maçonnerie. Tous les détails relatifs à l'initiation maçonnique d'Eliphas Lévi, ses dé-

mêlés avec les dignitaires de la Loge qui l'avait accueilli, sa rupture définitive avec l'institution, se trouvent dans ce volume souvent mis à contribution, mais jamais cité. Le chapitre intitulé : *Le Salon de Ch. Fauvely* est fort piquant ; on y retrouve tous les F.·. et Occultistes marquants de l'époque : Me Adam, (Juliette Lamber) qui se nommait alors Mme La Messine, Massol, Tajan-Rogé, Henri Brisson, Frédéric Morin, Mme Coignet, Amédée Guillemin, Cantagrel, Charles Lemonnier, Henri Carle, Alexandre Raisant, Jenny d'Héricourt, Angélique Arnaud, Eugénie Niboyer, Alexandre Weill et autres, dont les noms sont plus ou moins effacés aujourd'hui. Les chapitres concernant le F.·. Scaliéri, banquier de Constantinople et spirite naïf, le prince Lucien Murat, le maréchal Magnan, offrent un intérêt considérable pour l'histoire maçonnique, ainsi que l'étude de philosophie intitulée *Dogmes et Libertés*, du maçonnisme le plus orthodoxe. A signaler aussi de très suggestifs détails sur le communard Raoul Rigault qui jouait au F.·. M.·. sans l'être et s'amusait prodigieusement à ces blagues de gavroche. Du reste, le F.·. Caubet, qui dirigea pendant plus de dix ans la Police municipale de Paris, était admirablement renseigné et fort honnête homme au surplus. Son livre, aussi rare que peu banal, mérite toute confiance.

16 **CERATI** (Abbé). Des Usurpations Sacerdotales, ou du Clergé en opposition avec les principes actuels de la Société, et du besoin de ramener le culte catholique à la religion primitive. Précédé du récit de la mission du P. Farina à Ajaccio, par l'abbé Cerati, et publié par Saint-Edme. Paris, 1828, in-8, br. 5 fr.

L'abbé Cerati, régent des humanités au collège d'Ajaccio, était affilié à la Franc-Maçonnerie. Ayant refusé de trahir ses Frères auprès de l'autorité ecclesiastique, il dut quitter la Corse. C'est alors qu'il écrivit son violent pamphlet contre les *Usurpations Sacerdotales*, où il accuse le Pouvoir de Rome d'une foule de crimes. C'est un des premiers cris de guerre contre le cléricalisme.

17 **CHERPIN**. L'Arche Sainte ou le Guide du Franc-Maçon, destiné à perfectionner l'instruction des récipiendaires à tous les degrés, et contenant l'origine, les principes, la doctrine, l'appréciation des rites, grades, cérémonies, fêtes, usages, etc. de la Maçonnerie ; les constitutions des Puissances dogmatiques, les attributions des Loges, les devoirs de leurs officiers, des anecdotes, etc., etc. par le Dr de la *Revue Maçonnique*, l'un des auteurs de l'*Histoire Philosophique de la Franc-Maçonnerie*. Lyon, 1851, in-12 br., *curieux ex. sur papier bleu symbolique*. 8 fr.

Ateliers ; leur discipline intérieure. Aréopage des chevaliers Kadosch. Des Bijoux. Baptêmes maçonniques. Les divers ordres de chevalerie maçonnique. Choix des candidats. Fêtes solsticiales. Du Grand Architecte. Inauguration d'un Temple. La Maçonnerie est-elle une religion ? Origine de la Maçonnerie établie par la raison et la tradition. Origine du Grand-Orient. Persécutions subies par la Maç.·. De la Parole sacrée. Du rite de Misraïm. Similitudes avec la Maç.·. égyptienne de Cagliostro, avec ses grades mystiques, hermétiques et kabbalistiques, etc.

17 bis **CHRISTIAN** (fils). La Magie et les Templiers. Br. in-8 ext. 2 fr.

18 **COMBES** (L. de). Notes sur les Illuminés Martinistes de Lyon. — Comment J. B. Willermoz devint apprenti Rose†Croix. Trévoux, 1907, in-8, br. 3 fr.

19 **CREDO PHILOSOPHIQUE D'UN FRANC-MAÇON**. Thèse Maçonnique. S. L. N. D. (Paris, 1900), in-8, br., couv. *Non mis dans le commerce*. 6 fr.

Thèse maçonnique que d'aucuns, peut-être, considéreront comme Luciférienne, mais qui n'en renferme pas moins des pages d'une belle envolée spiritualiste. Il faut savoir s'affranchir de l'épouvantail de certains mots et rendre justice à ce livre, qui est le rayonnement d'une belle âme et l'écho de très nobles pensées.

19 bis **CRUICE**. Etudes sur de nouveaux documents historiques empruntés à l'ouvrage récemment découvert des PHILOSOPHUMENA, et relatifs aux commencements du Christianisme et en particulier de l'Eglise de Rome. Paris, 1853, in-8 br., 1/2 rel. chag. 20 fr.

Analyse des *Philosophumena*. Rapports de la philosophie grecque et de la Religion chrétienne dans les premiers siècles de notre ère. Platoniciens convertis à la nouvelle doctrine. Pharisiens. Esséniens. Sadducéens. Ecole d'Alexandrie. Les Gnostiques. L'auteur, Docteur ès-lettres, a traduit, dans ce volume, d'importants passages des *Philosophumena*, et étudié longuement, livre par livre, cet important document où se trouvent dévoilées la théologie secrète de la *Gnose* et sa théorie mystique des Nombres. Signalons un passage des plus intéressants dans lequel l'auteur établit les rapports qui existent *entre les hiérarchies célestes des Gnostiques et des Kabbalistes*, qu'on ne trouve nulle autre part.

19 *ter* **CURIOSITÉ MAÇONNIQUE**. Grande Lithographie symbolique en couleurs, du début du XIXe siècle, mesurant 55×40. C'est le tableau de l'Initiation maçonnique depuis l'antiquité jusqu'à nos jours dans toutes ses phrases successives. Curieux document artistique de la plus grande rareté. (Déchirures facilement réparables sans que rien n'y paraisse). 50 fr.

20 **DELASSUS** (Henri). Le Problème de l'heure présente. Lille, 1904, 2 forts vol. gr. in-8 br. couv. (*Publié à 15 fr.*). 10 fr.

Ouvrage anti-maçonnique d'une certaine valeur et d'une portée véritable. L'auteur, prélat de la Maison de sa Sainteté et directeur de la *Semaine Religieuse de Cambrai*, ne se borne pas à ressasser les arguments archi-usés par la critique, il verse aux débats des pièces nouvelles d'un réel intérêt. Il nous révèle ce qu'il faut entendre par le *Temple*, symbole de la civilisation maçonnique. Naturellement, le Diable joue le premier rôle dans son système et les Kabbalistes sont ses suppôts de marque. Ce seraient eux qui célèbrent les messes noires et renouvellent dans leurs loges toutes les orgies du Sabbat. On demeure stupéfait devant de semblables révélations formulées sérieusement par un homme de sens rassis et occupant une situation élevée dans l'Eglise.

21 **DOCTRINE DU MAL**, son Dieu, ses adeptes, par P. ANTONINI. Paris, 1898, très fort in-8 de 450 p., br. couv. 5 fr.

Œuvre passionnée qui vaut mieux que son titre, et nourrie de faits curieux inconnus et d'une grande importance pour les études maçonniques et occultistes. C'est l'histoire critique des *Sociétés Secrètes* depuis leur plus lointaine origine jusqu'à nos jours, présentée avec une érudition très riche en documents de toutes sortes. Beaucoup de faits nouveaux jettent une vive lumière sur des points demeurés fort obscurs. Contrairement à l'opinion reçue, l'auteur prouve, par exemple, qu'Agrippa n'a jamais renié ses croyances magiques, et que sa *Philosophie Occulte* doit être considérée comme ses *ultima verba ;* que Cazotte fut condamné à mort pour avoir trahi auprès du roi les *secrets de la Maçonnerie*, etc. Tout un grand chapitre est consacré à la Kabbale dans ses rapports avec la *Franc-Maçonnerie* : un autre, aux *Rose-Croix*. Enfin, l'*Illuminisme* y est l'objet d'une longue diatribe qui apporte, néanmoins, son contingent de révélations. La Magie dans les Loges. La Lumière Astrale, ou divinisation de Satan-Lucifer. Le Jehovah Androgyne. L'auteur, qui occupait une chaire en vue à l'*Institut Catholique*, hébraïsant remarquable, discute parfois le système de Fabre d'Olivet. De tous les ouvrages écrits dans cet esprit, c'est certainement un des plus sérieux et des plus abondants en pièces originales. Les initiés et les profanes y trouveront de précieux renseignements qu'ils chercheraient vainement ailleurs. *On sait que l'Abbé Antonini, atteint d'aliénation mentale, a succombé au milieu des plus terribles hallucinations : Le malheureux croyait voir des légions de diables sortir de tous les pores de sa peau.*

22 **DOCTRINE SECRÈTE DES TEMPLIERS** (La). Etude suivie du Texte inédit de l'Enquête contre les Templiers de Toscane et de la Chronologie des documents relatifs à la suppression du Temple, par M. Jules Loiseleur, Bibliothécaire de la Ville d'Orléans, Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique et de la Société des Antiquaires de France. *Ouvrage tiré à 200 exemplaires, accompagné de planches représentant l'idole attribuée aux Templiers et les Coffrets de M. le Duc de Blacas.* Orléans, 1872, in-8, br., couv. cons. *Très bel exemplaire.* 60 fr.

L'ouvrage plus que rare de Jules Loiseleur, dont une centaine d'exemplaires à peine furent mis dans le commerce, les autres ayant été réservés pour les Bibliothèques publiques — jette le plus grand jour sur l'Histoire obscure des Sociétés secrètes. Nous ne sommes plus ici en présence d'une publication à la Léo Taxil, mais d'accusations effroyables, formulées gravement par un archiviste froid, méthodique, qui s'efface derrière le document et laisse parler les parchemins et la pierre, témoins éloquents d'un passé lointain. Et pourtant le verdict est le même. Pour Jules Loiseleur, les Templiers et même les Chevaliers de Saint-Jean furent des Luciférians, adorateurs de Satan, Dieu du Mal. On sent l'énorme portée de cette sentence et sa répercussion inévitable sur toutes les sectes de tradition templière. Vues à travers la lorgnette de l'ancien Bibliothécaire d'Orléans, la Franc-Maçonnerie et les multiples Fraternités gnostiques de notre époque nous apparaissent aussitôt comme d'abominables assemblées démoniaques. Mais il ne faut pas perdre de vue un facteur important ; c'est que l'auteur a oublié le point essentiel, dans une étude de ce genre : le symbolisme. Il a bien vu l'image, il ne l'a pas comprise. Néanmoins, un fait demeure acquis : Le luciférianisme des Templiers. Tous les Chroniqueurs sont à peu près d'accord qu'il existait, au Moyen Age, diverses communions occultes désignées sous les noms d'Euchètes, Bogomiles, Luciférians, Cathares, etc., pour lesquelles Satan — qu'elles appelaient Satanaël, le Prince du Monde et des Démons — était le Fils aîné de Dieu, plus puissant que Jésus, son cadet. Psellus, qui fait autorité, le désigne sous la forme slave de « *Satanaki* », et Schmidt, auteur de l'admirable *Histoire des Cathares*, entre dons ces vues. Lucifer, figure de la Révolte, du Progrès, avait donc un culte. Chassé du Ciel par son père, il y remonterait un jour triomphant avec tous les siens. Quelle peut bien être la signification exacte de cette allégorie ? Suivant les théories gnostiques, Satan est le Grand Architecte de l'Univers visible. Il est donc le type de la nature inférieure perçue sous son aspect matériel. Il correspond au dieu Pan des anciennes mythologies, qui n'étaient point panthéistes pour cela, attendu qu'elles admettaient une Divinité *distincte*, supérieure à toutes les autres, mais inconnue et inconnaissable. Or Pan était un Dieu cornu à pieds de bouc, le même que Mendès des Egyptiens, et l'on voit chez Matter (*V. N° 49 du Cat.*), « que plusieurs partis gnostiques, et surtout les Carpocratiens, paraissent avoir transporté dans leurs doctrines et leurs mœurs quelques habitudes qui se rattachaient au culte de ce Dieu. Son emblême, le bouc, animal tenu sacré dans la ville appelée *Panopolis* par les Grecs, dont le Dieu Pan répond à Mendès, se retrouve, dit-il, sur les pierres gnostiques ». Si donc Lucifer est le schéma de la Création, sa rentrée triomphale dans le Ciel est l'image du retour des choses dans le sein de l'absolu. Comme on voit, il y a loin de cette exégèse à celle des Eglises. Reste maintenant à expliquer le mépris sacrilège des Sectes ésotériques pour Jésus. Jules Loiseleur admet comme démontré que les Cathares, les Euchètes, les Bogomiles, les Luciférians et les Templiers reniaient le Christ, profanaient la croix, souillaient les hosties, adoraient une monstrueuse idole nommée Baphomet, et étaient présidés, dans leurs conventicules, par un être mystérieux « pâle, maigre, dont la chair semble tomber en pourriture ». Le Néophyte devait embrasser cet homme : « Un froid glacial se glissait dans ses veines, et après le baiser, tout souvenir de la foi catholique avait disparu de son cœur ». On croirait lire une page du *Diable au XIXe siècle*. Loiseleur y retrace tout le cérémonial classique du Sabbat. Il est probable que Léo Taxil n'a pas à revendiquer pour cette fable la priorité de l'invention. Evidemment, le soi-disant Satanisme des Loges modernes n'est qu'une adaptation à notre époque de cette vieille légende. Mais derrière ce conte de vieille femme, n'y a-t-il réellement que le vide ? C'est peu probable. On devine, au contraire, sous ces traditions, un fait matériel, une mise en scène, un drame initiatique. Cela ressort indéniablement

des aveux spontanés des Templiers toscans et anglais qui déposèrent dans ce sens, et on ne saurait guère suspecter leurs déclarations, puisque la torture n'était admise ni en Angleterre ni en Toscane. Sans doute, on peut reconnaître sous ces formes rituéliques une continuation clandestine du Paganisme, une protestation de l'ancien culte contre le nouveau, celui de Jésus que les Templiers disaient « plus jeune » que leur Divinité. A propos de celle-ci, représentée par le *Baphomet*, nous avons rapporté, sous le *N° 31 du Cat. XX*, l'explication ingénieuse qu'en ont donnée Nicolaï et de Hammer. Selon le premier, Baphomet n'était pas le nom de l'idole, mais celui d'un hiéroglyphe empreint sur elle. Cette tête était l'image du Père Eternel en état de repos, tel que les anciens gnostiques le représentaient. Quant à l'hiéroglyphe, c'était, dit Nicolaï, le pentagone pythagoricien dont les Templiers avaient conservé le nom grec Βαφη μῆτου, devenu Baphomet dans le parler vulgaire. Nous ne reviendrons pas sur le système de M. de Hammer et le baptême de *Mété* ou *Métis* : Βαφη Μῆτις ou Μῆτου. Jules Loiseleur repousse ces interprétations compliquées et trop savantes, et s'en tient à une corruption de Mahomet, transformé en Baphomet, ce nom pris dans le sens général de faux dieu. L'ésotérisme du Bibliothécaire d'Orléans nous semble encore une fois en défaut ; on voit qu'il est tout à fait étranger à la langue des symboles. Si vraiment, en bonne étymologie, l'on peut admettre la transition de Mahomet à Baphomet, il y aurait peut-être une hypothèse plus rationnelle et, dans tous les cas, plus philosophique. Nous la soumettons ici dans toute sa naïveté : Pourquoi *Baphomet* ne serait-il pas une altération de *Béhémot*, devenu par la suite *Béphémot* et *Baphomet ?* Les gnostiques Cathares et Templiers étaient kabbalistes. Or, selon les Talmudistes, « Béhémot est le taureau primordial auteur de toutes choses », et pour les Chrétiens un démon célèbre dans les fastes du Diabolisme. Justement, Jules Loiseleur nous informe que sur le coffret gnostique de Volterra attribué aux Templiers, on remarque l'image d'un taureau érigé sur un autel, entouré d'adorateurs, tous dans un état complet de nudité. Plus loin, il reconnaît que les Druses et les Yezidis, ou Luciférien, adorent leur Dieu sous la figure d'un Buffle ou d'un Veau, emblême persan transmis par les Mardes primitifs. Il s'agirait donc, en définitive, d'un symbole de la Religion de la Lumière ou de Mithra, et cette manière de voir a l'avantage de s'accorder avec la tradition maçonnique, l'ésotérisme de tous les cultes païens et même de celui des Hébreux adorateurs du Veau d'or. De plus, la tête du Baphomet correspond pleinement à une divinité cornue, et le reste de son corps exprime visiblement une profonde synthèse philosophique dont on trouve la clef au fond de tous les sanctuaires initiatiques de l'Antiquité. Hypothèse pour hypothèse, celle-ci ne manque pas de vraisemblance. Néanmoins, nous n'en ferons pas l'objet d'un Mémoire pour l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

22 bis **DOINEL** (Jules). Hymnarium Gnosticum, oratorii Electiensis et Mirapiscensis dioceseos. Editum jusu (*sic*) illustrissimi et honoratissimi D. D. Episcopi 1901. Ex typis G. Servière, aput (*sic*) Carcassonnam, br. in-8. 7 fr.

N° 98 de l'*Hymnaire Gnostique*, tiré à 100 exemplaires sur papier à la cuve et scellés du sceau épiscopal (*en rouge*). Il porte, au revers du titre, la formule officielle suivante : « Son Honneur Gnostique, Monsieur l'Evêque d'Alet et de Mirepoix, baron de Terride, premier fondateur de l'Ordre de la *Colombe du Paraclet*, a autorisé l'impression de cet hymnaire de son oratoire. **T**. Jules, *Evêque Gnostique d'Alet et de Mirepoix*. Par mandement de Son Honneur : la Grande-Diaconnesse *Alice D...* Le Diacre référendaire du Très Haut Synode, Théodote. Le 25e jour du XIIe mois de la restauration de T. S. Gnose (*sic*), en la fête de Noël ». Cette pièce de haute curiosité et de latinité suave a, de plus, une grande valeur documentaire : Elle prouve qu'après son abjuration solennelle à Nantes entre les mains de Mgr Touchet, ses publications sensationnelles de *Lucifer démasqué*, la *Loque noire*, etc. (*V. N° 40 du Cat.*), le Rénovateur de la Gnose était retourné à ses anciennes amours et avait de nouveau coiffé la mitre épiscopale sous le nom de T. Jules, Evêque d'Alet et de Mirepoix. Après des aventures diverses et même galantes narrées par M. Guillebert des Essarts (*V. l'Initiation maçonnique annoncée à la couverture du Cat.*), le successeur de Valentin est mort définitivement converti suivant les uns ; dans l'hérésie la plus farouche, selon les autres. Il y a tout lieu de croire que ce malheureux Doinel, à moins d'en faire un affreux cafard, ne sut jamais au juste ce qu'il était lui-même, et qu'il a vécu une partie de sa vie entre la Gnose et l'Eglise, dans l'incertitude grotesque de l'âne de Buridan.

23 **DUFAUT** (André). Catéchisme de la Franc-Maçonnerie, ou les Erreurs religieuses, morales et sociales de la Secte par demandes et réponses. Nice, 1886, in-8. 2 fr.50

Publication anti-maçonnique rare et curieuse sous forme de catéchisme par demandes et réponses. L'auteur y traite des sujets suivants : la Franc-Maçonnerie et Dieu ; la F.·.M.·. et la nature de l'âme ; la F.·.M.·. et la religion ; la F.·.M.·. et la morale, les femmes et la maç.·.; la F.·. M.·. et le Mariage ; la F.·. M.·. et la Patrie ; la F.·. M.·. et son but ; la F.·.M.·. et l'Assassinat ; Devoir du Catholique à l'égard de la F.·.M.·. ; Statistique maçonnique. Cette étude est très curieuse à divers titres.

24 **ECOLE DES FRANCS-MAÇONS** (L'). Jérusalem, 1748, in-12, beau frontispice gravé avec attributs maçonniques, fleurons symboliques, culs de lampe. — Recueil de Poésies Maçonniques. Jérusalem, 1748, in-12, fleuron et cul de lampe. Ensemble 2 ouvrages en un fort vol. in-12, pl. rel. veau 15 fr.

Recueil des Travaux de la R.·.L.·. l'Union qui, en raison de leur date, ont une réelle importance. « Les matériaux que nous présentons, dit l'éditeur, dans sa préface, n'ont, pour la plupart, été mis en œuvre que dans notre Loge ». Le deuxième volume est consacré aux chants et hymnes maçonniques, auxquels on a joint la musique manuscrite.

25 **EPHÉMÉRIDES** des Loges Maçonniques de Lyon. Lyon, 1875, fort in-8, de 334 pages, br. couv. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Rarissime ouvrage enrichi d'une quantité considérable de figures, de sceaux, jetons, bijoux, etc., qui constituent un véritable musée maç.·. L'auteur de cet ouvrage est E. Vacheron, Vén.·. de la L.·. *Simplicité-Constance ;* il a eu entre les mains un manuscrit original échappé au naufrage des révolutions et qui appartenait au bibliophile lyonnais Coste. C'est une histoire complète de la F.·.M.·. à Lyon de 1535 à 1874. « Un document du commencement du XVIe siècle dit positivement que deux loges écossaises existaient en 1535, l'une à Paris, l'autre à Lyon ». On trouve dans cet ouvrage la liste très complète des Loges maç.·. de Lyon jusqu'en 1874, ainsi que celle des principaux membres qui en firent partie, parmi lesquels un certain nombre de prêtres, dont le dernier fut Etienne Millet, membre de la *Parfaite Harmonie* en 1809.

26 **ESSAI HISTORIQUE** sur la Franche-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours, par le F.·. V. F. ancien Vénérable de plusieurs Rits. Bordeaux, 1830, in-12, br., couv. 10 fr.

Cet excellent ouvrage ne saurait être mieux présenté que par lui-même, d'après sa très intéressante *Table des Matières :* Antiquité de la Maçonnerie. Des Mystères dans l'Inde, la Chaldée, l'Egypte. Des Mystères Eleusiniens. Epreuves à subir. Secret des Mystères. Erreurs sur certaines représentations. Fondement des Mystères. Décadence des associations mystérieuses. Le Temple de Salomon. Des Chevaliers de la Palestine. La Maçonnerie se relève à l'ombre des croisades. Les Croisés pratiquent l'Art Royal. Des Chevaliers du Temple. Société des Rose-Croix. Idées primitives qui amenèrent l'établissement des Mystères. Idées qui accompagnent l'Initiation. Les Mystères impénétrables. Observations sur les Mystères. Motifs de discrétion. Différence entre les Mystères et l'Art Royal. Les Francs-Maçons ennemis du Trône et de l'Autel. Les Francs-Maçons considérés comme Alchimistes. De la Maçonnerie Jésuitique. Des Nombres, etc. Suivant l'auteur, l'Art Royal aurait été transmis aux Croisés par *les Chevaliers de l'Aurore et de la Palestine,* appartenant à une des plus anciennes associations militaires, et descendants des anciens architectes du Temple de Salomon. Dispersés par les persécutions qui frappaient le peuple d'Israël, ils vivaient dans les grottes et étaient connus sous le nom de *Solitaires de la Thébaide.*

27 **GARDNER** (Rev. James). The Faits of the World, an *Account of all Religions sects and Religious sects, their Doctrines, Rites, Ceremonies and Customs,* compiled from the latest and best authorities, and illustrated from authentic and trustworthy authorities. London. S. D. (milieu du XIXe siècle), 2 énormes vol. in-4 de près de 1000 pp. chacun, sur deux colonnes en petit texte, avec superbes illustrations sur acier, 1/2 rel. veau noir avec coins, tranches marbrées, bon état. (Publiés à 75 fr. brochés). 50 fr.

La plus grande encyclopédie qui ait été publiée sur les différentes religions du monde, les Sectes et Sociétés Secrètes, leurs doctrines, leurs rites, cérémonies et coutumes, etc. Mystères anciens d'Eleusis, Thèbes, Samothrace, Memphis. Initiations aux Mystères de Bacchus, Cérès, Mithra, etc. Les Gnostiques. L'auteur étudie soigneusement en détail chaque secte, Manichéens. Kabbalistes. Illuminés. Cophtes. F.·. M.·. Illuminés d'Avignon. Le Druidisme, ses Mystères. Religions et Sectes des Indes. Fakirs, leurs prodiges. Démonologie des divers peuples. La Mystique. Belle étude sur les grands Théosophes, les Rose-Croix, etc. Ce volumineux ouvrage est illustré d'un grand nombre de belles gravures hors texte, très fraîches et de toute beauté, et sont *hors pagination,* ce qui donne à cette publication colossale un total de plus de 2.000 pages.

28 **GRÉGOIRE**. Histoire des Sectes Religieuses qui sont nées, se sont modifiées, se sont éteintes dans les différentes contrées du globe, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à l'époque actuelle, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. Paris, 1828, 5 vol. in-8, br. (*Bel ex.*). 35 fr.

Ce volumineux ouvrage est particulièrement intéressant au point de vue maçonnique. Il retrace, en effet, l'histoire du Socianisme, que d'aucuns considèrent comme le berceau de la F.·. M.·.. La F.·. M.·. proprement dite y est l'objet d'un chapitre spécial, ainsi que les Maçons désignés sous le nom de Frères Moraves. Une étude très complète des F.·. M.·. Templiers, connus, aux XVIIIe et XIXe siècles, sous le nom de Chrétiens Johannites, se fait remarquer surtout par une documentation des plus abondantes. L'auteur y examine l'authenticité de la charte de transmission dite de Larminius, les livres manuscrits de l'Ordre, la version maçonnique de l'Evangile de Saint-Jean, le *Lévitikon ;* décrit la hiérarchie et le cérémonial usités dans les tenues et les solennités extérieures. Détail curieux qui renferme un profond mystère à élucider, l'Eglise catholique, qui a condamné les Templiers, était étroitement mêlée à ce mouvement occulte anti-chrétien. Des évêques, des prêtres éminents appartenaient à ces Loges, et des cérémonies maçonnico-templières étaient célébrées officiellement dans les églises de Paris, au début du XIXe siècle.

29 **GUIEYSSE** (F.·. Paul). L'Egypte ancienne et la Franc-Maçonnerie. Discours préliminaire par le F.·. Louis Amiable 33e, etc. — Conférence par le F.·. Paul Guieysse, maître de conférences à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Professeur Suppléant au Collège de France. Paris, 1887, in-8 br., couv. *Envoi d'auteur signé.* 4 fr.

Savante conférence du F.·. Guieysse, professeur d'Egyptologie et successeur de Maspéro au Collège de France. L'éminent orateur y examine ce qu'il peut y avoir de commun entre les initiations égyptiennes et les initiations maçonniques, et formule une opinion originale fortement documentée. Le Discours du F. Amiable sur l'étude comparative du *Crata Repoa* avec les études de l'abbé Robin et de Guillemain de Saint-Victor, sur les initiations anciennes, égale en intérêt la conférence du F.·. Guieysse.

30 **HENIN DE CUVILLIERS** (D'). Discours de Réception d'un orateur franc-maçon. Paris, 1828, in-8 br., 48 p. 1 fr.

31 **HISTORIA FILOSOFICA DE LA FRANC-**

MASONERIA. Sus principios, sus autos y suas tendencias, par Kauffman y Cherpin. Traduccion de J. A. Segrestaa. Puerto-Cabello. Imprenta de J. A. Segrestaa. 1860, fort in-8, rel. 25 fr.

Traduction espagnole rarissime de la belle et savante histoire de Kauffman et Cherpin.

32 **HISTORISCHE... AUSGABEDER... ORIFLAMME**. Der Schottische, Memphis-und Misraïm-Ritus der Freimaurerei. A. D. 1904. Berlin, in-8 br., couv. portrait. 1 fr. 50

Etude maçonnique très documentée, avec un beau portrait du F.·. John Yarker 33° 90° 96°, et gravures représentant le magnifique Temple maç.·. de Saint-Louis E. U.

33 **INAUGURATION DE LA LOGE VELLÉDA.** Exposé complet du Symbolisme, des Doctrines et des Traditions martinistes exotériques. Paris, S. D. br., in-8, couv. cons.. portrait. Bel ex. 4 fr.

33 bis **JOUET** (Alphonse). Les Clubs, leur histoire et leur rôle depuis 1789. Paris, 1891, in-8, br. couv. *Envoi d'auteur à M. Barboux, bâtonnier de l'ordre des avocats* (Publié à 6 fr.). 4 fr.

Les clubs révolutionnaires étaient des « filiales » de la F.·. M.·..On sait le rôle important que ces associations ont joué dans la politique depuis 1789. M. Jouet, qui a pris ce sujet pour sa thèse de Doctorat, l'a traité avec beaucoup de conscience et d'autorité.

33 ter **KOPKE** (Balthasar). Dialogus de Templo Salomonis, sive de Tribus Sanctorum Gradibus, nempe Incipientium, Proficientium et Adultorum, per tria atria Templi Salomonæi ferentia ad sanctuarium præfiguratis, in quo, præter alia in Christianismo utilia, horum in Christo communia atque distincta officia, pericula, impedimenta et adminicula ex sacris literis (*sic*) exponuntur. Authore Balthasaro Köpke, Pastore et Inspectore Nauensi in March Brandeburg. Amstelædami, apud Henricum Wetstenium, 1698, in-12 frontispice symbolique. Pl. rel. veau *avec l'étoile flamboyante frappée en or aux quatre coins sur chaque plat.* 100 fr.

Manuel introuvable de Maçonnerie avant la lettre, c'est-à-dire antérieure à la *Constitution de 1717*. La Maçonnerie existait donc avant cette date officielle, sous une forme occulte qui a déjoué jusqu'ici la sagacité de tous les historiens. Pourtant tout, dans cet étrange volume, était de nature à dessiller les yeux : *le frontispice parlant indiquant la progression des trois grades et formant les trois points symboliques parfaitement figurés sous une croix d'un mysticisme éloquent.* Le titre : *Dialogue sur le Temple de Salomon*, ou des *Trois degrés des Saints* (ou Parfaits) : *le débutant ou commencé* (apprenti), *l'avancé* (compagnon), *l'achevé, adulte ou majeur* (maître), allégorisés par les *Trois Vestibules conduisant au Temple symbolique de Salomon (V. N° 162 bis du Cat.* la description sommaire de ces trois divisions du Temple, affectées séparément à une catégorie distincte d'Initiés ;) enfin le texte de l'ouvrage même qui ne laisse subsister aucun doute et dont voici un extrait : « *Il faut* (pour cette œuvre) *la main habile et laborieuse des Maçons, organes de l'Esprit-Saint qui les dirige, fait réussir leurs efforts, afin que la pierre soit tirée de la carrière.* (L'auteur veut dire: afin que l'Initié soit tiré des ténèbres du monde profane). *Mais c'est l'Esprit-Saint qui, en réalité, extrait les pierres de la masse et les taille à son gré* ». Ce curieux volume est entièrement rédigé sous forme de catéchisme pour l'Initiation aux trois grades. *Il y est ouvertement parlé du Grand Architecte et de ses ministres qui ne sont point les prêtres de l'Eglise officielle.* A la question : *Pourquoi des réunions secrètes ?* Il est répondu que *pour la taille des pierres, il faut opérer loin de Satan, parce que le moindre grain raboteux empêche leur cohésion dans la structure du Temple.* Et pour bien établir qu'il s'agit ici de l'action occulte de la Classe sociale qui a triomphé avec la Révolution, nous rapporterons, en les abrégeant, la dernière question avec la réponse : *Quels sont ceux qui doivent entrer* (dans le Temple) ? *Ni ceux de la chaumière ou de l'échoppe, ni ceux des palais, ni ceux des tours superbes* (châteaux), mais les *modestes*, c'est-à-dire la classe moyenne, les *Bourgeois*, etc., etc..... Il serait superflu d'insister. Du reste, Balthasar Köpke, accusé de gnosticisme par Daniel Hartnack, Josué Schwartz, et autres théologiens de l'époque, a été catalogué parmi les Sociniens. Le fait est de première importance ici, car les membres de cette secte sont considérés, par un grand nombre d'historiens, comme les véritables fondateurs de la Maçonnerie moderne. Le *Dialogue sur le Temple de Salomon, Tabernacle de l'Esprit-Saint*, est, sans doute, le seul document qui vienne à l'appui de cette thèse et démontre, au moyen de textes irrécusables, que les Sociniens travaillaient réellement selon les rites maçonniques.

34 **LACOSTE**. — Essai critique sur l'Exode. *Résumé apodictique de la Mission de Moïse*, précédé d'observations nouvelles sur la découverte des livres saints, par un Déiste. Paris, 1869, fort in-8, de XLVIII-403 pp. broché, couv. cons., *très bel ex.* 20 fr.

Nul ne se douterait que ce titre, banal et exotérique cache un traité savant de haute philosophie maçonnique. L'auteur, qui connaît l'antiquité à fond, retrouve l'Initiation proclamée en toutes lettres dans la Bible. On lit, en effet, au IVe livre (apocryphe) d'Esdras : *Des choses que je te révélerai*, dit le Seigneur, *tu en découvriras quelques-unes aux parfaits, et tu en diras d'autres*, EN SECRET, *aux* SAGES ». Mais c'est surtout l'ésotérisme des Mystères Egyptiens qu'a creusé Lacoste. Il affirme, et parfois en administre des preuves saisissantes, que la théologie chrétienne est sortie tout entière des traditions secrètes de l'Egypte, auxquelles Jésus-Christ aurait été initié. Mais, suivant notre auteur, il ne faut pas confondre Jésus-Christ avec le *Iésou* égyptien, fils de *Marim*, la *Vierge céleste. Iésou* était le nom du soleil depuis le Solstice d'hiver jusqu'au retour du Solstice d'été ; tandis qu'il s'appelait *Joan* depuis le Solstice d'été jusqu'au Solstice d'hiver. La *Vierge Marim*, se trouvant placée, dans le Zodiaque, entre les *Poissons* et le *Bélier*, au-dessous de l'*Iésou* représenté sous la forme d'un enfant, il semble, effectivement, qu'elle vient de le mettre au monde. Or, comme

cette maternité n'est qu'apparente, *Marim* est toujours vierge. L'ouvrage est rempli d'ingénieux rapprochements du même genre. Signalons, en passant, cette étymologie du mot *Hiram*, dont l'auteur fait : *I*, divin. *Ram*, maître, *Divin Maître*. Nous ferons remarquer à ce propos que *Ram*, étant, en Egypte, le nom du *bélier haut encorné*, symbole de ce qui est grand, fort, au-dessus de tout, du *Maître*, ainsi que le dit Lacoste, il y a peut-être ici la clef des mystères du Sabbat avec son adoration de l'*animal cornu*, où Eliphas Lévi voyait le *Baphomet* des Templiers. C'est ce qui peut avoir donné lieu à cette légende que les Franc-Maçons adorent le Diable. Ce précieux traité, fourmillant d'ésotérisme, est illustré, en tête de chaque chapitre, de figures symboliques dont certaines sont fort suggestives. Le texte, qui est une réplique de l'illustration, est parfois d'une nudité non moins pittoresque.

35 **LEFRANC**. Le Voile levé pour les Curieux, ou Histoire de la Franc-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours. Liège, 1826. Très fort vol. in-8, de 624 p., br., couv. 15 fr.

Des Sociétés Secrètes en général. Conjuration contre les souverains. Les Frères illuminés de la Rose-Croix. Des Illuminés visionnaires. Des Martinistes. Le G.·. O.·. de France. Des Sociétés Secrètes en Espagne : communéros, anilleros, carbonaros, etc. Des Sociétés Secrètes en Italie. Institutions et statuts de la Secte des Sublimes Maçons Parfaits. Des Sociétés Secrètes en Russie, etc., etc. Les systèmes philosophiques de Swendenborg et de Cl. de Saint-Martin sont étudiés longuement dans cet ouvrage.

36 **LENOIR** (Alex.). Nouvelle explication des Hiéroglyphes ou des anciennes allégories sacrées des Egyptiens, utile à l'intelligence des monuments mythologiques des autres peuples, suivie d'un résumé alphabétique. Paris, 1809, 1810 et 1821, 4 beaux vol. rel. en 2 gr. in-8, *enrichis de 99 magnifiques planches hors-texte gravées au trait, la plupart se déployant. (De toute rareté, surtout avec le tome IV paru 11 ans plus tard)*. 40 fr.

Travail de la plus haute importance pour l'étude du symbolisme, du célèbre auteur de « *La Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine* » dont le présent ouvrage est le complément indispensable, car le symbolisme maçonnique est issu des anciens Mystères grecs et égyptiens dont on retrouve la clef sur les monuments que nous ont légués ces peuples. [Kloss : *Bibliographie der Freimaurerei*, n° 3772 ; cette bibliographie ne mentionne que 3 vol.] Cette étude complète admirablement aussi l'œuvre du célèbre F.·. Dupuis, et la dépasse même parfois en profondeur quant à l'interprétation ésotérique de certains symboles.

37 **LE SUEUR** (Jacques). Les Masques arrachés. Histoire secrète des Révolutions et contre-révolutions de Brabant et de Liège, contenant les vies privées de *Van der Noot*, *Van Eupen*, le *Cardinal de Malines*, *la Pineau*, *l'Evêque d'Anvers*, *Mme Cogneau* et autres personnages fameux. Amsterdam, 1790-1791, 2 tomes en 1 vol. in-16 rel. 12 fr.

Cet ouvrage irrévérencieux — que Quérard dit remplit d'obscénités — fut publié par Alex. Louis-Bertrand Robineau, connu aussi sous le nom anagrammatique de Beaunoir. L'auteur se donnait comme un *espion de la Police de Paris*. L'abbé Janssens, d'après le baron de Reiffenberg, a fait un grand crédit à cet ouvrage, que d'autres discutent. Quoiqu'il en soit, les deux volumes de Le Sueur sont farcis d'anecdotes libres sur le clergé et autres personnalités notables du XVIIIe siècle. *L'auteur y raconte comment il fut affilié à la secte des Illuminés par un Dignitaire de l'Eglise. Il semblerait ressortir de ce singulier document que l'Illuminisme est d'inspiration jésuitique, et anti-Romain seulement en apparence. La cérémonie d'Initiation racontée par Le Sueur ne se trouve reproduite dans aucun rituel ancien ou moderne, et aboutit à des scènes orgiaques imitées de l'antique, qui témoigneraient d'une Maçonnerie beaucoup moins sévère que les Mystères anciens d'où elle semble tirer son origine.*

38 **LETTRES SUR LES VAUDOIS**, in-8, br. (S. L. N. D., XVIIIe siècle). 2 fr.

Origines. Manichéisme. Persécutions. Apologie.

39 **LEVEL**. A tous les Francs-Maçons du monde. Lumière et Vérité, ou Réponse aux doctrines maçonniques exposées par *J.-M. Ragon*. Bar-le-Duc, 1875, in-8, br., couv. de près de 400 p. 5 fr.

Ce curieux et intéressant travail n'est autre chose que la réfutation du *Cours philosophique et interprétatif des Initiations anciennes et modernes*, de *Ragon*, qui est l'ouvrage fondamental pour l'étude du symbolisme maçonnique. Quelle qu'en soit la valeur, cette œuvre mérite l'attention des initiés et peut fournir matière à une intéressante controverse. Citons au hasard, quelques titres de chapitres : Pourquoi les païens ont inventé les Mystères. Il n'est pas vrai que les prêtres païens, égyptiens, conservaient pure la religion des anciens patriarches. Moïse n'a pas été chercher le Décalogue dans les Mystères égyptiens. La religion des Juifs ne venait pas des Mystères égyptiens et le judaïsme ne devait pas être remplacé par la F.·. M.·. Considérations sur le Temple de Salomon et sur les croyances judaïques. Du Symbolisme. Les Croisés sont-ils devenus Gnostiques et Manichéens ? Du serment maç.·. Du communisme. Les schismes maç.·. La Révolution de 1793 et celle de 1830 par les Maçons. Temps fabuleux de l'histoire maç.·. Ce que valaient les mystères de Bacchus, d'Eleusis, de Mithra. Le droit de vie et de mort. Epreuves terribles des initiés. Prière maç.·. Des processions. Origine du langage. Quelles sont les vérités maç.·.. Sur l'origine des Temples, etc., etc.

40 **LOQUE NOIRE** (La) par***. Ouvrage orné de gravures copiées sur les documents du cabinet des Estampes (Bibl. Nat.). Paris, s. d., in-12 br., couv., portraits. 10 fr.

Cet ouvrage, devenu très rare, est l'œuvre du F.·. Doinel 30e et constitue une violente critique de la F.·. M.·.. Il dévoile le complot des Kadosch et fait l'exégèse de ce grade philosophique. Le Patriarche de la Gnose affirme en révéler tous les mystères d'après un manuscrit qui lui fut confié par un très haut dignitaire du Rit écos-

sais, auteur d'ouvrages magiques et ancien correspondant de Weishaupt, Cagliostro, Saint-Martin et Cazotte. Quoi qu'il en soit, l'interprétation qu'on y trouve des formules abréviatives du grade est des plus étranges et des plus inattendues. Elle contient, en effet, tout un programme — que les événements semblent réaliser un peu plus chaque jour — le *Triomphe des Juifs*, la *Spoliation du Clergé*, la *Ruine des Monarchies*, etc.

41 **LUCHET** (Marquis de). Essai sur la Secte des Illuminés. Paris, 1789, in-8, br. 10 fr.

C'est l'ouvrage le plus complet qui ait jamais été publié sur l'Illuminisme, dont il dévoile les mystères et le but secret : Du penchant des hommes pour les choses extraordinaires. Du Jésuitisme comme source première du système philosophique. La F.·. M.·. considérée comme l'établissement le plus utile aux Illuminés. Des épreuves usitées pour constituer un illuminé membre d'un Cercle. Des principaux Illuminés : le Comte de Saint-Germain, Ruremonde, Swedenborg. Cardan et la Kabbale, Gabrino et les Chevaliers de l'Apocalypse, Pierre d'Apone. Schropfer, etc. Les Nocturnales de Berlin. *Histoire et Doctrine de l'Ordre des Chevaliers et Frères Initiés de l'Asie*, leurs curieuses pratiques magiques; Sur la croyance aux Esprits, etc.

42 **MACKEY, M. D.** (Albert G.). A Lexicon of Freemasonry, containing a definition of all its communicable terms, notices of its history, tradition and antiquities, and account of all the rites, mysteries of the ancien World. Fifth edition enlarged and improved by the author. Londres, 1860, gros in-8, de 444 pp. rel. édit., bel ex. 50 fr.

Ce remarquable ouvrage du Dr Albert Gr.·. Mackey 33e.·. Gr.·.-Secr.·. de la Grande-Loge pour la Caroline du Sud. Gr.·.-Secr.·. du Saint-Empire, du Suprême conseil du 33e.·. et dernier degré du Rite Ecossais ancien et accepté séant à Charlestown, est dédié au célèbre Albert Pike que les publications spéciales représentaient comme le diable incarné, ou son premier ministre sur Terre. C'est un dictionnaire maçonnique complet, indispensable à tous ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent des Sociétés Secrètes. Il est surtout intéressant à consulter pour l'histoire des associations occultes parmi les aborigènes de l'Amérique. L'auteur y démontre que les Iroquois, notamment, avaient une sorte d'organisation maçonnique de temps immémorial, au sein de laquelle on procédait à des initiations mystérieuses. Cette opinion est, d'ailleurs, fortifiée par Anquetil-Duperron, qui découvrit chez le peuple hindou les premières traces de la Franc-Maçonnerie. Du reste, le Dr Mackey s'est efforcé de reconstituer tous les Mystères de l'antiquité, et ses arguments ne sont pas de ceux qui traînent un peu partout. Son travail copieux est absolument original et d'une érudition aussi neuve que forte. Il comprend d'abord le tableau explicatif complet de toutes les abréviations usitées en Maçonnerie, ensuite tous les termes hébraïques, texte hébreu, interprétation et analyse ésotérique ; les abraxas gnostiques, leurs rapports avec les Mystères gaulois et mithriaques ; étude sur les bannières maçonniques, leur couleur, leur correspondance avec les tribus d'Israël. La Kabbale et ses arcanes. Les Mystères des Cabires. Le calendrier maçonnique employé par les divers Rites et les divers grades ; explication de tous les termes. L'ancienne Chevalerie, ses rapports avec la Franc-Maçonnerie. Les Mystères égyptiens (étude développée). Mystères d'Eleusis. Enoch et la tradition maçonnique. La Maçonnerie *exotérique*, et la Maçonnerie *ésotérique* (chapitre important). Jéhovah, longue dissertation d'ésotérisme hébraïque. Templiers, étude étendue. Traditions rabbiniques sur le Temple de Salomon. Des Nombres, travail important. Rose-Croix. Les 12 grands points de la Maçonnerie dans ses rapports avec les 12 tribus d'Israël. En résumé, une des plus savantes et des plus curieuses publications maçonniques. NOTA : Le *Lexicon of Freemasonry* de Mackey est cité au nombre des rares ouvrages qui donnent la *Clef des Symboles secrets*.

43 **MAÇONNERIE D'ADOPTION**. Notice Nécrologique sur Madame César Moreau. Paris, 1855, in-8, br., couv. 5 fr.

Mme César Moreau, femme du fondateur de l'*Univers Maçonnique*, était la Grande Maîtresse de la Maçonnerie d'Adoption. On trouvera dans cet opuscule rarissime les plus curieux détails sur les origines de cette Maçonnerie des Dames, que les uns rattachent au culte de Cérès, de Cybèle, aux Vertales ; les autres aux Druidesses ; certains même à de mystérieuses congrégations de femmes qui auraient existé depuis la chute de l'Empire romain jusqu'à François Ier. Boubée ne fait remonter l'institution qu'à la veuve de Charles Ier roi d'Angleterre, fille de Henri IV et sœur de Louis XIII, qui en aurait été la fondatrice et d'où serait venue l'expression maçonnique : *Enfants de la Veuve*. Enfin, des érudits en font une branche de l'Ordre de Ste-Catherine fondé par Catherine de Russie, et encore d'un Rite feminin de l'obédience de St-Jean de Jérusalem auquel appartenait la Princesse de la Rochelle, la Ctesse de Maillé, la Princesse de Latour, la Duchesse de Wissembourg, etc. Cette étude originale est complétée par un historique des Loges qui avaient ouvert des ateliers féminins.

44 **MAÇONNERIE KABBALISTIQUE.** Book Four, by Frater Perdurabo and Soror Virakam, Issued by order of the *Great White Brotherhood* Known as the A.·. A.·. Witness our Seal N. Premonstrator-Général (*Sceau de l'Ordre*). Londres, s. d., 2 vol, in-12 carré, cart. édit. *figures magiques*. 6 fr.

Cet Ordre maçonnique, qui vit sous l'obédience du Rite Ecossais et compte parmi ses hauts dignitaires Sir Aleister Crowley, poète et hermétiste de grande valeur, s'occupe exclusivement de Magie, de Théurgie et de Yoga. On trouvera dans ces deux volumes, un traité complet de magie cérémonielle avec figures explicatives, les fameux mantrams hindous, avec leur notation musicale, pour en permettre la récitation dans la tonalité voulue, et enfin tout le processus oriental pour obtenir la concentration de la volonté.

44 bis **MAÇONNERIE KABBALISTIQUE.** The Equinox. The official organ of the A.·. A.·. The Review of Scientific Illuminism, édited by Mary d'Estes Sturges, sub-editor, Victor B. Neubury. Londres, 9 gros vol. in-4, nombreuses fi-

gures en noir, en couleurs et phototypies, net. 150 fr.

Collection complète, de toute rareté, de cette savante revue de Haute Maçonnerie Kabbalistique, qui fait revivre les véritables traditions ésoteriques des anciens Rose-Croix. C'est la publication la plus savante de notre époque, et nous ne voyons, dans le passé, aucun recueil initiatique qui puisse lui être comparé.

44 ter **MAÇONNERIE KABBALISTIQUE.** 777, Vel Prolegomena Symbolica ad systemam sceptico-mysticæ viæ explicandæ fundamentum hieroglyphicum sanctissimorum Scientiæ summæ. London, 1909, in-8, pl. rel. toile rouge édit. (Tiré à 500 ex. et épuisé). 30 fr.

Ouvrage de haute Kabbale, texte hébreu, arabe, copte, anglais, orné de nombreux symboles, donnant les *Tableaux des Correspondances*, les plus complets à ce jour pour l'étude de la Kabbale, du Tarot, des Trigrammes de Fo-Hi, de la philosophie des Nombres et de la Magie dans tous ses domaines.

45 **MAÇONNERIE LUCIFÉRIENNE.** Den ny Morgens Gry Lucifer Hiram. Verdensbygmesterens Genkomst af Ben Kadosh. Stud. art. cabalistic et herméticarum supr. D. D. L. O. M. etc. Hafnia, 1906, br. in-8, avec attributs et pantacles luciférien. *(Non mis dans le commerce).* 15 fr.

Les documents *authentiques* de la Maçonnerie luciférienne sont, on le comprend sans peine, d'une excessive rareté. Et même, lorsqu'on en rencontre parfois, il est à peu près impossible d'en garantir la provenance et la sincérité. La pièce que nous cataloguons ici n'a rien d'apocryphe. Ce n'est point l'œuvre d'un faussaire, une imposture anti-maçonnique. Le F.·. Ben Kadosh est une personnage connu des occultistes de derrière les fagots, soit dit sans malice, et nous sommes personnellement en mesure d'en certifier la réalité, pièces à l'appui. Sincère dans ses convictions, l'auteur — qui est un homme d'âge — ne pense point faire œuvre mauvaise et ses théories sont éminemment curieuses. Elles se rattachent à la doctrine Secrète des Templiers. (*V. N° 22 du Catalogue*) et de certaines sectes Cathares dont Schmidt a révélé les excès dans son bel ouvrage si estimé et d'une science indiscutable. Cet opuscule est orné d'un frontispice symbolique et illustré d'une curieuse planche représentant les pantacles kabbalistiques de cet Ordre Maçonnico-luciférien.

45 bis **MAÇONNERIE SATANIQUE.** La Conversion d'un Carbonaro français et les Sociétés Secrètes. Nice, 1889, in-8, br. couv. 4 fr.

Publication cléricale très rare. L'auteur anonyme y accuse la Maçonnerie des pires horreurs : Apparition de Satan dans les Loges ; profanation des hosties consacrées ; empoisonnements par *l'Acqua Tofana* ou *Tophana*, ou encore *l'Acquetta*. Longue et curieuse dissertation sur ce poison maçonnique. L'étude documentaire sur ce produit mystérieux est vraiment troublante.

46 **MAÇONNERIE THÉOSOPHIQUE.** — *Private and Confidential.* Observations on a Letter adressed to the Fellows of the London Lodge of the Theosophical Society, by the President and a Vice-President of the Lodge, by T. Subra-Row, Councillor of the Parent Theosophical Society, Madras. — Madras, Printed at the Scottish press, by Graves, Cookson and C°. 1884, br., in-8, couv. cons. 4 fr.

Brochure rarissime remontant à l'origine de la Société Théosophique constituée maçonniquement en Loges sous l'obédience de l'*Ordre des Mahatmas*.

47 **MARCONIS** (J.-E). Le Panthéon maçonnique. Instruction générale pour tous les Rites. Paris, 1860, gr. in-8, 1/2 rel. 30 fr.

Rarissime ouvrage d'une importance considérable pour l'étude de la Franc-Maçonnerie. Origine de la F.·. M.·. Loge et Temple maç.·. Explication des objets symboliques réunis dans le Temple. Affiliations. Costumes et insignes maç.·. Cérémonies maç.·. Travaux complets de 3 grades symboliques. Calendrier maç.·. Royal Arche. Chevaliers Rose-Croix. Kadosch. Grand Aréopage des Sages des Pyramides. Grand élu de la Cité mystique. Sublime maître du Grand-Œuvre, etc.

48 **MARGIOTTA** (F.·. Antonio-Domenico). Ricordi di un Trentatre.·. Paris, 1895, in-8, br., couv. figure. 6 fr.

Ces Souvenirs d'une *Trente-troisième* sont beaucoup plus complets dans cette édition italienne que dans l'édition française. S'adressant directement ici à ses compatriotes, l'auteur met les points sur les I et, par des indications rigoureuses, des fac-similés de ses diplômes maçonniques, il prouve qu'il est du Bâtiment et en connaît les détours. Les pratiques de la Maçonnerie occulte, avec évocations, apparitions, etc., y sont dévoilées sans réticences, avec la désignation des loges, le nom des opérateurs. Les scènes reconstituées sont parfois d'un tel fantastique qu'on en est souvent littéralement estomaqué.

48 bis **MARGIOTTA** (Domenico). Le Culte de la Nature, Suprêmes horreurs de la Franc-Maçonnerie universelle, par Domenico Margiotta, Docteur ès Lettres et Philosophie, Commandeur, Chevalier de l'Ordre Pontifical du Saint-Sépulcre, Avocat de St-Pierre de Rome. Avec portrait, par A. Bellin. Grenoble et Bruxelles, S. D. (1895), fort in-8, br. couv. *Tiré à très petit nombre.* 25 fr.

Ce volume, rempli d'abominables révélations, est aujourd'hui aussi introuvable que la *Doctrine Secrète des Templiers*, de Jules Loiseleur, dont il est le complément et la continuation jusqu'à notre époque. (*V. N° 22 du Catalogue*). On peut même dire une aggravation, car il est assez difficile de reproduire dans cette notice les ignominies qui s'y étalent dans une révoltante nudité. L'auteur, qui se dit haut initié et des mieux informés, y narre les orgies des arrière-loges : On y évoque Satan ; les Sœurs maçonnes y écrasent des hosties consacrées sous leur bottine (c'est le seul vêtement qu'elles portent). Dans l'obscène cérémonie du *Pastos*, imitée des Mystères antiques, la Sœur initiée se prépare au congrès en introduisant une hostie dans la partie inommable de son corps. Infâmies de Sodome et de Lesbos. Rôle corrupteur des Juifs et des Juives dans la Maçonnerie. Ils sont les initiateurs au Sabbat, au culte du Bouc, dont tout bon Rose-Croix doit baiser

le revers. Voltaire avait déjà reproché aux Juifs de sentir le bouc ; il affirmait même que tout bon juif doit forniquer avec une chèvre et toute bonne juive avec un bouc. Il faut voir là, sans doute, la déformation de quelque ancien rite, comme celui de Mendès, pris à la lettre par des esprits ignorants ou mal intentionnés. Ce culte symbolique du bouc nous mène au *Baphomet*, Margiotta ne manque point de s'étendre avec complaisance sur les honneurs rendus à ce simulacre luciférien dans les Loges. Le grade de *Grand-Ecossais de Saint-André* a pour but, dit Ragon dans son *Tuileur*, le *gnosticisme et la fidélité à l'Ordre du Temple*. Dans ses tenues apparaît le *Baphomet*. Le Chevalier d'Eloquence explique que le Baphomet à tête de bouc est la figure panthéistique et magique de l'*Absolu*, etc. et aborde une exégèse naturaliste que Margiotta exploite scandaleusement. Ces lignes suffisent pour montrer le caractère de l'ouvrage, ses tendances, l'érotisme de ses révélations, qui concordent, évidemment, avec les accusations formulées, au Moyen âge, contre les sectes gnostiques et les Templiers. Y a-t-il dans cet amas d'horreurs quelque chose de vrai ? Tout n'est pas faux. Certaines articulations de ces pages ne sont que trop justifiées par des citations extraites de certains rituels authentiques ou de recueils plus que grivois que la Maçonnerie ne saurait renier, bien que vieillis et désuets. Mais les faits nous paraissent grossis par la malveillance. On a peine à croire que ce pamphlet ordurier ait été publié sous le patronage du Cardinal Rampolla, de l'évêque de Grenoble et de la Bonne-Presse. Mgr Fava regretta bientôt de s'être fourvoyé dans cette aventure louche. Il fit les plus pressantes démarches pour faire retirer le volume. Il était trop tard. Une inexorable fatalité semble avoir pesé sur tous les acteurs de ce drame: Mgr Fava est mort aliéné, un des éditeurs du livre a fini par le suicide ; l'autre a fait plusieurs fois faillite. Malheur, dit l'Ecriture, à l'artisan de scandale !

49 **MATTER** (Jacques). Histoire Critique du Gnosticisme et de son influence sur les Sectes religieuses et philosophiques des six premiers siècles de l'Ere chrétienne, par M. Jacques Matter, Inspecteur général de l'Université de France. Ouvrage couronné par l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres. *Deuxième édition, revue et augmentée, avec 3 planches*. Strasbourg et Paris, 1843. — 3 forts vol. de XV-435-452 et 403 pp. rel. en un très gros in-8, 1/2 veau avec coins, *presque non rogné, sans rousseurs*. 125 fr.

La première impression de cet ouvrage célèbre, et un des plus recherchés des bibliophiles, est rarissime. Malgré ses imperfections et ses lacunes, elle atteint, cependant, des chiffres très élevés : elle dépasse aujourd'hui la cote de 100 fr. La deuxième édition — celle de notre exemplaire — revisée, complétée et définitive, (elle comprend un tome de plus), est devenue introuvable. Elle ne figure sur le catalogue d'aucun occultiste de marque ni des librairies hermétiques, et, par suite, a échappé à M. Caillet, qui n'a compilé son *Manuel* qu'à des sources de seconde main. Mais l'*Histoire critique du Gnosticisme* vaut encore plus par elle-même que pour son extrême carence. Elle est la clef indispensable de la Philosophie Occulte, de la Mystique et de la Maçonnerie. En effet, qu'est-ce que la *Gnose* ? Les *Septante* nous apprennent que c'est la synthèse des Sciences Secrètes. Dans la version d'Isaïe — c'est Matter lui-même qui l'atteste — le mot *Gnosis* désigne encore la connaissance de la *Magie*. *Gnostikos*, dit-il, ne se rencontre pas, que je sache, dans les *Septante*, mais celui de *Gnostès* signifie, chez eux, un homme versé dans les choses divines, et aussi *vates, divinator, noscens occulta*. Il ne faudrait point en conclure que *Gnose* soit synonyme de spéculation de mauvais aloi. Le mot de γνωσις, explique-t-il ailleurs, se trouve plusieurs fois, dans les diverses parties du Nouveau Testament, avec le sens de connaissance approfondie des vérités du Christianisme. Quelquefois il signifie ce qui, dans la Révélation mosaïque ou christique, est l'affaire principale, le but suprême et en quelque sorte mystique : l'Union avec Dieu. Dans le premier *Livre de Samuel*, Dieu est appelé le Seigneur des Gnoses ou des Arcanes. C'est dans ce sens que Jésus dit aux Docteurs de l'Ancienne Loi : « Malheur à vous qui vous êtes saisis de la clef de la Science et qui n'ayant pu pénétrer dans ses sanctuaires, les avez encore fermés aux autres ». Matter fait très bien remarquer, à ce propos, qu'il s'agit ici de la Doctrine Secrète : la connaissance des Mystères, cette métaphysique supérieure que, dans un autre sens, Philon célèbre avec tant d'enthousiasme, et que Pythagore et Platon ne communiquaient qu'à leurs disciples les plus intimes, enfin l'enseignement ésotérique des Initiés. L'aveu est à retenir, il est proféré par un homme sincère, dégagé de tout autre souci que celui de la vérité, et un maître dans le domaine de la Théologie. Essaierons-nous une analyse de cette œuvre puissante, fondamentale, qui fait et fera toujours autorité ? Sa renommée la classe au-dessus de toute critique. Il est impossible de connaître la Gnose et le Gnosticisme, si on l'ignore. Jamais il n'a rien été écrit de plus savant, de plus complet et de plus fort, et l'étude du Platonisme, de la Kabbale et des Mystères anciens s'allie étroitement à l'économie philosophique du livre. Nous ferons remarquer simplement que cette 2e édition comprend une partie essentielle qui manque à la première : L'*Initiation chez les Gnostiques. Leurs Mystères. En quoi consistaient ces Mystères et en quoi ils se rapprochaient de ceux du Polythéisme. Conditions d'admission. Les Epreuves. Communications dogmatiques. Diagramme des Ophites.* SCÈNE INFÉRIEURE. *Les Sept Sphères et les prières de l'âme qui les traverse. Les dix Sphères.* SCÈNE SUPÉRIEURE. *Des autres moyens et des marques physiques de l'Initiation. Du résultat moral de l'Initiation. Théurgie et Magie. etc.* Si l'historien nous révèle le haut spiritualisme de la doctrine, il n'en dissimule point le côté parfois abject : La Science intégrale comprend la connaissance du bien et du mal, et l'homme peut en faire usage bon ou mauvais. La Gnose en est-elle responsable ? Autant dire que le Créateur aurait eu tort de soumettre Adam et Eve à l'épreuve du Paradis Terrestre. Ce travail magistral ouvre d'étranges horizons à l'histoire des Sociétés Secrètes, montre les singuliers dessous de la Chevalerie du Temple et laisse entrevoir que le *Mandaïsme*, ou Doctrine de Jean-Baptiste, patron du Temple et

des Loges, est le véritable levain de la gnose maçonnique. Il en révèle l'ésotérisme kabbalistique dans toute sa profondeur, depuis le mot *Manda di haï* qui signifie *Science de la Vie*, jusqu'au symbolisme du Jourdain et à la flamme occulte qui s'allume dans ses eaux mystiques au moment du baptême ou *Illumination*. On entre ici dans un Christianisme transcendant qui explique peut-être tous les grands mystères théosophiques de l'Inde. On sent que l'auteur en sait plus long qu'il n'en veut dire ; mais si, devant les perfides attaques dont son traité fut l'objet, il observe une prudente réserve, il laisse passer une lumière suffisante pour ceux qui comprennent à demi-mot. Matter se proposait de publier à part un volume intitulé : *Monuments du Gnosticisme*, œuvre archéologique comprenant une importante suite de planches avec texte analytique. Il est plus que regrettable que ce travail complémentaire n'ait point vu le jour.

50 **MAZAROZ** (J.-P.). Histoire des Corporations françaises d'Arts et Métiers, avec préface historique et *conclusion prat.·.* Paris, 1878, beau vol. in-8, br., couv. de près de 500 p. 5 fr.

Ouvrage très documenté, précédé d'une étude philosophique sur les races primitives jusqu'à l'avènement du Christianisme. Les Corporations proprement dites du Moyen âge — véritables sociétés secrètes d'où est issue la F.·. M.·. — constituent le reste du volume. L'auteur, très versé dans cette matière, y fait un riche étalage d'érudition, et son travail peut être considéré comme une des sources les plus abondantes du mouvement corporatif et libertaire jusqu'à la Révolution. A la fin de sa vie, le F.·. Mazaroz était tombé dans la mystique la plus inférieure de certaines sectes dévoyées, et avait érigé un culte aux parties sexuelles de la femme.

51 **MAZZINI** (F. J.). Le Pape au Dix-Neuvième Siècle. Paris, 1850, in-12, rel. 3 fr. 50

Publication rarissime et éloquente du célèbre maçon Mazzini dirigée contre la Papauté. Le fougueux tribun italien y déclare une guerre sans merci à l'esprit clérical de l'Eglise « qui a trahi la parole de Jésus », et annonce les Temps Nouveaux, le Règne de l'Esprit de Joachim de Flore, et l'avènement de la Vérité prophétisée par Saint-Paul.

52 **MNISZECH** (Cte L.). La Rédemption Universelle. Dernier Testament des Générations. Edition nouvelle. Paris, 1899, in-folio, br., couv. Planche hors texte et fig. 5 fr.

Le Cte L. Mniszech aurait été, paraît-il, un disciple d'Eliphas Lévi. Dans tous les cas, son livre de la *Rédemption Universelle* est analogue aux *Missions* de Saint-Yves d'Alveydre. Toutefois, l'auteur affiche des opinions nettement anti-maçonniques et juge aussi sévèrement les Jésuites : il met les deux institutions dans le même sac. Cependant, il se déclare fils de la Révolution, qu'il juge Messianique. Ce volume contient le *Livre Rédempteur*, expose l'*Organisation générale et universelle de l'Œuvre de la Rédemption*, sous ce titre significatif : *Mission de la France*.

52 bis **MORELLY**. — Code de la Nature. Réimpression complète, augmentée des fragments inédits importants de la *Basiliade*, avec l'Analyse raisonnée du Système Social de Morelly, par Villegardelle. Paris, 1841, in-12, rel. 5 fr.

Ouvrage dans le genre de la *Nouvelle Atlantis* de Bacon, de la *Cité du Soleil*, de Campanella, concus dans un véritable esprit néoplatonicien et maçonnique. Morelly reprend, dans ce traité célèbre et fort rare, les anciennes traditions de Pythagore et de Platon, tempérées par l'initiation Chrétienne, et aboutit au Communisme, que le camp advers accuse l'Institut Maçonnique de vouloir organiser dans le monde. Il est à peu près certain que le Communisme a été l'utopie des anciens Maçons comme des premiers Chrétiens, et ce grand et beau rêve de la Fraternité Universelle est entièrement à leur honneur. Mais tout change en ce monde, le Christianisme, la Maçonnerie et le reste, et sans être prophète, nous croyons pouvoir affirmer que Cléricaux et Francs-Maçons ne feront plus qu'un seul homme — le Capitaliste — armé jusqu'aux dents, et quelles dents ! quand viendra le " Grand Soir ".

53 **MORIN** (Frédéric). Saint-François d'Assise et les Franciscains. Paris, 1853, in-12, br., couv. bel ex. 5 fr.

Il existe un lien mystérieux, sinon mystique, entre les Cathares et les Franciscains. Les Pauvres d'Ombrie ne rappellent pas seulement les Pauvres de Lyon par leur mépris des riches et des richesses, mais encore les Albigeois par la haine implacable des abus de la Cour de Rome et de la tyrannie des Grands. Il arriva même très souvent au tribunal de l'Inquisition de confondre les uns et les autres dans les mêmes jugements et de les rôtir sur les mêmes bûchers : C'était à Dieu de reconnaître les siens. C'est un fait. Mais qui saura dégager la lumière de ces ombres médiévales ? On accuse les Templiers gnostiques d'intelligences avec les Sarrasins ; et que penser du rôle de l'Illuminé d'Assise pendant la Croisade ? Par quel prodige traversait-il, *seul*, les lignes ennemies et était-il accueilli amicalement par le Sultan ? La corde qui ceignait les reins de l'apôtre, marque distinctive des Initiés chez les Musulmans, suffirait, peut-être, à expliquer cette énigme. On sait encore que Saint-François est classé parmi les Troubadours ; que lui et ses disciples s'exprimaient verbalement et par écrit dans la langue vulgaire, plus tard adoptée par Alighieri. Et ce n'est pas seulement par la langue que celui-ci se rattacha à ceux-là, mais encore par la philosophie et la mystique. Le Frère Jacomino de Vérone, dit Frédéric Morin, avait frayé au poète de Florence le chemin à la *Divine Comédie* dans un curieux poème sur l'enfer et le paradis. Jacopone de Todi, ce fougueux franciscain qui a tant de rapports de caractère avec Dante, fut doublement son prédécesseur. Comme le génial Gibelin, il fut à la fois le poète mystique qui entrevoit les Mystères de la Vie immortelle, le poète satirique qui, dans la persécution, maudit son siècle et son pays, le poète au verbe populaire plein d'images, qui contribue à créer la langue littéraire que l'épopée dantesque devait fixer et rendre immortelle. Alighieri fut-il Franciscain ? Les Franciscains primitifs étaient-ils gnostiques et leur Fraternité relevait-elle d'une initiation mystériale ? Problème dont le catholique Morin a donné une

solution à sa manière en se convertissant sur le tard à la Franc-Maçonnerie.

54 **MUSTON** (Alexis). Histoire populaire des Vaudois. Paris, 1862, fort in-12 br. 4 fr.

Les Vaudois, confondus souvent avec les Cathares, formaient une communion gnostique qui fut accusée des pires turpitudes nommées vauldoiseries. L'auteur envisage cette secte chrétienne sous le jour le plus favorable, et son livre, d'allure anecdotique et romanesque, est une tentative de réhabilitation courageuse.

55 **NEUT** (Armand). La Franc-Maçonnerie soumise au grand jour de la publicité, à l'aide de documents authentiques. Gand, 1866, 2 forts vol. gr. in-8 br. 25 fr.

Critique violente, mais très documentée, de la Franc-Maçonnerie, du Carbonarisme et autres sociétés secrètes. L'auteur ne se borne pas à des appréciations toujours discutables ; il appuie ses arguments de pièces à conviction que chacun peut vérifier : Origine et but de la Maçonnerie. La Maçonnerie templière. Culpabilité des anciens Templiers. Impiété et panthéisme de l'*Ordre Moderne du Temple*. Cette étude des *Templiers modernes* mérite de retenir l'attention. A. Neut établit ses ramifications dans toutes les parties du monde sous différentes dénominations, spécialement en Chine, sous le nom de *Triade*. Il ressort de ses investigations que le nouveau Temple était divisé en trois classes : les hauts Initiés formant l'Eglise Johannite ; les Chevaliers ou Lévites de la Garde extérieure ou Milice ; la société des *Trois-Unis* ou *Frères de la Trinité*, dont le but est la ruine de la papauté et l'anéantissement du Catholicisme. — La Franc-Maçonnerie et la secte des *Solidaires*. Dangers et désastres pouvant résulter de l'obligation contractée par les Maçons de voler, sur le signal de détresse, au secours de leurs Frères. Projet d'une école de Sœurs illuminées, ou Maçonnes. Autre projet d'ériger un Ordre de femmes illuminées. Le Carbonarisme, sa parenté avec la F.·. M.·. Merveilleuse prédiction de saint Alphonse de Liguori relative à la F.·. M.·. La Franc-Maçonnerie dans tous les Etats d'Europe et dans les cinq parties du monde, etc.

56 **ORDRE DU TEMPLE**. Statuts des Chevaliers formés des Règles sanctionnées dans les Convents-Généraux et rédigés en un seul Code par le Convent-Général de Versailles, de l'an 586 (1705). Bruxelles, Imprimerie de l'Ordre du Temple 722 (1840), in-4 br., couv., bel exempl. 15 fr.

Document de première importance au point de vue rituélique. On y trouve toutes les cérémonies mystiques en usage pour l'intronisation des Princes, des Primats et des Coadjuteurs-Généraux, la consécration et vœux des Chevaliers, etc. Les chapitres relatifs aux Maisons d'Initiation, la description complète des costumes et ornements, offrent le plus grand intérêt. Enfin un historique curieux du culte Johannique, ou Chrétiens primitifs, depuis l'apôtre saint Jean jusqu'à nos jours.

57 **PASCALLET**. Notice historique sur César Moreau de Marseille. S. L. N. D., fort in-8, br. 10 fr.

Important travail sur César Moreau, fondateur de l'*Univers Maçonnique* et l'histoire de la Maçonnerie. On y remarque une très curieuse étude pythagoricienne de César Moreau sur les Nombres maçonniques 3, 5 et 7. L'*Evangile Maçonnique* et un choix de documents rares et curieux. Les Œuvres maçonniques de César Moreau ont été complètement détruites dans un incendie et sont introuvables.

58 **PEZZANI.** (André). Saint Jean-Baptiste. Paris, 1861, in-16 br. 2 fr. 50

On sait l'étrange rôle mystique que Jean-Baptiste joue dans le symbolisme maçonnique. Le F.·. Rose-Croix Pezzani a donné des soins spéciaux à cet opuscule rarissime et particulièrement intéressant. Pour lui, l'œuvre du *Précurseur* consiste à manier les ténèbres, à les pétrir peu à peu de façon à les éclairer, à les séparer, à les rendre perméables aux rayons du Soleil divin qui va se lever... On pourrait voir dans cette belle allégorie de Jean la Maçonnerie elle-même, malgré l'apparente orthodoxie affichée par l'auteur.

59 **PROYART** (M.). Louis XVI détrôné avant d'être roi, ou Tableau des causes de la Révolution française et de l'ébranlement de tous les trônes. Liège, 1814, fort vol. in-8 rel. (520 pp.). 6 fr.

Ouvrage peu connu et du plus grand intérêt, dans lequel on trouve de très curieuses révélations sur les personnalités politiques du règne de Louis XVI et de l'époque qui précéda son avènement au trône. La partie la plus importante du livre est consacrée à l'étude de l'action de la Franc-Maçonnerie et de son influence sur la Révolution. A la fin se trouve *in extenso* le testament de Louis XVI.

60 **REVUE MAÇONNIQUE**. Journal consacré aux améliorations de la Franc-Maçonnerie. Septième année. Lyon, 1844, gr. in-8 rel., bel ex. 6 fr.

Recueil intéressant par la quantité et la variété des sujets maçonniques qui s'y trouvent réunis : Philosophie, histoire, symbolisme, etc... A signaler, entre autres acticles curieux, la fameuse affaire du F.·. Bègue-Clavel. Ce maçon, célèbre parmi les écrivains maçonniques, fut condamné pour la publication de son *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie*, et plus tard exclu de l'Ordre pour son journal intitulé *Grand-Orient*.

61 **SAINT-MARTIN** (Cl. de). Eclair sur l'Association humaine, par l'auteur du livre *Des Erreurs et de la Vérité*. A Paris, an V (Paris, 1797), in-8 cart. 18 fr.

Edition originale de cet ouvrage célèbre et recherché du Philosophe Inconnu.

61 bis **SCHMIT** (J. A.). Etudes sur Saint-Irénée et les Gnostiques. Paris, 1855, grand in-8 br., couv. 6 fr.

L'auteur dit « qu'on se ferait une idée fort incomplète du mouvement imprimé à la pensée humaine par la prédication de l'Evangile, si l'on se bornait à l'étudier sur le terrain du pur christianisme ». Partant de là, il fait un exposé analytique et critique du Gnosticisme dans toutes ses écoles : valentiniennes, syriennes, égyptiennes, ophitiques, les petites écoles et celles d'Asie Mineure et d'Italie. Il établit méthodiquement les ressemblances et

les différences des systèmes gnostiques. Puis il étudie chez saint Irénée la controverse qu'ils suscitèrent.

62 **SECRET SOCIETIES** of the Middle Ages. London, Charles Knight et C°, Ludgate-Street, 1857, fort in-12, de XII-408 p., figures, rel. édit. 20 fr.

Les Sociétés Secrètes du Moyen âge est une publication maçonnique très rare et curieuse à bien des titres. L'auteur n'y cache point que les Sociétés Secrètes ont toujours été en butte aux calomnies du pouvoir, mais que ces calomnies, toujours les mêmes dans tous les temps, tombent devant les faits. Nous ne suivrons pas l'érudit écrivain dans ses recherches pittoresques à travers le passé; nous nous bornerons à dire qu'il accorde une large place aux associations mystérieuses musulmanes, à la secte des *Assassins* et autres, qu'il étudie d'un point de vue philosophique très élevé. Les Templiers, leurs initiations secrètes, leurs rites mystiques, forment un appoint considérable au volume, ainsi que certaine autres groupements occultes aux lignes confuses qui se perdent dans le lointain de l'histoire. Cet ouvrage, qui jouit d'un grand crédit de l'autre côté de la Manche, est coté, dans les derniers numéros du *Free Mason* et chez les *booksellers* jusqu'à *deux guinées*, c'est-à-dire environ 50 fr.

63 **SOCIÉTÉ MAÇONNE** (Supplément aux Vrais Jugements sur la). En réfutation de l'Intitulé : *Le Secret des Francs-Maçons*, etc. Bruxelles, 1754, in-12, br., fleuron maçonnique 6 fr.

Ce *Supplément*, qui manque à certaines éditions du *Secret des Francs-Maçons*, est une analyse pénétrante des doctrines de l'Ordre. Trente-cinq ans avant la Révolution, l'auteur avait deviné le mouvement libertaire qui fermentait dans les Loges, pour éclater bientôt au grand jour.

64 **TABLE RONDE** (Coutumes des Chevaliers de la). Chartres, 1887, in-8, br. papier vergé, tiré à très petit nombre, *non mis dans le commerce*. 3 fr. 50

Les Chevaliers de la Table-Ronde, institués par le Roi Arthur, formaient un Ordre mystique où viennent aboutir toutes les Sociétés Secrètes. On sait que ces illustres " Compaignons " jurèrent la conqueste du Sang-Gréal, à Camelon, le jour de la Penthecouste, la grande fête des Gnostiques. Les *Coustumes des Chevaliers de la Table-Ronde* sont publiées *in-extenso* dans cette étude, d'après un ancien manuscrit beaucoup plus complet que celui du chroniqueur belge Pierre à Tymo. Cette Chevalerie aventureuse a certainement une lointaine origine. On en retrouve le type dans des poèmes hindous, qui rappellent tous les exploits des Paladins et des Chevaliers de la Table-Ronde.

65 **TEMPLIERS.** Histoire critique et *apologétique* de l'Ordre des Chevaliers du Temple de Jérusalem, dits Templiers, par le R. P. M. Joly. Paris, 1789, 2 forts vol. in-4, de près de 400 pp. chacun, 1/2 rel. v. (*Bel ex.*). 20 fr.

Travail énorme, rempli de matériaux de premier ordre ; histoire complète et très impartiale ; réfutation des erreurs de Dupuy et réhabilitation de la mémoire de l'Ordre du Temple. De l'aveu même de la critique, c'est le meilleur ouvrage qui ait paru sur le sujet.

66 **TERRASSON**. Séthos ; Histoire ou vie tirée des monumens, anecdotes de l'ancienne Egypte traduite d'un manuscrit grec. Paris, 1813, 6 vol. in-16, rel. 15 fr.

L'abbé Terrasson était affilié à la Maçonnerie. Son *Séthos* est célèbre dans les fastes initiatiques. Tous les écrivains de l'Ordre le recommandent comme indispensable pour l'étude ésotérique des anciens rites égyptiens et des Mystères d'Isis. C'est un ouvrage classique pour toutes les obédiences.

67 **VANKI**. L'Antéchrist, ou Origines de la Franc-Maçonnerie et son but expliqué par ses symboles. Lettre-Préface d'Edouard Drumont. Paris, 1900, gr. in-8. 3 fr. 50

Opuscule rarissime et du plus haut intérêt pour l'étude des Initiations maçonniques. L'auteur a compulsé un grand nombre de documents peu connus pleins de révélations étranges, de nature à surprendre la plupart des maçons eux-mêmes.

68 **VULLIAUD** (Paul). Les Prétendues Infiltrations Maçonniques dans l'Eglise. Réponse à M. l'abbé Emmanuel Barbier. Paris, 1912, in-8, br. couv. 3 fr. 50

Le mordant ouvrage de l'éminent kabbaliste Paul Vulliaud est de nature à passionner et les Francs-Maçons et leurs adversaires. Nous n'osons pas dire que le brillant écrivain ait résolu le problème de contenter tout le monde et son père, puisque l'abbé Barbier n'y trouve pas son compte ; mais, par la loyauté de sa doctrine qui harmonise les dissidences au lieu de les provoquer, le Directeur des *Entretiens Idéalistes* a accompli le tour de force de concilier souvent les deux extrêmes. Les Francs-Maçons y apprendront, en effet, à connaître l'ésotérisme vraiment initiatique des croyances qu'ils combattent sans en avoir pénétré les symboles, et les Catholiques auront la bonne fortune d'y faire quelques écoles, dont certains ont grandement besoin pour l'intelligence d'une religion qu'ils professent d'une manière par trop formaliste et *ad litteram*. Certes, un Kabbaliste est un animal fort bizarre, mais il ne faut pas en avoir peur, bons bedeaux de France et de Navarre ! Il n'a ni les mâchoires du Lion, ni les griffes du tigre, ni les crochets empoisonnés du crotale. C'est la meilleure bête du monde ; elle est même cent fois plus raisonnable qu'un docteur en Sorbonne. Vous tous qui avez une terreur panique pour les mots, peut-être étranges, de *Gnose*, *d'Ésotérisme*, *de Mystagogie*, *d'Initiation* et enfin de *Kabbale*, approchez, voyez et touchez. Ce sont là choses fort intéressantes et absolument honnêtes où le diable n'a rien à voir, et où à son tour plus d'un franc-maçon trouvera fort à apprendre, serait-il un peu plus que 33e.·. En définitive, l'ouvrage de M. Paul Vulliaud prouve trois choses : 1° qu'on peut être Kabbaliste tout en demeurant étroitement orthodoxe ; 2e qu'on peut être Kabbaliste sans être franc-maçon ; qu'on peut être franc-maçon sans être Kabbaliste. Ce qui est déjà quelque chose, par ce temps où l'on imprime tant de livres qui ne prouvent absolument rien.

69 **WENTZ** (F.·. Henri). Opuscules Maçonniques offerts aux Loges à l'occasion de la pro-

chaine révision des Règlements généraux de l'Ordre. Paris, 1864, fort in-8 de XX-218 pp., br., couv. bel ex. 10 fr.

Ce volume du F.·. Wentz, 33e ancien orateur du G.·. O.·. est rempli de notices, rapports, discours et autres pièces purement maç.·. relatives à un grand nombre d'événements importants dans l'Ordre : réceptions d'hommes célèbres, fêtes et banquets, institutions de Loges. On y trouve un intéressant tableau des notabilités maçonniques.

OCCULTISME, PHILOSOPHIE, RELIGIONS, ETC.

70 **ALABASTER** (Guillaume). Apparatus in revelationem Jesu-Christi. Anvers, 1607, un vol. in-4, br. avec deux planches repliées, gravées. 15 fr.

L'auteur de ce livre de Kabbale était très apprécié par le célèbre astrologue J.-B. Morin, comme il en appert de la Vie de ce grand homme où on le nomme « très savant ès langues orientales, dans les mystères de l'Escriture et de la Caballe ». Une foule de symboles y sont révélés. Ce que l'on appréciera plus encore, c'est que cet ouvrage est une méthode de lecture ésotérique. Mais la perle de l'œuvre est assurément l'application qu'Alabaster fait de son initiation kabbalistique à l'arcane de l'inscription surnaturellement apparue au festin de Balthazar. La résolution de cette énigme par la technique des Initiés est admirable.

71 **APULÉE**. L'Ane d'Or, ou la Métamorphose, avec les traités du *Démon de Socrate*, de la *Doctrine de Platon*, le *Discours sur la Magie*, le *Satyricon* de Pétrone, les œuvres d'Aulu-Gelle, etc. Texte latin et traduction française. *Collection Nisard*. Paris, 1842, fort in-4 de VI-768 pp. relié Publié à 15 fr. 10 fr.

L'*Ane d'Or*, d'Apulée, est la légende occulte de *Thartac*. Pour bien en pénétrer le sens, il faut savoir que, sous ce nom, les Philosophes représentaient une divinité à tête d'âne, enveloppée dans un manteau et tenant un livre. Elle était le symbole de la foi et de la crédulité vulgaires. Pour les Païens, le Christianisme était le règne de *Thartac*, ou le triomphe de la foi et de l'ignorance sur la raison et le savoir. Eliphas Lévi assure que cette épopée magique d'Apulée est une satire contre le Christianisme que, sans doute, dit-il, l'auteur avait professé quelque temps. Plus loin, il ajoute que cette histoire symbolique renferme la clef des Mystères Egyptiens. Le Pythagoricien Apulée, en effet, fut un des plus grands Initiés aux Mystères d'Osiris, et son *Ane d'Or* est un des documents les plus authentiques qui nous restent sur les anciens rites secrets du Paganisme. Le *Discours sur la Magie* est important, car il donne des détails curieux sur les arts occultes et la religion des anciens. Enfin, le traité du *Démon de Socrate*, violemment attaqué par saint Augustin, est une dissertation de premier ordre sur les rapports de l'homme avec le Monde invisible. Le *Satyricon* de Pétrone, célèbre par ses descriptions licencieuses, où l'*Arbitre de l'Elégance* narre aussi les Mystères infâmes de Quartilla, célébrés dans une grotte, ajoute encore à l'attrait de ce volume débordant d'intérêt.

72 **AQUIN** (Philippes d'). *Interprétation de l'Arbre de la Cabale*. Réimpression de l'édition de 1625, augmentée d'une préface et de la figure *inédite* de l'Arbre de la Cabale, par le Docteur Marc Haven, in-8, br., tiré à 250 exemplaires. 6 fr.

On trouvera, dit Marc Haven, dans l'étude de ce livre, la meilleure préparation que l'on puisse faire à la lecture du *Zohar*, traduit par Jean de Pauly et publié par Lafuma, événement significatif qui accomplit l'antique prophétie du *Zohar* lui-même. Il est vraiment dommage qu'en raison de l'actualité dont il jouirait maintenant, cet opuscule n'ait eu qu'un tirage aussi restreint, depuis longtemps épuisé.

73 **AUGÉ** (Lazare). *Thèses d'après Hœné Wronski*. Philosophie de la Religion, ou Solution des problèmes de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'homme ; et comme corollaires : Constitution de la philosophie absolue dans ses trois conditions de philosophie spéculative, de philosophie pratique et de philosophie de l'histoire ; et finalement accomplissement des destinées de l'humanité sous la garantie d'une Politique péremptoire. Paris, 1860, fort in-8 de XXXIII-470 pp. br., couv., mouillures. 25 fr.

Travail admirable, contenant, d'une façon très simple et très concise, toute la moelle, toute la quintessence de l'œuvre totale de Wronski. L'auteur a réussi à en dégager toute la partie purement mathématique, sans nuire aucunement à la clarté de l'exposition, ce qui constitue un travail gigantesque et d'un prix inestimable.

74 **BACHOU** (Jean). La Philosophie naturelle rétablie en sa pureté, où l'on void à découvert toute l'œconomie de la Nature..., avec le Traicté de l'Ouvrage secret de la Philosophie d'Hermez, qui enseigne la matière et la façon de faire la Pierre Philosophale. Paris, 1651, in-12, rel. veau (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Précieux ouvrage d'alchimie qui manquait à St. de Guaita.

75 **BARLET** (F. Ch.). Essai sur l'Evolution de l'Idée. Paris, 1891, in-12, br. couv. 10 fr.

Voici le chef-d'œuvre de celui que Papus appelle le plus savant des occultistes contemporains. Tous les systèmes philosophiques y sont passés au crible d'une critique judicieuse, et après avoir fait ressortir les défectuosités de chacun d'eux, l'auteur arrive à démontrer positivement la supériorité de l'Esotérisme et de l'Initiation, synthèse des connaissances humaines léguées par l'antiquité et qui se retrouvent partout plus ou moins défigurées. De

nombreux tableaux synthétiques d'une admirable clarté permettent d'embrasser d'un coup d'œil ce qui demanderait des centaines de pages d'explication. On ne saurait être plus clair et plus concis à la fois.

76 **BEAUCHET-FILLEAU**. (H.).Simples notes sur quelques Pélerinages, pieuses pratiques, usages dans le Diocèse de Poitiers. S. L. N. D. br., in-8, ext. 2 fr.

Curieuse étude sur les superstitions populaires relatives aux saints qui jouissent du privilège de guérir certaines maladies. L'auteur y révèle des coutumes étranges et des traditions mystiques d'un réel intérêt.

77 **BECHER** (Jean-Joachim).Institutiones chimicæ Prodromæ, i e (*id est*) Joannis Joachimi Becheri Spirensis, Mathematici et Medicinæ Doctoris, ŒDIPUS CHIMICUS, Obscuriorum Terminorum et Principiorum Chimicorum mysteria aperiens et resolvens. Opusculum omnibus medicinæ et Chimiæ Studiosis, lectu perquam utile et necessarium. Francofurti, Apud hermannum à Sande, 1664, in-16, cart. 15 fr.

Ainsi que son titre l'indique, l'*Œdipus Chimicus* donne la clef des principaux mystères de l'alchimie et dévoile les arcanes les plus inaccessibles de l'Art Royal. Ce titre n'est pas vain.Becher a été un des alchimistes les plus savants et les plus sincères qui aient honoré l'hermétisme. On peut donc lui faire confiance sans craindre d'être trompé. Les premières et les dernières pages de notre exemplaire sont couvertes de notes manuscrites.

78 **BIARDOT** (Prosper). Les Terres-Cuites grecques funèbres, dans leur rapport avec les Mystères de Bacchus. Paris, 1872, grand in-8 de XIV-551, pp., br. couv. bel ex. 15 fr.

Le texte seul que nous vendons ici d'un ouvrage publié à 150 francs se suffit à lui-même. Le travail de Biardot, qui était F.·. M.·., est de la plus haute importance pour l'étude comparative du Paganisme et du Christianisme et la doctrine des anciens Mystères. Il est absolument indispensable pour pénétrer le symbolisme mystique des couleurs et l'ésotérisme religieux des anciens cultes secrets. Voici les grandes lignes de cette étude que M. Migliarini, directeur de la Galerie des Offices de Florence, qualifiait de *colossale : Ce que signifient les Terres-Cuites. Les époques orphiques. Les Néoplatoniciens. Symbolisme des Terres-Cuites. Théorie des Mystères. Divinités exclues du système mystique. Le monde des Tombeaux. L'Astrologie mystique. Le Secret des Initiés*. A remarquer le plan du tombeau de *Médella*, en forme de croix, dont l'auteur a reproduit le dessin significatif.

79 **BIBLE DANS L'INDE** (La) Vie de Iezeus Christna. — Christna et le Christ, par Louis Jacolliot. Paris, 1876, 2 forts vol. in-8, br. couv. 15 fr.

Nous réunissons, sous ce même numéro, deux ouvrages distincts, mais qui se font suite, se complètent, et qu'il est difficile de rencontrer ensemble. L'auteur, qui jouit d'une grande notoriété, y révèle les origines indiennes du Christianisme, ainsi que de tous les mythes persans, égyptiens, grecs, latins. etc. Le système de Jacolliot, appuyé de textes formels, de déductions philosophiques et philologiques savantes, donne une grande force aux doctrines des modernes Théosophes, et l'on s'explique les furieuses attaques dont cet écrivain, libre-penseur spiritualiste, a été l'objet.

80 **BLAZE** (Henri). Le Faust de Gœthe. Seule traduction complète, précédée d'un essai sur Gœthe, accompagné de notes et commentaires, et *suivie d'une étude sur la mystique du poème*. Paris, 1853, fort in-12 de 558 pp. rel., 5 fr.

Le prestigieux auteur de Faust n'était pas seulement un grand poète, mais aussi un très haut adepte. Après avoir reçu l'initiation à Francfort, il étudia, guidé par Mlle de Klettenberg, l'*Opus Mago-Cabbalisticum* de Welling, l'*Aurea Catena Homeri*, et surtout le grand Paracelse dont il parle si élogieusement dans son *Traité des Couleurs*. Il y a, dans la vie de Gœthe, tout un côté mystérieux qui transparaît dans son œuvre, mais qu'il faut savoir découvrir. Ce n'est pas en vain, en effet,que les Allemands appellent le fameux SECOND FAUST, le *Livre aux Septs Sceaux*, (Das Buch mit Sieben Siegeleng). Mais le poète n'a-t-il pas déclaré que *tout ce qu'il avait mis de secret dans Faust n'est pas au-dessus de l'intellect humain ?* « Il en est de ce livre, dit Henri Blaze, comme d'un temple antique au fond d'un bois sacré : des bruits éclatants s'en échappent, les cymbales vibrent, les clairons sonnent, la voix des prêtresses en délire domine le chœur. L'étranger égaré, qui ne sait rien des Mystères qu'on y célèbre, se trouble à ces accents inaccoutumés, pâlit et veut s'enfuir; tandis que l'*Initié*, immobile et debout, écoute avec recueillement, le front appuyé contre le marbre du portique ». Ce splendide poème est, pour l'occultiste, tout rayonnant d'un illuminisme transcendant.

81 **BLOCH** (S.). La Foi d'Israël, Ses Dogmes, son Culte, Ses Cérémonies et Pratiques religieuses, etc. Paris, 1859, fort in-8, br. couv. 5 fr.

Précieux à consulter pour les traditions et Superstitions juives. Des *téphillin* ou phylactères que les hébreux doivent porter en guise d'amulettes; de la *Mesousah*, que l'on place sur la porte des maisons pour en éloigner les mauvaises influences ; des *Tzitzith*, qui sont aux vêtements ce que la *Mesousah* est à la maison. Grandes bénédictions attachées à ces objets. Cet excellent volume donne l'explication ésotérique des cérémonies d'Israël, et on trouve, page 145, une curieuse interprétation philosophique de l'allégorie du Juif-errant, etc. du terrible et fatidique *Marche* ! de la légende. Marcher signifie ici progresser, avancer sans-cesse vers la perfection, ne reculer jamais. Belle étude sur le *Messianisme* au point de vue judaïque.

82 **BOETIUS DE BOOT.**Gemmarum et Lapidum Historia quam olim edidit Anselmus Boetius de Boot, Burgensis, Rudolphis II Imperatoris medicus, nunc vero recensuit, a mendis repurgavit, commentariis et pluribus, melioribusque figuris illustravit, et multo completiore indice auxit Adrianus Toll, Ludg. Bat. M. D. Lugduni Batavorum, 1636, fort in-8, rel. veau de près de 600 pp. (*Curieuses figures gravées*). 20 fr.

Traité le plus complet qui existe sur les vertus occultes et les propriétés magiques des pierres et des gemmes, dans leur emploi comme talismans,

amulettes et leur rôle thérapeutique ou médicinal.

83 **BOIS** (Georges). Le Péril occultiste. Paris, s. d., beau vol. in-12, br., couv. sur papier de luxe. 6 fr.

Œuvre extrêmement intéressante et très sérieusement documentée. En voici la division exacte d'après la table des matières : Symbolisme philosophique de la Lampe, du Manteau, du Bâton. — L'Analogie, l'Equilibre, l'Unité. — Le Plan Astral et ses habitants. — La Divination, L'Astrologie, la Chiromancie. — Le Tarot (*dans ce grand chapitre, tous les arcanes majeurs se trouvent reproduits et curieusement commentés*). Le Ternaire, la comparaison du Fiacre. Fantôme des vivants, les pointes de fer. Les Doubles. Une séance de Maçonnerie Egyptienne, la fin de Cagliostro. Les Morts, les Evocations. La Cabale. L'Alchimie, etc. — On trouvera, dans ce volume rempli de faits et de références bibliographiques, un grand nombre de documents peu connus, entre autres une longue et suggestive lettre de Saint-Vincent de Paul dans laquelle il raconte sa captivité à Tunis, où il fut esclave d'un médecin alchimiste qu'il aida dans ses travaux.

84 **BOUCHÉ** (J.-B.). *de Cluny*. Druides et Celtes, ou Histoire de l'origine des sociétés et des sciences. Paris, 1848, in-12, br. 6 fr.

Ouvrage précieux, peut-être le mieux fait sur la question, dans lequel on trouve *l'exposé complet du système philosophique des Druides*, d'importants développements sur les *symboles religieux*, les *noms sacrés* chez les divers peuples de l'antiquité à travers toutes les religions, les *Nombres*, l'histoire des peuples anciens, les *Traditions*, etc., etc.

85 **BOUDON** (Abbé J.). Adam, à son origne, Roi et unique Médiateur de tout l'Univers planétaire. Question délicate touchant la pluralité des mondes habités. Deuxième édition revue et augmentée. Bar-le-Duc. Paris, 1878, fort in-12, br. couv. 4 fr.

Ouvrage des plus curieux où l'auteur envisage et réfute, à mesure, les théories de Louis Figuier, Pezzani, Flammarion, etc, etc. Le titre de ce volume indique que l'abbé Boudon avait instinctivement pressenti l'Adam-Kadmon de la Kabbale ; mais sa situation officielle de prêtre a visiblement influencé sa plume. Néanmoins, il ne condamne point la pluralité des mondes habités, et conclut que le dogme catholique nous laisse libres d'adopter cette dernière hypothèse.

86 **BOUILLET** (N.). Dictionnaire classique de l'antiquité sacrée et profane, contenant l'explication de tous les noms mythologiques, etc. que l'on rencontre dans la lecture des écrivains grecs, romains et hébreux. Paris, 1826, 2 forts vol. in-8, br. couv. 6 fr.

Indispensable pour connaître le sens ésotérique des noms et leur signification symbolique.

87 **BROGNOLI** (R. P. Candide) Manuale Exorcistarum ac Parochorum, Hoc est Tractatus de Curatione ac Protectione Divina, in quo reprobatis erroribus, verus, certus, securus, catholicus, apostolicus et évangelicus ejiciendi dæmones ab hominibus, et e rebus ad homines spectantibus : curandi infirmos ab inimicis se tuendi : Deum que in cunctis necessitatibus propitium habendi modus traditur. *Opus a nemine hactenus attentatum, nedum Exorcistis et Parochis necessarium ; sed Medicis, Théologis, Concionatoribus, Obsessis, Ægrotis, ac in quacunque necessitate constitutis apprimé utile.* Auctore R. P. Candido Brognolo, Bergomensi, Sac. Theologiæ Professore. Ord. Min. Ref. S. Francisci. *Prodit quatuor Indicibus locupletatum.* Venetiis 1702, apud Nicolaum Cezzana, Superiorum permissu et privilegiis. Fort in-4, cart. de XXVIII-352-XXVIII pp. 25 fr.

Volume rarissime. Ce n'est pas seulement un manuel, mais encore un traité didactique d'Exorcisme destiné non seulement aux prêtres, mais aussi aux médecins et toutes personnes qui désirent porter secours aux obsédés du Démon et aux maléfices de tous genres. On y trouve plusieurs oraisons pour se préserver de la malveillance de ses ennemis et détruire leurs méfaits.

88 **BULLIARD**. Histoire des plantes vénéneuses et suspectes de la France. *Ouvrage dans lequel on fait connaître toutes les plantes dont l'usage peut devenir la source de quelques accidents plus ou moins graves ; où on indique les signes qui caractérisent les diverses sortes d'empoisonnement et les moyens les plus prompts et les plus efficaces pour remédier aux accidents causés par les poisons végétaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.* Paris, 1798, fort in-8 br., bel ex. 8 fr.

Ouvrage précieux où le savant botaniste décrit les effets pernicieux de toutes les plantes toxiques de la France, en même temps qu'il en donne les antidotes. En principe, Bulliard recommande l'eau naturelle contre tout empoisonnement, si l'on n'a rien d'autre sous la main, en attendant mieux. Il paraîtrait même que l'eau est un spécifique efficace contre l'arsenic. L'auteur indique comment il faut cueillir et faire sécher les simples, explique que les meilleures plantes, séchées dans de mauvaises conditions, peuvent devenir des poisons funestes.

89 **BUNSEN** (C. C. J. de). Dieu dans l'Histoire. Traduction réduite par L. Dietz et précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Busen, par Henri Martin. Paris, 1868, gros in-12 de XXIV-524 pp., br., couv. 4 fr.

Œuvre de haute spéculation très réputée. Le savant auteur y étudie les mythes de tous les peuples, leurs croyances mystiques, l'enseignement secret des Mystères, le système de Pythagore, des Hindous, des Hébreux, et consacre des pages fort originales aux croyances magiques des Touraniens.

90 **BUSSY** (Ch. de). Dictionnaire universel d'Histoire avec la biographie de tous les personnages célèbres, la Mythologie et l'*indication de tous les ouvrages mis à l'index*. Paris, 1860, fort in-12 de VI-574 pp., sur deux colonnes, br., couv. 6 fr.

Histoire des Religions, des Institutions, mœurs, ordres monastiques, ordres de chevalerie, sectes de toutes sortes : religieuses, politiques, philosophiques. Franc-Maconnerie, Rose-Croix, Mythologie de tous les peuples, etc., l'*indication des ouvrages mis à l'index*, qu'on trouve indiqués aux noms des auteurs condamnés. Voir, par exemple,

Fabre d'Olivet. Chose curieuse, les publications de Saint-Martin et de Bœhme ne figurent point *parmi les livres à l'index.*

91 **CAILLIÉ** (René). Le Poème de l'Ame. Poème initiatique. Premières amours. Souvenirs et rêves. La grande épreuve. Apothéose du couple androgyne. *Orné de 3 pantacles et accompagné de deux mélodies pour piano et chant* (*musique notée*). 4 fr.

Cet ouvrage de haute initiation est la thèse présentée par René Caillié pour son admission à l'ordre kabbalistique de la Rose † Croix.

92 **CARO** (E.). Essai sur la Vie et la Doctrine de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu. Paris, 1852, in-8, br., couv. bel exempl. Thèse pour le Doctorat. 10 fr.

L'Illuminisme au XVIIIe siècle. — Le Mysticisme de Saint-Martin. Sa méthode, sa polémique avec Garat. Le Monde divin, le démon. Extase et théurgie. Symbolisme et théorie des Nombres. Des systèmes qui ont le plus de rapport avec la méthode de Saint-Martin, etc.

93 **CASTILHON** (M. L.). Essai sur les Erreurs et les Superstitions anciennes et modernes. Francfort, 1766, 2 tomes en 1 fort vol. in-8, rel. pl. veau porph., tr. marbrées. 5 fr.

94 **CASTON** (Alfred de). Les Marchands de Miracles. Histoire de la superstition humaine. Paris, 1864, in-12, br., couv., bel ex. 3 fr.

La magie maîtresse du monde.— Devins, astrologues et sorciers.

95 **CATALOGUE** des Ecrits, gravures et dessins condamnés depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1850, suivi de la liste des individus condamnés pour délits de presse. Paris, 1850, rel. bel ex. 8 fr.

Ce catalogue, unique en son genre, contient la liste complète de toutes les œuvres licencieuses et autres condamnées *et détruites*, avec détail des jugements et peines infligées aux auteurs, etc. *Eliphas Lévi* (*Constant*) *y figure personnellement pour deux condamnations, l'une à 300 fr. d'amende et 8 mois de prison pour la* BIBLE DE LA LIBERTÉ ; l'autre à un an de prison et 1.000 fr. d'amende pour les VOIX DE LA FAMINE.

96 **CHANGEUX** (Nicolas). Bibliothèque grammaticale abrégée, ou Nouveaux Mémoires sur la Parole et l'Ecriture. Paris, 1773, in-12, rel. anc. 12 fr.

Très curieux et très rare volume de haute philosophie et de philologie occulte. On y trouve l'explication de la *Polygraphie* de l'abbé Trithème avec tableaux à l'appui ; un traité de *Logomancie* ou *Art de connaître les hommes par leurs discours*, qui ne se trouve que dans cet ouvrage, une *Méthode pour apprendre avec facilité et machinalement toutes sortes de langues* ; un Mémoire des plus singuliers sur les *Recherches sur l'Union de la Musique et du Langage*, etc., etc.

97 **CHARPIGNON** (Dr J.), Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme. Paris, 1848, fort in-8 de VIII-467 pp., br., couv. 5 fr.

Un des meilleurs ouvrages, dans l'espèce, au point de vue historique, scientifique et pratique, et recommandable surtout pour la thérapeutique. La troisième partie du volume, exclusivement consacrée à la métaphysique du Magnétisme, se distingue par ses hautes spéculations philosophiques et peut être utilisée avec fruit dans la pratique de la magie.

98 **CHASSANIS**. Du Christianisme et son Culte contre une fausse spiritualité. Paris, 1802, fort in-12, rel., bel ex. 7 fr.

Dès les premières pages de ce livre peu connu et de rencontre difficile, Chassanis déclare qu'il ne vise pas les *Illuminés-Francs-Maçons*, mais d'autres *Illuminés*, faux spiritualistes, chrétiens en apparence, mais ennemis dans le cœur de la religion chrétienne, dont il fait le procès dans une suite d'études fort piquantes.

99 **CHAUBARD.** L'Univers expliqué par la Révélation. Paris, 1841, in-8. 6 fr.

Ce livre mérite une sérieuse attention. Il ne relève rien moins que de cette gnose que les Initiés appellent adamique, et qui se trouve répétée sous d'autres mots par la gnose Johannique. C'est par l'analyse des mots transmis par le Sepher de Moïse que l'auteur, à l'instar d'un Fabre d'Olivet, élève sur des données traditionnelles une théorie singulièrement révélatrice.

100 **CHAUVET** (Emmanuel). La Philosophie des Médecins grecs. Paris, 1886, fort in-8 de LXXXIX-604 pp., br., couv. 6 fr.

Ouvrage capital de l'éminent professeur de la Faculté des Lettres de Caen. Je crois pouvoir dire, écrit l'auteur, que j'ai souvent marché en des chemins infréquentés. J'ai trouvé peu de renseignements exacts chez nos modernes historiens de la médecine, trop peu familiers avec la philosophie. C'est donc un travail absolument neuf et original de la plus grande valeur. Les Hermétistes trouveront grand profit à cette lecture, car la philosophie unie à la thérapeutique aboutit souvent à la médecine occulte.

101 **CHYMIA PHILOSOPHICA**, perfecte delineata, docte enucleata et feliciter demonstrata, a multis hactenus desiderata, nunc vero omnibus philatris consecrata, cum brevi sed accurata et fundamentali salium doctrina. Medicamentis etiam sine igne culinari facile parabilibus, nec non exercitio chymiæ, Appendicis loco locupletata, Autore Jacobo Barnero. Phil. et Med. D. Cum Indice rerum consummatissimo Publici nunc juris facta. Noribergæ, Sumtibus (*sic*). Andreæ Ottonis, 1689, fort in-8 de 560 pp., rel. vélin, frontispice. figures, bel ex. 20 fr.

Curieux traité de chimie philosophique ou alchimie, que nous n'avons rencontré nulle part. L'auteur se propose d'y tirer au clair les doctrines obscures de Lulle, Basile Valentin, Paracelse, Van Helmont, Glauber, etc. C'est une œuvre didactique précieuse pour l'hermétiste qui sait faire le départ entre l'alchimie et la chimie.

102 **CLAUDEL** (Gabriel). Dissertatio de Tinctura Universali (Vulgo *Lapis Philosophorum* dictâ). In qua 1° Quid Hæc sit. 2° Quod detur in Rerum Natura. 3° An Christiano consultum sit immediate in hanc inquirere. 4° E qua materia; et 5° Quomodo præparetur, per rationes, et va-

riorum experientiam perspicæ proponitur : aliaque curiosa et utilia, hinc analoga adnectuntur. Ad normam Academiæ Naturæ Curiosorum. Cum Serenissimi Electoris Saxoniæ Privilegio. Altenburgi, apud Godofredum Richterum, 1678, fort in-4 cart., non rogné. 25 fr.

Gabriel Clauder, d'Altenbourg, médecin du Duc de Saxe, fut un alchimiste des plus savants et des plus laborieux du XVIIe siècle. Il consacra sa vie à la poursuite du Grand-Œuvre, sacrifiant honneur et gloire sur l'autel de la Science. Hoefer le cite comme partisan convaincu de la Pierre Philosophale qu'un Chrétien, dit-il, peut chercher sans le moindre scrupule. On trouve, dans cet ouvrage rare et estimé, des discussions assez vives sur Paracelse, l'apologie des œuvres hermétiques du médecin Jean Fabre. (*Voir N° 134 du Cat.*); des éloges du *Mundus Subterraneus* du P. Kircher. (*Voir N° 166 du Cat.*). Robert Fludd, Khunrath y reçoivent également un juste tribut d'admiration, sans parler de bien d'autres.

103 **CLAUDII PTOLEMÆ**. De Praedictionibus astronomicis, cui titulum fecerunt Quadripartitum, Libbri IIII, nunc primùm ex vetustissimo codice et interprete in lucem editi. Ejusdem fructus librorum suorum, sive Centum dicta. Pragues, 1610, in-5, rel. vélin. 15 fr.

Savant ouvrage d'astrologie universellement réputé, où le célèbre Ptolémée enseigne l'art des présages astrologiques, le pouvoir des Planètes, etc. Notre exemplaire est entièrement remonté.

104 **CLEF DES SCIENCES** (La) ou Boussole de l'âme dans le Voyage de la Vie. Avec des Tableaux synoptiques pour faciliter l'intelligence du texte, par J. H. Droniou, notaire à Landerneau, près Brest (Finistère). *Deuxième partie.* Brest, 1841, in-8 br. couv. 4 fr.

Traité de haute mystique basé sur le ternaire occulte dans la création et la créature. Il est orné de grandes planches hors texte se déployant où sont révélées, au moyen de curieuses figures triangulaires, la clef mathématique, la clef logique, la clef mécanique, la clef générale ou providentielle du monde, et la clef des Ressorts de l'Harmonie générale, etc. L'auteur y explique comment l'homme réunissant en lui les trois natures de toute la création, en devient le point central, le miroir fidèle, le résumé le plus parfait. Sa théorie des *Gradations* vient équilibrer la foi et la science et aboutit à un transformisme spiritualiste éminemment philosophique. Pour M. Droniou, l'*attraction* prépare à l'*affinité* des molécules ; l'*affinité* des molécules à la *contractilité* de la plante ; la *contractilité* de la plante à la *sensibilité* de l'animal ; la *sensibilité* de l'animal à la *sentimentalité* de l'homme ; enfin la *sentimentalité* de l'homme conduit à un état analogue chez l'ange, et ainsi de suite d'un bout à l'autre de l'échelle des êtres. Les brochures de ce tabellion métaphysicien ont-elles jamais fait du bruit dans Landerneau ? Il est à présumer que non, malgré le proverbe. Cet illuminé, qui ne devait écrire que pour un cercle très restreint d'Initiés, y est absolument inconnu de nos jours et nulle part nous n'avons pu recueillir sur lui le moindre détail biographique.

105 **CLÉMENT** (J.-B.). Philosophie Sociale de la Bible. Paris, 1843, 2 forts vol. in-8 br. 8 fr.

Après avoir puisé dans la doctrine du Christ les vraies notions de la loi et du droit, l'auteur conclut que Dieu et l'humanité ne fournissant que deux relations : celle de supériorité de Dieu sur les hommes, celle d'égalité entre les hommes, il n'y a point de forme gouvernementale meilleure que celle qui consacre cette double relation, c'est-à-dire le *Christianisme complet, intégral*, qui est en voie de devenir.

106 **COLLIN DE PLANCY**. Dictionnaire infernal. Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux esprits, aux démons, aux sorciers, au commerce de l'Enfer, aux divinations, aux maléfices, à la cabale et aux autres sciences occultes, aux prodiges, aux impostures, aux superstitions diverses et aux pronostics, aux faits actuels du spiritisme, et généralement à toutes les fausses croyances merveilleuses, surprenantes, mystérieuses et surnaturelles. *Sixième édition*, augmentée de 800 articles nouveaux, et illustrée de 250 gravures, parmi lesquelles les portraits de 72 démons. Paris, 1863, fort vol. gr. in-8, 1/2 rel. (*Bel exemplaire*). 20 fr.

Cette sixième édition, qui est d'ailleurs la plus recherchée, est totalement différente des précédentes, ayant été faite après la conversions de l'auteur qui ne considérait plus alors ces choses comme absurdes, mais bien réelles. C'est un ouvrage rempli de renseignements précieux.

107 **COMTESSE DE B**. Grand Jeu de Société. PRATIQUES SECRÈTES DE Mlle LE NORMAND. Explication et application des cartes Astro-Mytho-Hermétiques, avec de nombreux exercices sur les fleurs, les animaux, les couleurs, la manière de faire les talismans, suivi de la Géomancie, et d'un double dictionnaire de fleurs emblématiques. Nombr. illustrations. Paris, 1845, fort in-12, br. couv. 6 fr.

Très curieux ouvrage publié par Mme Breteau, femme d'un libraire parisien très connu à l'époque. L'auteur y traite du passé, du présent et de l'avenir indiqués par les signes du Zodiaque ; les sept fatalités de la vie ; les sept principales opérations du Grand-Œuvre ; la composition des talismans ; manière de reconnaître le lieu de naissance d'un individu. Géomancie, etc. Belles gravures hors texte et dans le texte.

107 *bis* **CONSTANT** (Henri) Le Christ, le Christianisme et la Religion de l'Avenir. Paris, 1899, fort in-12, de plus de 400 p.p. br. couv. 5 fr.

Etude Spiritualiste de grande érudition publiée, sous le pseudonyme de Henri Constant, par le Général Fix, maçon militant, spirite convaincu et anticlérical intrépide. L'écrivain, qui s'élève souvent à une grande hauteur de pensée, a donné à son œuvre une base scientifique solide. Sa métaphysique occulte est de la bonne école ; ses preuves de la réincarnation sont heureuses et convaincantes. Enfin il se dégage de l'ensemble la philosophie la plus consolante. Le point de vue historique est aussi des plus pittoresques, avec ses recherches sur les Esséniens et le Christianisme primitif, ses tableaux scandaleux de la cour des Papes et ses détails horribles sur l'Inquisition. *Les*

Théosophes liront avec le plus grand profit et le plus grand plaisir, les merveilleux récits dn célèbre poète et romancier Méry, relatifs à ses nombreuses vies antérieures.

108 **CORBLET** (Jules). Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du Sacrement du Baptême. Paris, 1881, deux forts vol. gr. in-8 illustrés, br. couv. 15 fr.

Correspondant du Ministère de l'Instruction publique et membre de plusieurs Sociétés Savantes, l'abbé Corblet fait autorité en matière d'archéologie sacrée, et son *Histoire du Sacrement du Baptême* se place au premier rang de ses nombreuses publications. Pour écrire ce livre avec l'abondance de détails qu'on y rencontre, l'auteur a dû remonter aux temps primitifs du Christianisme et dépouiller une quantité considérable de documents vétustes. Il faut lui rendre cette justice qu'il ne s'y montre pas trop « curé » et qu'il n'étouffe pas la vérité sous une cauteleuse casuistique. L'étude des anciens rites de l'Eglise, leur comparaison avec ceux des divers cultes dominant aux premiers siècles de notre ère forme la matière dense de ces deux volumes trapus. Et d'abord une thèse se pose: Les Chrétiens apostoliques constituaient-ils une société secrète et étaient-ils affiliés par voie d'initiation ? L'abbé Corblet répond catégoriquement : « De même qu'il existait divers degrés d'initiation dans les Mystères d'Orphée, de Pythagore, d'Eleusis et de Mithra, il y avait aussi diverses catégories parmi les Catéchumènes », et il examine les divers aspects de la question dans une suite intéressante de chapitres. Une enquête précédait l'admission — comme pour les initiations maçonniques — et le candidat n'était convoqué qu'à la suite de trois scrutins. La doctrine ne se communiquait au néophyte que sous le sceau du secret. Et ne croirait-on pas lire du Ragon, quand on tombe sur le texte de St-Augustin : « *Les honneurs du silence* (l'auteur souligne) conciliaient aux Mystères, de la part des initiés, un respect plus intime, et en inspirant aux Catéchumènes une sainte curiosité, les excitait à se mettre en mesure de participer à ses augustes secrets ». Remplacez le mot catéchumène par un autre plus laïc, et c'est une tirade de rituel maçonnique très orthodoxe. Le Temple était « couvert » par des surveillants comme les Loges modernes « et l'ignorance des écrivains païens, dit l'abbé Corblet, prouve que la Discipline de l'Arcane était sévèrement gardée ». La doctrine secrète se maintint jusqu'au VIe siècle, on la retrouve même encore au VIIe siècle. L'étude comparative des rites du baptême dans les diverses sectes depuis les Mystères anciens jusqu'à nos modernes obédiences maçonniques, ont fourni à l'écrivain des pages pittoresques et fort curieuses, ainsi que les divers exorcismes dont il rapporte les textes archaïques et les traditions occultes observées dans certaines contrées. Le chapitre sur la dénudation intégrale des catéchumènes adultes est particulièrement suggestif. « Cette nudité complète, dit-il, n'offusquait point la candeur des premiers chrétiens ; ils n'en voyaient que la signification symbolique, et ce qui nous paraîtrait aujourd'hui contraire à la bienséance ne blessait point leurs regards. Malgré cette crâne affirmation, nous rencontrons plus loin des anecdotes assez scabreuses qui font lever certains doutes, et l'abbé Corblet, un peu embarrassé de cette situation équivoque, s'efforce d'en atténuer les inconvénients sous prétexte de multiples précautions, mais qui ne valaient pas, malgré tout, le moindre bout de chemise. Du reste, au chapitre de l'*Illumination*, St-Denys l'Aréopagyte décrit le cérémonial dans tous ses détails, (*V. N°* 231 bis *du Cat.*), et il ressort nettement du processus que le néophyte, homme ou femme, devait demeurer une bonne demi-heure *in naturalibns*, avec ses voyages de l'Occident à l'Orient, les insufflations, les invocations, l'inscription sur les registres, et enfin les onctions sur toutes les parties du corps, qui devaient prendre un certain temps. Ce n'était qu'après ces pratiques préparatoires qu'on l'immergeait par trois fois dans la piscine. Il nous est impossible de relever ici toutes les cérémonies et coutumes bizarres étudiées par l'abbé Corblet, principalement chez les gnostiques, manichéens, etc. Signalons, toutefois, plusieurs chapitres relatifs au symbolisme des Nombres, aux noms de baptême et aux croyances diverses qui leur sont attachées, etc., etc. De belles et curieuses illustrations ajoutent encore à la richesse de ces volumes d'un réel et puissant intérêt à tous les points de vue.

109 **COSMIUS** (Henri). Magna Naturæ æconomia curiose ostendens gentium quotquot mundus habet, etc. Hanoviæ, 1867, in-8, rel. veau. 4 fr.

Traité singulier de toutes les curiosités de la nature.

109 bis **COURTIN** (H.) De l'opposition des Nouveaux Platoniciens au Christianisme et des Obstacles qu'ils ont mis à son établissement. Genève, 1830, br. in-8. 2 fr.

Plotin, Porphyre, Néo-Platoniciens, etc.

110 **COURT DE GÉBELIN.** Monde Primitif, analysé et comparé avec le Monde moderne, considéré dans son génie allégorique et dans les allégories auxquelles conduisit ce génie, précédé d'un plan général des diverses parties qui composent le monde primitif, avec des figures en taille-douce. Paris, 1773, fort in-4, cart., frontispice représentant *Œdipe vainqueur du Sphinx* et figures hors texte, non rogné. 8 fr.

Tome I de ce célèbre ouvrage où Court de Gébelin donne l'explication des allégories orientales et traite du symbolisme antique. L'auteur y rectifie l'interprétation de divers mots hébreux traduits à contre-sens, et y expose l'ésotérisme des mythes de l'antiquité.

111 **COUTANCE** (D^r. A). Venins et Poisons, leur production et leurs fonctions pendant la vie. Danger et utilité pour l'homme. Paris, 1888, fort in-8, br. couv. titre rouge et noir. Bel ex. (*Publié* à 10 fr.) 6 fr.

Ancien professeur aux Ecoles de Médecine navale, le Dr Coutance ne rapporte dans cet ouvrage que des faits inédits, des expériences et des découvertes personnelles ou accomplies dans son entourage immédiat. C'est donc un travail neuf, original, riche en observations inconnues : Les poisons dans le monde minéral, leur fonction dans la nature. Le poison dans le monde végétal. Les poisons

qui voyagent. Etude étendue et pittoresque de la toxicité végétale. Le poison dans le monde animal : arachnides, scorpions. La Tse-tsé ; mystère de son venin. Poissons venimeux. Reptiles, action de leurs virus sur les plantes. Enquête remplie d'érudition sur les traitements en usage conte la morsure des serpents. Le poison dans le règne humain ; l'homme empoisonneur. Enfin l'ouvrage contient un traité complet de la fabrication du curare, célèbre poison indien, et son action sur les animaux et l'homme.

112 **DAVACH DE LA RIVIÈRE** (Dr). Le Miroir des Urines, par lesquelles on voit et connoît les différents tempéramens; les humeurs dominantes, les sièges et les causes des maladies d'un chacun, suivant les expériences des plus célèbres médecins, anciens et modernes. Troisième édition, revue et corrigée par l'auteur, et *augmentée d'une table ample pour trouver toutes sortes de maladies signifiées par les Urines.* Paris, 1722, in-12, pl. rel. veau. frot. 18 fr.

Ce manuel, fort singulier, est entièrement basé sur les doctrines secrètes de la Rose † Croix. Avant notre auteur, le médecin Robert Fludd, membre de la célèbre Fraternité, traitait tous les cas qui s'offraient à lui par l'inspection des urines. « La source et la cause des maladies, disait le grand initié, ne se peuvent connaître que par les urines. » La Science moderne a, une fois de plus, rendu justice aux anciens adeptes, et l'analyse des urines est inséparable de toute médication sérieuse. Cependant, les procédés chimiques modernes sont loin d'être à la portée de tous le monde, tandis qu'avec le *Miroir de Urines*, pas besoin de laboratoire ni de réactifs. On peut prévoir, sans appareil, les affections qui nous menacent longtemps avant leur apparition, déterminer l'évolution de celles qui sont déclarées, prédire à coup sûr le dénouement heureux ou funeste et fixer même le jour de la guérison ou de la mort. L'auteur s'appuie souvent sur Avicenne et l'alchimiste Isaac le Hollandais, et attribue une grande importance aux jours critiques et non critiques, aux jours pairs et impairs — le mouvement de la bile se faisant, paraît-il, les jours impairs.

113 **DEBAY** (Dr A.). Histoire des Sciences Occultes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris. 1869, fort in-12. On a relié à la suite les Mystères du Sommeil qui complètent à cet ouvrage. 10 fr.

Histoire très recherchée pour la révélation de secrets heureusement peu connus, relatifs à la propriété mystérieuse de certaines plantes usitées en magie, et qui constituaient une grande partie de la science des thaumaturges. L'érudit médecin y a annexé des observations très précieuses sur les effets merveilleux de plusieurs substances pharmacologiques qu'il est fort utile de connaître. On y trouve encore des recettes de sorcellerie et leurs contre-charmes, amulettes, talismans, etc. C'est, dans tout le domaine de l'Occulte, une mine inépuisable de renseignements et de faits, colligés avec un rare bonheur. Rien n'y est oublié. La Magie y est prise à son origine, suivie dans toutes ses manifestations et ses développements, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

114 **DEE** (John). Monas Hieroglyphica Joannis Dee londinensis, ad Maximilianum, Dei gratiâ Romanorum, Bohemi et Hungariæ regem sapientissimum. Francofurti, apud Joanem Wechelum et Petrum Fischerum consortes. 1591, in-8, rel. vélin. fig. herm. 30 fr.

Très jolie et rare édition de la *Monade Hiéroglyphique* de John Dee. Le titre est orné d'un beau fleuron hermétique sur bois entouré de cette légende : *Qui non intelligit, aut taceat, aut discat :* Que celui qui ne comprend pas se taise ou apprenne. Le texte, illustré de curieuses figures et planches symboliques, est artistiquement encadré d'un double filet. Cette seconde impression plus soignée est aussi introuvable, aujourd'hui, que la première. On n'en connaît que deux, du reste, car on ne peut considérer comme une troisième édition l'extrait qu'en donne le tome II du *Theatrum Chemicum.* Le compilateur y a supprimé la longue introduction initiatique *qui forme le bon tiers de l'ouvrage*, et que dans son traité rosicrucien (*V. N° 231 du Catalogue*), Ludovic de Conti recommande expressément pour l'intime pénétration des grands arcanes philosophiques. Le titre véritable du livre, tel qu'on le trouve à l'intérieur, est : *Monas Hieroglyphica Joannis Dee, londinensis, mathematice, magice, cabalistice, Anagogiceque explicata :* La Monade Hiéroglyphique de John Dee de Londres, expliquée par les nombres, la magie, la kabbale et l'anagogie. Bien que John Dee ait fait école et compte encore des disciples constitués maçonniquement, et rangés sous l'obédience du Rite Ecossais (*V. Nos 144 et suivants du Cat.*), on sait peu de chose de sa vie intime, car les gestes exotériques de l'homme nous intéressent moins. D'après l'énorme manuscrit in-folio de Méric Cazaubon, intitulé : *Relation fidèle et véritable de ce qui s'est passé durant de longues années entre John Dee et quelques Esprits*, le grand astrologue et kabbaliste anglais aurait été un théurge d'une grande puissance. Mais, en réalité, ce document est très confus et nous tenons d'un de ses disciples actuels, le grand initié Sir Crowley, lui-même, qui en a publié une intéressante partie dans *The Equinox,* qu'on ne peut asseoir une opinion sûre de la vie occulte de John Dee sur cette œuvre touffue, mais indigeste. A telles enseignes que les uns en font un ancêtre du Spiritisme, les autres une sorte de voyant par le cristal ou la carafe d'eau. Les adeptes contemporains ne nous semblent guère mieux renseignés. Nous verrions plutôt en lui un continuateur du célèbre néoplatonicien Michel Psellus, dont Marsile Ficin nous a conservé certaines formules secrètes : il s'agit de l'évocation hydromantique suivant le rite païen de Branchus. Elle était pratiquée par tous les astrologues de la Renaissance. On sait que le fameux Michel de Nostredame y recourait pour la composition de ses immortelles centuries, et l'on assure même qu'il dut son don extraordinaire de prophétie à cet artifice magique plus qu'à ses calculs planétaires. Notre exemplaire est, par endroits, assez fortement piqué par les vers ; mais, néanmoins, le texte demeure très lisible, et l'aspect général du volume conserve sa gracieuse esthétique. Le regretté Albert Poisson avait tenté un essai sur la *Monade Hiéroglyphique ;* mais on ne saurait faire fonds sur ce travail, très imparfait.

115 **DELESTRE** (Pierre-François). Ancien élève

de l'Ecole normale, Principal du collège de Sens. officier de l'Université. — *Le Voyant, les Mystères. L'Apocalypse et la fin des Temps*. Sens, 1836, in-16, 1/2 rel. veau. 6 fr.

Ouvrage important du Vintrasien Delestre, auteur du livre rarissime l'*Etoile Polaire*.

116 **DEMANGEON** (Dr J. B.). De l'Imagination considérée dans ses effets directs sur l'homme et les animaux, et dans ses effets indirects sur les produits de la gestation ; *ouvrage où l'on fait la part de l'imagination dans les phénomènes du magnétisme, de l'exorcisme, de l'ascétisme et d'autres prestiges*. Paris, 1829, fort in-8 de 568 pp. rel., bel. ex. 7 fr.

117 **DESAGES** (Luc). De l'Extase ou des Miracles comme phénomènes naturels. Paris, 1866, fort in-8, br., couv. 8 fr.

Œuvre d'une importance fondamentale au point de vue magique, et dont voici la division : l'Extase, sa manifestation dans l'histoire : les Thérapeutes, les Kabbalistes, les Gnostiques, Philon. — Les Mystères ; l'Ane d'Or. — Un Concile de Magiciens. — Apollonius de Thyane. — Les Songes, les Mânes, les Morts vivants. Les vingt-cinq propriétés de l'Extase, etc, etc. Les théories du Grand Albert, Raymond Lulle, Paracelse, Maxwell, Agrippa, Van Helmont, etc. y sont très nettement exposées par l'auteur, très avancé dans les voies de l'initiation.

118 **DESCOTTES** (G.). Voyages dans les Planètes, et *la Découverte des Véritables destinées de l'Homme*. Paris, 1864, fort in-8, br., couv. bel exempl. 4 fr.

119 **DICTIONNAIRE D'ASCÉTISME** comprenant : 1° un Discours préliminaire résumant l'histoire générale de l'Ascétisme depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours ; 2° l'exposé et la solution de toutes les questions spéculatives et pratiques de la Théologie mystique ; 3° des notices biographiques et bibliographiques des principaux auteurs ascétiques, orthodoxes, depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours ; 4° *l'Histoire des faux Mystiques et de leurs erreurs ;* 5° *le Catalogue général par ordre chronologique des principaux auteurs et ouvrages mystiques* ; 6° une table méthodique des matières propres à faciliter l'étude raisonnable de la Théologie mystique, par les abbés J. C. G. et J. C. P., publiée par l'abbé Migne. Paris, 1865, 2 gros vol. in-4, br., couv. cons. Bel ex. 20 fr.

Rarissime dictionnaire de mystique de la plus grande valeur pour les nombreuses et curieuses recherches qui s'y trouvent cataloguées. Chaque article forme un traité complet où l'érudition et la science abondent. Signalons de belles études sur les *Sociétés d'amour pur, Molinos et le Molinisme, Mme Guyon et le Quiétisme*. L'article consacré aux *Esséniens* mérite l'attention spéciale de ceux qui s'intéressent aux associations occultes. Ils y verront, effectivement, qu'il y avait deux sortes d'Esséniens, les *Practici*, praticiens ou ouvriers,, les *Theoretici* ou spéculatifs ; ce qui rappelle notre *Maçonnerie opérative et symbolique*, avec ses compagnons ouvriers et ses maçons philosophes. L'Histoire des faux mystiques met encore en lumière une foule de détails précieux à recueillir pour l'histoire des Sociétés secrètes.

119 bis **DICTIONNAIRE DE PALÉOGRAPHIE,** de Cryptologie, de Dactylologie, d'Hiéroglyphie, de Sténographie et de Télégraphie. Paris, 1854, fort in-4 imprimé sur deux colonnes avec planches et nombreux signes dans le texte, rel. non rogné, bel ex. 12 fr.

Excellent ouvrage très peu connu, mais de réelle valeur. Il donne la clef de tous les anciens Systèmes, et constitue un merveilleux outil de travail pour déchiffrer l'énigme des signes et chiffres occultes des anciens peuples et des palimpsestes du Moyen Age. L'auteur y traite aussi incidemment des *Lettres Ephésiennes* employées dans la médecine mystique, dont les Grecs se servaient aussi en guise de phylactères et d'amulettes (Col. 435, etc.) ; des *Lettres Thraciennes*, ou orphiques, des *Lettres solutoires ou relaxatoires* et des *Lettres sacerdotales* ou égyptiennes usitées dans tous les rites magiques. De curieuses et savantes notes renvoient aux sources où l'on peut se documenter sur les cérémonies secrètes indispensables pour donner à ces sortes de *Lettres* toute leur efficacité surnaturelle. Les kabbalistes auront encore intérêt à lire la partie consacrée aux *Lettres rabbiniques*, aux noms des *Lettres hébraïques* au VIe siècle : elle comprend des reproductions graphiques du plus grand intérêt. Les *Lettres franques* donnent lieu à la discussion de quelques points suspects des livres de Trithème, etc., etc. La *Paléographie* proprement dite est un travail de la plus haute importance : Des chiffres et lettres runiques, grecs, latins, français, allemands, espagnols, arabes, etc., (Col 920). Des Monogrammes et de l'écriture monogrammatique, leur antiquité, leur usage, leurs mystères, etc., etc. Explication du symbolisme des sceaux, cordons à nœuds, épées, casques, mitres, crosses, gants, (Col. 1127). Noms de famille et surnoms ; origine des uns et des autres. A signaler un vocabulaire très complet de *Cryptographie* ou art d'écrire par des signes secrets ou des images allégoriques, qui est la reproduction du très rare traité de Troncin, ou *Nouvelle Méthode de communiquer ses pensées sans se voir, sans se parler, sans s'écrire*. Enfin le volume est émaillé de signes spéciaux qu'il a fallu fondre exprès pour cette publication illustrée de nombreuses planches tirées hors texte.

119 ter **DICTIONNAIRE DES PROPHÉTIES ET MIRACLES.** Contenant l'histoire des Prophéties et des Miracles conservés par l'histoire : *la biographie des plus fameux thaumaturges anciens et modernes*, l'art de la prophétie et de la thaumaturgie avec ses différentes branches, telles que *l'Astrologie, la Cabale, la Divination, la Magie blanche et noire, l'Illumination et ses divers modes*, etc. Paris, 1852, 2 forts in-4 à 2 col. de 600 pp. chacun, 1/2 rel. 20 fr.

Parmi la quantité considérable d'articles extrêmement intéressants pour l'histoire de l'occultisme qui se trouvent dans cette œuvre, citons au hasard : Prophéties de Daniel, Albert le Grand, Symbolisme de l'Apocalypse, Apollonius de Tyane, Prophéties d'Arnaud de Villeneuve, Histoire de l'Astrologie, Baguette divinatoire, Exposition du

système de la Kabbale, Talismans kabbalistiques. *Cagliostro, histoire de sa vie, sa Maçonnerie égyptienne, ses cérémonies occultes.* Symboles maçonniques. *Histoire de Cazotte.* La Chiromancie. Systèmes des Gnostiques et de la Kabbale sur la Création du Monde, Eon de l'Etoile, l'Extase, les Illuminés : *Cahagnet, Swedenborg, Martinez Pasqualis, Bœhme, Vintras, Saint-Martin et leurs doctrines, Mme de Krudener, thaumaturge et illuminée, Magie, théorie, histoire et bibliographie.* Magnétisme, ses procédés, Haute Kabbale ou Mercava. Prophéties de Merlin. Nécromancie. Nostradamus. Hist. des oracles. Hist. des possessions. Histoire et classification des prophéties. *Description des cérémonies du Sabbat. Le comte de Saint-Germain, son histoire. Simon le Magicien.* Stigmates. Talismans gnostiques, kabbalistiques, astrologiques, pantacles, etc. Urim et Thummim. *Il est fâcheux que Stanislas de Guaita n'ait pas consulté ce savant et précieux ouvrage. Il lui aurait évité quelques regrettables erreurs où cet écrivain est tombé dans ses* ESSAIS DE SCIENCES MAUDITES.

120 **DIDRON** (Abbé). Le Milléranisme (*sic*) ou le Monde régénéré selon la pure doctrine de Saint Justin et de Saint-Irénée. Grenoble, 1830, in-8, br. 4 fr.

Les Millénaristes professent une croyance qui a de nombreux points communs avec la doctrine des Rose-Croix et des disciples de Joachim de Flore, aussi l'Eglise officielle les regarde d'un mauvais œil. Ils suivent pourtant une antique tradition chrétienne qui annonce le retour du Christ vers une époque qui concorde avec la nôtre, et où les nations seront entièrement régénérées par un enseignement nouveau. Le volume de l'abbé Didron, Docteur en Théologie, est un des plus complets et des meilleurs qui aient paru sur ce sujet, aujourd'hui au plan de l'actualité.

121 **DI FONTE** (Alfonso). Le Sei Giornate del S. Alfonso di Fonte, nelle qualli, oltre le Materie di Filosofia, s'ha piena cognitione delle scienze Astronomia, Astrologia, dell' Anima et della Notomia del corpo humano. Nuovamente di Lingua Spagnuola da tradotte S. Alfonso Ulloa, con privilego. In Venegia, apresso Domenico Farri, 1268, in-12 cart. en lettres italiques, avec un joli fleuron sur bois. 12 fr.

Curieux volume, fort rare, où il est traité de la Médecine occulte, de l'astrologie, des bons et des mauvais esprits et de leur puissance, etc. L'auteur, qui a souvent recours aux poètes païens et notamment au grand initié Virgile, devait vraisemblament appartenir à la secte occulte des Néoplatoniciens.

122 **DONEUX** (Colonel A.). Electricité et Magnétisme terrestres. THÉORIE DE N. R. BRUCK. Paris, 1894, 3 forts vol. in-12, br., couv. 10 fr.

Les lois dites de Brück, basées sur la circulation magnétique, donnent la clef de toutes les révolutions physiques et morales, météorologiques, sismiques et même politiques. Mais le fameux ouvrage du savant major du génie qui les révèle est devenu introuvable. Le colonel Doneux a donc été bien inspiré en reprenant les théories de Brück et en les vulgarisant. On aura une idée de la valeur des révélations de l'illustre Belge quand on saura que les célèbres découvertes de Herz, qui servent de base à la télégraphie sans fil, sont, en réalité, dégagées de « lois de Brück ». Cet ouvrage a donc une portée considérable. Il permet de prévoir longtemps à l'avance tous les phénomènes de la nature, les grands et les petits cataclysmes : explosions de mines, inondations, incendies, éruptions volcaniques, et même les simples accidents domestiques. Cet immense travail est encore une très belle contribution à l'étude de l'influence des astres sur le microcosme, et mérite, à ce titre, d'être signalé aux partisans de l'astrologie. En résumé, les trois volumes du Colonel Doneux sont une manifestation scientifique des plus profonds arcanes de l'Occulte.

123 **DONATO** (Professeur). Cours pratique d'Hypnotisme et de Magie. Lettre-Préface du Dr Encausse-Papus. *Portrait de l'auteur et nombreuses illustrations d'après nature*, fort in-12, br., couv. 2 fr.

124 **DUBOIS** (Abbé J. A.). Mœurs, Institutions et Cérémonies des Peuples de l'Inde. *Imprimé par une autorisation du Roi à l'Imprimerie Royale.* Paris, 1825, 2 forts vol. in-8 de XXXII-491 et 559 pp., rel., non rogné. 20 fr.

Ouvrage très rare, consacré par une renommée universelle. Emigré dans les Indes dès les premiers grondements de la Révolution, l'abbé Dubois s'assimila si bien aux mœurs du pays qu'il était considéré par les Brahmes comme un autochtone. C'est pendant son long séjour au milieu d'eux qu'il recueillit les éléments de ce précieux travail, qui fut payé à son auteur la somme de deux mille pagodes (*environ 20.000 fr.*) par la Cie des Indes Orientales. Sir James Mackintosh le considérait *comme le tableau des mœurs des Hindous le plus ample et le plus détaillé qui existe en aucune autre langue de l'Europe.* Ce sentiment a été confirmé par M. William Erskine de Bombay, très versé dans la mythologie, la littérature, les mœurs et les institutions de l'Inde. Nous n'insisterons pas davantage sur la valeur de ce livre plein de détails les plus curieux sur les mystères du Bouddhisme. Les sectes mystiques, leurs signes extérieurs, leurs pratiques secrètes; les Gourous, crainte qu'ils inspirent. Prêtres et prêtresses ; les *mantrams*, leurs vertus et leur efficacité ; le *gaïatry* ou *mantrams solaires* remplis d'arcanes connus seulement des plus hauts initiés; le monosyllabe mystique *Oum* ou *Om* ; les *mantrams magiques*. A signaler à ce propos les mantrams appelés *Bidja-Akcharas* (ou lettres séminales, radicales) formules très voisines de nos mots kabbalistiques dont il faut savoir la prononciation pour en obtenir les plus grands prodiges. Initiations brahmaniques ; leur processus, sacrifices occultes et rites abominables. Parallèle entre la Philosophie des Brahmes et celle des Grecs. Science des Brahmes : Astrologie, Magie, etc. Les six sectes appelées *Sachta-Matta*. Les Gymnosophistes, les Sanniassy, etc. La Mystique hindoue ; la contemplation des divins degrés, comment on la pratique. Théologie, Trimourti correspondant au culte des éléments. Métempsycose. Le *Naraca* ou l'enfer. Mystères des temples hindous, rites érotiques, prostitutions sacrées, etc. Une importante remarque pour finir : Nous ne savons quel savant de Louvain ou de Bologne a prétendu que l'histoire de *Krichna* avait

été inventée de toutes pièces par ce « mécréant de Jacolliot », dans le but de ruiner le Christianisme, et que le mot *Krichna* n'est pas même sanscrit. Nous sommes incompétent et nous aurons garde d'intervenir dans le débat ; mais l'abbé Dubois, dont la savante publication a précédé celle de Jacolliot de plus d'un siècle, parle non moins catégoriquement de ce même *Krichna*. Or, ce prêtre sérieux, savant et loyal, n'avait aucun intérêt à vulgariser une fausse légende, et ce serait faire une injure gratuite à sa mémoire que d'arguer de son ignorance du sanscrit.

125 **DU BROC DE SÉGANGE** (Louis). Les Saints Patrons des Corporations et *Protecteurs spécialement invoqués dans les Maladies et dans les Circonstances critiques de la Vie*. Paris, s. d., 2 forts vol. gr. in-8 de XII-552 et 634 pp. br., couv., bel ex. sur papier vergé. 20 fr.

Encyclopédie unique, où l'auteur a réuni les saints invoqués traditionnellement dans toutes les maladies, avec les prières et oraisons propres à chaque cas. C'est ce qu'on pourrait appeler la *Médecine des Saints*, car il n'est maladie au monde qui n'ait son saint guérisseur, ni affaires désespérées, afflictions de tous genres, qui n'aient leur protecteur efficace : Les saints qu'on doit invoquer contre les maléfices, les morsures de serpents ; contre la furie des animaux, les incendies, les tempêtes et les orages, etc.; contre les jugements iniques ; pour retrouver les objets perdus ; contre les insectes nuisibles ; pour obtenir des pêches abondantes ; pour avoir la réussite dans les affaires, etc., etc. Ce livre, seul dans son genre et très curieux, a figuré une fois au *Catalogue Bodin*, au prix de 40 fr.

126 **DUPUIS.** Origine de tous les Cultes, ou Religion universelle. Paris, an III (1794), 3 vol. in-4 et atlas. 30 fr.

Rare ouvrage et de la plus grande importance pour l'étude des Religions et des Mythologies primitives. L'auteur, qui était un maçon d'une immense érudition, s'est efforcé de montrer l'unité du dogme sous la multiplicité des symboles et des allégories, qu'il rapporte aux phénomènes de la nature. Voici les grandes lignes de cet ouvrage : Vestiges du culte de la Nature empreints sur tous les monuments. Tableau de l'univers, de ses divisions, et des agents principaux de la Nature. De l'intelligence universelle de ses parties. Héracléide. Poèmes sur Osiris et Isis. Théséïde et Argonautique. Bacchus. Ammon. Mithra. Apollon. Orus. Adonis. Atys. etc. Des divinités syriennes et chaldéennes. Culte des pierres, des plantes, des animaux et des statues. Des *Mystères*, de leur origine et de leur progrès. De la religion chrétienne. De la réparation. De l'unité et de la trinité de Dieu. Examen de l'*Apocalypse* (c'est une des meilleures interprétations qui en aient été données, et Dupuis assure que c'était le Manuel des Initiés aux Mystères Phrygiens.) Cosmogonie et théologie des Perses. La Sphère. Le Zodiaque. Les constellations. Des planètes et de leurs domiciles, etc... C'est le traité le plus complet de mythologie comparée, si l'on excepte le grand ouvrage de Creuzer dont la traduction française est devenue hors de prix quand on la trouve. *Quiconque veut étudier à fond l'Astrologie doit se référer constamment à cette œuvre qui en contient les clefs essentielles.*

127 **ECKARTSHAUSEN**. Mystiche Nachte, oder Schlussel zu den Geheimnissen der Wunderbaren, ein Nachtrag zu den Aufflussen uber Magie, Munchen, 1791, in-8, rel. vél. avec coins, fig. symb. 8 fr.

Eckartshausen jouit d'une grande notoriété parmi les Mystiques et les Occultistes. Il est l'auteur de la *Nuée sur le Sanctuaire*, d'un ouvrage réputé sur les Nombres, et d'autres traités fort recherchés. Les *Nuits Mystiques*, ainsi que l'indique leur sous-titre, sont la *Clef des Mystères les plus secrets et la révélation de la Magie*. Une très curieuse gravure symbolique sert de frontispice au volume, où l'on voit l'homme poursuivre l'ombre du bonheur réfléchie sur un mur, tandis que d'en haut, la Providence l'invite à abandonner cette chimère et à lever les yeux vers le ciel.

128 **ECKSTEIN** (Baron d'). Recherches historiques sur l'Humanité primitive *Théogonies et Religions des Anciens âges*. Paris, S. D., in-8, br. Ext. *Envoi d'auteur au Cte de Ciscourt*. 6 fr.

Etude profonde et savante des anciens Cultes et Symboles des peuples de la primitive Europe. Culte des temps Barbares. Culte des premiers jours de la Civilisation. Rapports des Dioscures avec les deux formes de l'existence : la vie et la mort. Rapports singuliers avec les fameux cavaliers de l'Inde chevaleresque. La Gédrosie et ses habitants. Les Makares. Les Révélations des Mythologies hindoues. Symbolisme religieux du Chien. Les Pontifes à tête de chien. Vertu talismanique de la peau de chien, *ou kynéa*, pour protéger la tête. Respect des Persans pour les chiens. Symbolisme du chien en Egypte. De la Philosophie du vide. Les écrits du baron d'Eckstein, fort appréciés, sont de rencontre difficile.

129 **ELLIS** (Jean). Doute et Révélation. Précédé d'une lettre au Clergé. Vineland. E. U. 1891, fort in-12, br., couv. 3 fr. 50

La Religion primitive. L'Eglise ancienne, ou Noach. L'Eglise régénérée, la Nouvelle Jérusalem, ou le Paradis Retrouvé. Cet ouvrage contient des aperçus curieux sur Swedenborg, Oberlin, etc., et expose la doctrine des Arcanes célestes du voyant Suédois.

130 **EMERIC-DAVID. Jupiter.** *Recherches sur ce dieu, sur son culte et sur les monuments qui le représentent. Ouvrage précédé d'un essai sur l'***Esprit de la Religion grecque**. Paris, 1833, 2 forts vol. in-8, br. fig. 10 fr.

L'Introduction à *l'étude de la mythologie* (296 pages), qui précède ce magnifique travail, jouit d'une grande faveur auprès des spécialistes et est très recherchée. En ce qui concerne *Jupiter*, l'auteur a épuisé son sujet et levé tous les voiles en poussant le symbolisme jusqu'à ses dernières limites. Cet ouvrage eut l'honneur d'être édité par l'Imprimerie royale.

131 **EMMERICH** (Anne-Catherine). Vie de N.-S. Jésus-Christ, écrite par Clément Brentano, d'après les Visions d'Anne-Catherine Emmerich, traduit par l'abbé Cazalès. Paris, 1860-1861, 6 forts

vol. in-12 de plus de 400 pp. chacun, br., couv. bon ex. 25 fr.

Anne-Catherine Emmerich est la plus grande Illuminée des temps modernes. Durant toute sa vie, elle vécut dans un état continuel de dédoublement. Tout se déroulait à ses yeux comme dans un miroir, par une sorte de " *Lumière* ", disait-elle, où notre monde matériel se trouve réfléchi. C'est l'attestation la plus décisive de l'existence de la lumière astrale et des clichés qui s'y fixent, car elle émane de source orthodoxe. Cet aveu de l'Eglise est à retenir ; il confirme toutes les doctrines de la Science Occulte. Clément Brentano s'est livré à ce sujet à de curieuses recherches dont il nous fait part dans une copieuse introduction. Remontant à Sainte Hildegarde, il nous décrit le merveilleux mécanisme de sa double vue : « La lumière que je possède, lit-on dans les œuvres de cette voyante du Moyen âge, n'est point circonscrite dans l'espace, ni matérielle ; mais elle est plus éclatante que celle de l'astre du jour. Je ne vois en elle ni profondeur, ni longueur, ni largeur. On me dit qu'elle s'appelle OMBRE DE LA LUMIÈRE VIVANTE, *et de même que le Soleil, la lune et les étoiles se réfléchissent dans l'eau, de même, ce qui est écrit, ce qui est dit, les qualités et les œuvres des hommes me deviennent visibles en elle... Tout est réfléchi dans cette lumière pour le contemplatif* ». Dans cette lumière, explique à son tour Brentano, « l'avenir le plus reculé ou le passé le plus lointain sont actuellement présents, et les vérités les plus profondes, les mystères les plus cachés se laissent embrasser d'un seul regard jusque dans leur fondement ». Toutefois, d'après l'éditeur de Catherine Emmerich, il y aurait une autre lumière venant des régions inférieures, dont beaucoup de Voyants, religieux et religieuses, sont souvent victimes. Nous voilà en pleine mystique, avec la Voie de droite et la Voie de gauche, la magie blanche et la magie noire. Cette partie de la préface est particulièrement suggestive. D'après ces données très sommaires, on peut donc s'attendre à une Vie de Jésus éminemment curieuse, avec des détails minutieux et précis qu'on ne rencontre chez aucun historien. A ce point de vue, les Révélations de l'extatique sont souvent prodigieuses ; il est même probable que si l'Eglise avait pu prévoir toutes les confirmations qu'elle apporte aux théories occultistes, elle n'aurait pas donné l'*imprimatur* pour cette œuvre. En voici un exemple qui nous dispensera de tous les autres : L'orthodoxie de Rome, de Genève et d'ailleurs veut que *Jésus ait ressuscité des morts* dans toute la force du terme, *des morts bien morts*. Or, Catherine Emmerich nous révèle que c'est une erreur et, sans y mettre malice, son truchement aggrave *l'aveu* en ajoutant, à propos du fils de la veuve de Naïm : « Les visions ne parlent pas du jeune homme comme d'un mort à proprement parler, mais le représentent comme « fortement enchaîné par la mort », ou disent de lui « que la mort avait voulu l'achever dans le tombeau ». Or, poursuit Brentano, l'évangéliste Saint-Luc parle simplement d'un défunt, d'un mort... En effet, à ne considérer que les apparences et les données ordinaires du savoir humain, le jeune homme de Naïm *était réellement mort* ; *mais le Sauveur savait que l'âme n'était pas encore entièrement séparée du corps*. La séparation totale se serait, suivant les Visions, irrésistiblement accomplie dans le tombeau. C'est, évidemment, le sort de tous les léthargiques qu'on ensevelit vivants, et qu'un pourrait *réveiller* à la vie ; mais que l'ignorance des hommes voue souvent à un horrible trépas. Vus de cet angle, les miracles de Jésus ne répugnent plus à la Science. Les rationalistes n'ont jamais prétendu autre chose. Du reste, parmi tous les prodiges attribués au Nazaréen, on ne montre jamais qu'il ait rendu la vue à des aveugles dont on avait crevé ou arraché les yeux, restitué aucun membre à des infirmes amputés des bras ou des jambes. Cela n'a l'air de rien, mais c'est énorme, quand on y réfléchit. Rappelons-nous encore les paroles du Maître devant la fille de Jaïre : « La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort ». Ce que rapporte la Voyante, au sujet de cette " résurrection " est même typique : « Jésus la prit (la morte) contre sa poitrine et souffla sur elle ; je vis alors quelque chose d'extraordinaire : j'avais remarqué près de son corps, à droite, une petite forme diaphane dans une sphère lumineuse, et lorsque Jésus souffla sur la jeune fille, je vis cette lumière s'arrêter au-dessus d'elle et entrer dans sa bouche. Est-ce clair ? Reste la résurrection de Lazare inhumé depuis plusieurs jours. Mais il est des cas de léthargie — et ils sont encore assez fréquents de nos jours — qui durent des mois. Il est vrai qu'on prête à Marthe ces mots: « déjà il sent mauvais ». Mais c'est faire dire au texte ce qu'il ne dit pas. La sœur de Lazare s'exprime ainsi dans Catherine-Emmerich : « Il est enterré depuis quatre jours et il sent mauvais », c'est-à-dire que Marthe *supposait* que son frère était déjà entré en décomposition ; mais elle n'émettait qu'une présomption, attendu que le tombeau était fermé et qu'elle ne percevait, en réalité, aucune odeur. *La Vie de Jésus* d'après Catherine Emmerich est, d'un bout à l'autre, d'accord avec les traditions ésotériques (ternaire humain : corps, âme, esprit, etc.), lumière astrale, magie naturelle, spirituelle, et en même temps conforme à la logique des choses et aux lois de la nature. Nous y voyons le Christ agir en magnétiseur et thérapeute, prescrire des médicaments à certains malades, le suc des plantes à d'autres, des topiques pour les tumeurs, etc. Il semble même émettre nettement, par endroits, les théories microbiennes modernes ; ailleurs, elles se dégagent, par voie de conséquence, des phénomènes qui accompagnent chaque guérison, ainsi que nous le montre la Voyante, sans comprendre ce qu'elle décrit avec tous ces infiniments petits que le Seigneur chasse du corps des patients. Les 2.500 pages de ces six volumes fourmillent de révélations singulières sur toutes sortes de choses. Ceux qui s'occupent de médecine mystique y trouveront les recettes thérapeutiques employées par Saint-Luc, à base de réséda et d'huile de palme, etc. Enfin les détails inédits sur les Esséniens, les sectes juives, les philosophes païens, que fréquentait aussi Jésus, la magie des Rabbins, etc., abondent dans ce livre extraordinaire aussi rare que recherché.

132 **EMPEREUR JULIEN**. Œuvres complètes, traduction nouvelle précédée d'une étude sur Julien, par Eugène Talbot. Paris, 1863, fort in-8

broch , portrait. 6 fr.

Le Mysticisme, le Sabéisme, la Théurgie jouent un grand rôle dans la vie de Julien, qui abandonna le christianisme pour remettre en honneur les sciences magiques. Son étude sur le *Roi Soleil*, la *mère des Dieux*, ; ses *Lettres à Jamblique* et autres Alexandrins révèlent l'élévation de sa philosophie aussi bien que les mystérieuses pratiques auxquelles il voua sa vie.

133 **ESPRIT** (L') de l'Enyclopédie, ou choix des articles les plus curieux, les plus agréables et les plus piquants de ce grand dictionnaire. Genève, 1768, 5 forts vol. in-12, rel. veau, bel ex. 5 fr.

134 **FABRE** (Pierre-Jean). Myrothecium Spagyricum, Sive Pharmacopea Chymica, occultis Naturæ arcanis, ex hermeticorum medicorum sereniis depromptis abunde illustrata. Item Insignes Curationes variorum morborum qui medicamentis chymicis jucundissimà methodo curatione, cum Chirurgia spagyrica in quâ de Morbis cutaneis omnibus, spagyricé et methodicé agitur, et curatio eorum cita, tuta et jucunda tractatur. Auctore Petro Joanne Fabro, Castrinovidarensi, Doctore Medico ac Philosopho monspeliensi. Argentorati, Sumptibus heredum Lazari Zetzneri Anno 1632. *Palladium Spagyricum Petri Joanis Fabri Doctoris Medicis, Monspeliensis Philochymici Castrinovodarensis*. Editio secunda. Argentorati. Sumptibus Heredum Lazari Zetzneri. Anno 1632. Ensemble 3 vol. reliés en un gros in-8 vélin, bon ex. 35 fr.

Collection rare des œuvres spagyriques du célèbre médecin hermétiste Jean Fabre. Les deux premiers volumes sont précieux à consulter pour la médecine occulte ; le troisième (*Palladium Spagyricum*) est un traité de Philosophie Occulte remarquable, plein d'admirables arcanes. Les Alchimistes le consulteront avec profit au sujet de la Pierre Philosophale et de l'accomplissement du Grand-Œuvre. Le Savant Adepte Ludovic de Conti s'en porte garant au chapître XI de son traité des *Vertus de la Pierre* (*V. N° 231 du Cat*), où il proclame Fabre comme une des plus grandes lumières de la Science et déclare que dans ses œuvres tous les Mystères de la Nature sont dévoilés autant qu'il est permis de le faire.

135 **FABRE D'OLIVET**. Histoire philosophique du Genre Humain, ou l'homme considéré sous ses rapports religieux et politiques dans l'*Etat social*, à toutes les époques et chez les différents peuples de la terre. Paris, 1824, 2 vol. in-8 br., couv. (*Edition originale sur papier de fil, bien complète de la planche hors texte*). 30 fr.

136 **FABRE D'OLIVET**. La Langue hébraïque restituée et le véritable sens des mots hébreux rétabli et prouvé par leur analyse radicale. Paris, 1815, 2 tomes rel. en un fort vol. in-4. 65 fr.

Edition originale *rarissime* de cet ouvrage célèbre, classique et indispensable pour l'étude de la *Kabbale*. On sait que la plus grande partie de l'édition, expédiée en Angleterre, disparut dans un naufrage, ce qui explique sa carence sur le marché. Notre exemplaire a une page de la préface refaite à la main.

137 **FABRE d'OLIVET**. Les Vers dorés de Pythagore expliqués et traduits pour la première fois en vers eumolpiques français ; précédés d'un Discours sur l'Essence et la Forme de la Poésie chez les principaux peuples de la Terre. Paris, 1813, fort in-8, 1/2 rel veau. 35 fr.

Bon exemplaire de l'édition originale des *Vers dorés de Pythagore*, avec envoi d'auteur. On sait que Fabre d'Olivet se montrait très avare de ses *ex-dono*. Cette édition comporte une disposition typographique obligatoire qui n'a pas été respectée dans la réimpression. De plus, revue et corrigée par l'auteur lui-même, elle est purgée d'un certain nombre de fautes hébraïques, grecques, et. qui ont échappé à l'inexpérience des éditeurs de la deuxième édition.

138 **FAYE** (Eugène de). Clément d'Alexandrie. Etude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au IIe siècle. Deuxième édition. Paris, 1906, fort in-8, br couv. 6 fr.

Excellente étude sur l'initiation gnostique et la doctrine secrète des Pères Alexandrins. Exposant le système de Clément, E. de Faye nous explique comment, dans ses fameux *Stromates*, le Maître d'Origène écrit de manière à n'être point compris du vulgaire. Il se réclame du κύριος pour ne révéler qu'à un petit nombre les θεία μυστήρια, car la Gnose, ou Science divine, est l'apanage des Initiés et non des Chrétiens de la porte. Et encore, nous apprend l'auteur, il ne livre pas la Gnose, il la laisse deviner à ceux qui peuvent comprendre. Ce procédé est fort voisin du système maçonnique qui suggère plus qu'il n'enseigne. Où le Père se montre catégorique, cependant, c'est sur la conception de Dieu. Clément y est opposé à tout anthropomorphisme : ὤκουν ανθρωποειδὴς ὁ Θεός, Dieu est ἀνευδεής, il est sans besoin ; il est απαθής, indifférent. Comme nous voilà loin du Dieu courroucé et vengeur des Eglises. Néanmoins, ces prémisses, qui sembleraient écarter sa méthode de toute christologie orthodoxe, aboutissent à la doctrine du Sauveur. Pour Clément, en effet, le Christ-Logos est bien le Rédempteur, et il le proclame avec avec un lyrisme enthousiaste. C'est Lui qui a parlé aux Prophètes hébreux comme aux Pontifies païens : il est la lumière du Monde et de tout le monde. Cette théorie, large et vraiment catholique par son universalité, n'a jamais pu entrer dans le cadre étroit du dogme romain, qui nous montre le Démon inspirateur des Philosophes et des Sages de l'antiquité. Mais il faut aller jusqu'au fond de la catéchèse de notre Gnostique pour saisir l'arrière-pensée du Maître. Pour lui, le Christ nous sauve par son *enseignement* plutôt que par l'effusion de son sang. Il est διδάσκαλος. C'est l'initiation, dont le baptême est le symbole, qui efface les péchés, αφεσίς ἁμαρτίων. Le Christianisme est donc une *éducation*, une *initiation*. C'est le salut par la science et non par le sang du Christ, ce qui supprimerait tout effort personnel. L'ouvrage de M. de Faye est un admirable exposé de l'ésotérisme de Saint-Clément ; il illumine *à giorno* l'Eglise du IIe siècle.

139 **FONVIELLE** (Wilfrid de) — Comment se font les miracles en dehors de l'Eglise. Paris, s. d., in-12, br. couv. bel exempl. 3 fr.

140 **FREPPEL** (Abbé) Clément d'Alexandrie.

Cours fait à la Sorbonne l'année 1864-1865. Paris, 1865, fort in-8, de 501 pp. br. 7 fr.

Clément d'Alexandrie est trop connu et nous avons trop souvent analysé, dans nos catalogues, ses célèbres œuvres gnostiques, pour qu'il y ait lieu de nous appesantir davantage sur l'excellent volume du Professeur Freppel. Il forme, à la fois, une belle étude sur l'Ecole d'Alexandrie et le Mysticisme philosophique et chrétien. Ceux qui ne peuvent se procurer les *Stromates*, devenus si rares, seront heureux d'en retrouver toute la riche substance dans ce Cours fait à la Sorbonne, si goûté à l'époque. Ils y verront les plus intimes rapports entre les Sages du Paganisme, les Thérapeutes de Philon, et les Initiés chrétiens suivant Clément d'Alexandrie et Denys l'Aréopagite.

141 **GAFFAREL** (M.-J). Curiositez inouyes sur la sculpture talismanique des Persans. Horoscope des Patriarches et lecture des étoiles. S. L. 1650, in-8, rel. 10 fr.

Astrologue du Cardinal de Richelieu, Gaffarel Jouissait d'une réputatation universelle. Très versé dans la kabbale, l'astrologie et la magie proprement dite, il étonna son époque par la justesse de ses prédictions et son savoir immense. Il est traité, dans cet ouvrage, de l'art de fabriquer des figures et images sous certaines constellations. De la magie des Persans, choses prodigieuses qui annonçent les événements. De la puissance des *Gamahés* et de certaines figures qu'on trouve dans les plantes. Les ombres des cimetières. La correspondance astrologique des plantes avec les maladies et leur guérison. Talismans pour chasser les animaux nuisibles, les tempêtes, la foudre, et guérir les maladies; croyances et pratiques des Rabbins. De la lecture des étoiles, et de tout ce qui est en l'air, ou traité hiéroglyphique du ciel. C'est un des plus curieux traités de magie kabbalistique.

142 **GAINET.** La Bible sans la Bible ou Histoire de l'Ancien et du Nouveau-Testament par les seuls témoignages profanes. Bar-le-Duc, 1871, 2 forts vol. grand in-8, de XLVIII-796 et 790 pp. ornés de 25 planches hors texte comprenant de nombreuses figures symboliques, br. 15 fr.

Enorme recueil de textes profanes tirés de tous les peuples de l'antiquité, dans leurs rapports avec la Bible et l'Evangile. Cosmogonies grecque, chaldéenne, arménienne, phénicienne, sarmate, égyptienne, romaine, persane, indienne, chinoise, japonaise, thibétaine, kalmouque, orientale, islandaise, baniane, américaine, louisianaise, taïtienne. Tradition de Bornéo, des Chiquès, des Thibétains, Chinois, Mongols, Mexicains, Tartares, Madécasses. Muyscas, Peaux-Rouges, Iroquois, Caraïbes, Floridiens, Brésiliens, Péruviens, Lapons, etc. Ce travail énorme constitue une des plus riches contributions à l'étude des Religions comparées. Tous les Mystères, Rites, Cérémonies, Cultes des différents peuples s'y trouvent analysés d'après leurs hiéroglyphes, leurs symboles, leur archéologie, etc. Gainet s'y inspire aussi des traditions rabbiniques, et kabbalistiques du Zohar, des œuvres d'Orphée, de Pythagore etc.

143 **GATTEFOSSÉ** (Maurice R.). Volonté ou Force Psychique. Ses effets, son éducation, son usage. Lyon, 1911, grand in-8, br. couv. *neuf.* 2 fr.

Faits supra-normaux.. Force personnelle. Etude rationnelle et hypothèses mystiques. Forces subtiles de la nature. Radiations vivantes. Plan théosophiques. Magie blanche et noire. Esotérisme. Spiritisme. Education de la Volonté. Concentration. Concrétion de la volonté. Suggestion. Correction des mauvaises habitudes. La Foi qui guérit. Talismans. Sympathie. Force personnelle. Méthodes américaines. Fascination. Psychométrie. Télévisions, Matérialisations, Apports, etc. La théorie de l'auteur, ingénieur-chimiste, est que la magie est en nous, et non dans le monde invisible. Les matérialialistes se glorifient de cette prétendue découverte moderne ; ils oublient que Cornelius Agrippa les avait devancés de quatre cents ans, en déclarant, dans ses lettres demeurées célèbres, que la *clef des phénomènes occultes est dans l'homme et qu'il ne faut pas la chercher ailleurs.*

144 **GAURIC** (Luc). Trattato di Astrologia giudiciaria, sopra la nativita degli Huomini e delle Donne, composta da Luco Gaurico. Amsterdam, 1641, figures. — *Trattado di Chiromantia, autore Redotpho (sic) Goclenio.* — Amsterdam, 1641, Ensemble 2 vol. reliés en un in-16, plein veau, tr. dor. 15 fr.

Luc Gauric, astrologue du XVIe siècle, est célèbre par ses prédictions. Les Papes Jules II, Léon X, Clément VIII et Paul III le comblèrent de marques d'estime. Ce dernier pontife lui accorda même l'évêché de Civita-Ducale, en 1545. On sait que ce prélat magicien jouit d'un grand crédit à la Cour de Catherine de Médicis. Ses ouvrages sont fort rares et très recherchés, surtout son *Traité d'Astrologie.* Le *Traité de Chiromancie* du Rose-Croix Goclénius est non moins précieux.

145 **GAUTHIER** (Aubin). Histoire du Somnambulisme chez tout les peuples. Paris, 1842, 2 forts vol. in-8, br. couv. de 450 p. chacun 7 fr.

Ce travail superbe est une histoire générale de l'Occultisme.

146 **GAUTHIER** (A.). Manuel des Plantes médicinales, ou Description, usage et culture des végétaux indigènes employés en médecine, contenant la manière de les recueillir et de les conserver ; la description des parties que l'on en trouve dans le commerce ; les préparations qu'on leur fait subir, et les doses auxquelles on les administre ; leurs proprietés réelles ou supposées, le temps de leur floraison, de leur récolte, et les lieux où ils croissent naturellement ; la substitution qu'on en peut faire et celles qu'il faut éviter ou craindre ; enfin le symptôme et le traitement des empoisonnements par ceux qui sont vénéneux. Paris, 1822, gros vol. in-12, de 1124 p. br. 10 fr.

Ouvrage vraiment précieux et d'un intérêt considérable au point de vue thérapeutique : il n'existe rien de plus complet dans ce genre. Toutes les préparations y sont indiquées minutieusement *avec les doses.* On sait que le Dr A. Gauthier fut un des plus savants praticiens de Paris.

147 **GENCE** (J. B. M.). Dieu, l'Etre infini, ou le

Principe vers lequel tend l'intelligence humaine. Ode accompagnée de notes où sont développées le relations à ce principe. Paris, 1806, in-8, br. 4 fr.

Ouvrage recherché du martiniste Gence, si goûté des Initiés.

148 **GÉRANDO** (J.-M. de). Histoire de la Philosophie moderne à partir de la Renaissance des Lettres jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Paris, 1858, 4 forts vol. in-8, br. couv. 18 fr.

Un des meilleurs ouvrages à consulter pour l'étude du néoplatonisme, de la théosophie et des doctrines mystiques et kabbalistiques : Marcile Ficin, Pic de la Mirandole, Reuchlin, Georges Zorzi le kabbaliste. Cornélius Agrippa, Théophraste Paracelse, Van-Helmont, Robert Fludd, Jacob Bœhme, Pierre Poiret, Cardan, Campanella, Giordano Bruno, etc.

149 **GÉOMANCIE**. Opus Geomantiæ completum, in libros tres divisum. Quorum Primus universam Geomantiam theoriam. Secundus Praxim. Tertius varias a diversis authoribus decerptas quæstiones continet. Curiosis dedicatum et consecratum, ab. H. D. P. Doctore Med. Lugd. Lyon, 1627, in-8, de 380 pp., rel veau. 12 fr.

Excellent traité de *géomancie astrologique*, avec nombreuses figures et tableaux se déployant.

150 **GIBIER** (Dr Paul). Analyse des Choses. Essai sur la science future, son influence certaine sur les religions, les philosophies, les sciences et les arts, in-12, br. 5 fr.

Traité de physiologie transcendantale depuis longtemps épuisé et devenu très rare. C'est le livre sur l'Occulte le plus fort et le plus recherché du Dr Gibier, qui fut directeur de l'Institut Pasteur de New-York.

151 **GLAUBER** (Jean-Rodolphe) (Opera Varia). Très gros recueil factice, in-8, rel. veau. Bon ex. 50 fr.

Ce recueil comprend : *Johannis Rudolphi Glauberi* APOLOGIA *contra mendaces Christophori Farnneri calumnias. Ex germanico in Latinum idioma transfusa. Amsteleodami 1655.* MIRACULUM MUNDI. *Sive Plena Perfectaque Descriptio admirabilis Naturæ, ac Proprietatis potentissimi Subjecti, ab antiquis. Menstruum Universale. Sive Mercurius Philosophorum dicti : Quo Vegetabilia Animalia et Mineralia facillime in Saluberrima medicamenta et imperfecta Metalla in permanentia ac perfecta transmutari possunt. In gratiam Secretæ naturæ Scrutatorum editum, a Johanne Rudolpho Glaubero, atque ex Germanico Latinum factum. Cum S. Cæs. Majest. Privilegio. Impressum Amsterodami (sic) Apud Joannem Janssonium 1653.* MIRACULI MUNDI. PARS ALTERA, *in qua Adventus jamdudum prædicti Eliæ Artistæ magnificus describitur, etc., etc, Amstelodami 1660.* EXPLICATIO TRACTACULI QUI MIRACULUM MUNDI INSCRIBITUR, *etc., etc. Amstelodami, 1656.* ANNOTATIONES *in nuper editam continuationem* MIRACULI MUNDI. *Secreta ibidem contenta. Aurumque Potabile Verum cujus simul mentio ibidem facta est, explicantes et defendentes, etc., etc. Amstelodami 1659 (Donne de nombreux secrets de laboratoire).* — OPERIS MINERALIS. PARS PRIMA, *etc. Item Panacea, Seu Medicina Universalis. Amsterodami, 1657.* — OPERIS MINERALIS. PARS SECUNDA. *De Origine omnium Metallorum et Mineralium, quo scilicet pacto illa per Astra producantur, etc. Amstelodami, 1652.* OPUS MINERALIS PARS TERTIA, *iu quâ Titulo Commentarii in Libellum Paracelsi* CÆLUM PHILOSOPHORUM. *Sive Liber Vexationum dictum, etc. Amstelodami, 1652.* — TRACTATUS DE MEDICINA UNIVERSALI. *Sive Auro Potabili Vero, etc, Amstelodami, 1658.* — DE AURI TINCTURA. *Sive Auro Potabili Vero, etc. Amsterodami, 1658.* — LIBELLUS DIALOGORUM. *Sive Colloquia nonnullorum Hermeticæ Medicinæ ac Tincturæ universalis, etc., etc. Amstelodami, 1668. Avec planche hermétique pliée.* NOVUM LUMEN CHYMICUM. *Hoc est cujusdam recens inventi et Mundo nondum unquam patefacti Secreti ardui Revelatio, etc., etc. Amstelodami, 1654.* ARCA THESAURIS OPULENTIA. *Sive Appendix Generalis Omnium Librum tractenus edittorum. Quæ non solum cuncta tam in Philosophicis et medicis, quam Chymicis Scriptis loca obscura illustrat et intellectu difficilia explicat, etc., etc. Amstelædami, (sic) 1660.* — Nous aurions pu diviser ces diverses œuvres rarissimes pour les vendre séparément et en retirer un prix plus élevé. Nous aimons mieux conserver précieusement réunie cette collection introuvable et la céder au-dessous du cours, heureux d'en faire profiter un véritable adepte de la Science.

152 **GRANDET** (J. M.). Philosophie de la Révélation. Paris, 1857, un vol. in-8, br. 8 fr.

Cet auteur ne fit tirer qu'un nombre très restreint d'exemplaires de ce livre. Il les destinait à quelques personnes savantes dont il désirait connaître l'opinion ou dont il sollicitait l'objection relative à un système tout nouveau. Notre volume porte la mention de *Second Essai*. Ce serait plutôt un second tirage d'une petite quantité d'exemplaires, augmenté de quelques éclaircissements. Le célèbre philosophe Ch. Renouvier estimait que Grandet était « un rude jouteur qui bat l'orthodoxie avec ses propres armes. » Ferons-nous observer qu'on a préféré faire publiquement le silence sur la doctrine de cet écrivain que de la réfuter? Comme l'indique le sous-titre : *Le Verbe ou la Raison absolue différentiellement personnifiée dans l'Univers*, l'auteur établit sa thèse hardie sur les principes des Mathématiques supérieures et leur emprunte leur force argumentative. Il soumet à sa robuste critique de penseur et d'érudit les théories officielles sur les profonds Mystères : *La Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, l'Homme* et sa *Destinée*... L'effort intellectuel de Grandet, très captivant à suivre pas à pas, aboutit à la compréhension des croyances primitives du Christianisme, à leur ésotérisme. Ce livre, au titre sans miroitement, contient de vraies révélations. Les hommes d'élite apprécieront cette œuvre où le Mystère est, on peut le dire, dévoilé par la philosophie des Nombres.

153 **GRANDPRÉ** (Jules de). L'art de Prédire l'Avenir. Paris, s. d., fort in-8 de 512 pp. *avec une superbe figure coloriée représentant un astrologue dans son observatoire, consultant les astres, et nombreux dessins* . 12 fr.

L'édition de ce précieux ouvrage — véritable encyclopédie des *Sciences Occultes* — a complètement disparu dans un incendie. Voici un extrait de l'importante table des matières : La divination dans l'antiquité. Mystères des Temples. Prêtres et

Prêtresses. L'ASTROLOGIE, son origine, son histoire, ses méthodes. Astrologie médicale, CHIROMANCIE, ses rapports avec l'astrologie. Explications et systèmes divers. Les NOMBRES. Pythagore. Lettres, chiffres et Symboles. Combinaisons diverses. GRAPHOLOGIE. PHYSIOGNOMONIE. PHRÉNOLOGIE, CARTOMANCIE, Le TAROT DES BOHÉMIENS. Reproduction des lames du *Livre de Thot. Interprétation du Tarot suivant la véritable manières des Bohémiens d'après l'ouvrage de Vaillant : les Rômes*. Les SONGES, les VISIONS, les PROPHÉTIES, les PRÉSAGES, etc. MAGNÉTISME. Foudroiement. La NÉCROMANCIE. La SORCELLERIE, les jeteurs de sorts. Le Rôle du démon, TRAITÉ DU MARC DE CAFÉ, etc., etc. C'est, en un mot, le cours le plus complet, le plus documenté, et à la fois le plus clair de *Sciences Divinatoires*.

154 **GRIMOIRE** (Le Grand) avec la Grande Clavicule de Salomon, et la Magie noire, ou les forces infernales du grand Agrippa, pour découvrir tous les trésors cachés, et se faire obéir par tous les Esprits ; suivie de tous les *Arts magiques*, rel. demi-bradel, toile rouge. 8 fr.

Grimoire des plus rares. Il donne tous les rites pour la *grande évocation* ; la véritable composition de la *baguette mystérieuse* ou *verge foudroyante* ; le véritable *Sanctum Regnum* de la clavicule, ou la véritable manière de faire les *pactes*, avec les noms, puissances et talents de tous les grands esprits supérieurs ; les secrets de l'Art magique du Grand Grimoire, composition de mort, ou la *pierre philosophale ;* pour gagner aux loteries ; pour parler aux esprits ; pour se faire aimer, se rendre invisible, etc. (*se vend partout de 25 à 30 fr.*).

155 **GUAITA.** (Stanislas de). La Clef de la Magie noire. Paris, 1897, très fort vol. in-8 (808 p.), 1/2 rel. maroquin chaudron, demi-bradel, dos plat. 70 fr.

Ouvrage de toute rareté. *La Clef de la Magie noire* est l'étude la plus vaste et la plus complète qui ait jamais paru sur le *grand agent magique*, ou la *Lumière astrale*, agent pantomorphe et convertible, dont la connaissance peut donner accès dans l'édifice des sciences réprouvées, et ouvrir aussi le temple — sinon le sanctuaire — de la haute et divine *magie*. C'est le chef-d'œuvre de Guaita.

156 **GUÉNON** (Ad.). Influence de la Musique sur les animaux et en particulier sur le cheval. S. L., 1898, in-8, br. couv. titre rouge et noir. 10 fr.

Ouvrage tiré à quelques exemplaires seulement pour les amis de l'auteur, vétérinaire en premier au 15me Chasseurs. Ad. Guénon étudie la musique au point de vue occulte et considère le son comme un charme magique, dont les effets varient suivant les milieux, les circonstances et les êtres eux-mêmes. Voici un abrégé de la Table des Matières : Des effets de la musique sur l'homme. Musique arabe, perso-turque. Effets du tambour et de la grosse caisse. Puissance du rythme. L'auteur démontre que le rythme, élément masculin ou actif, d'après les grecs, opère plus puissamment que la mélodie et l'harmonie, éléments passifs et féminins. Curieux exemples à l'appui. Influence de la musique et de certains sons sur les animaux. L'âme des bêtes. Actions diverses sur les chiens, les chats, les bêtes féroces. Le charme musical; charmeur de serpents. Exemples recueillis par de récents voyageurs. Invulnérabilité des Moki ou prêtres consacrés au Culte du Serpent. Action de la musique sur le lézard, et du sifflet sur la tortue de mer, de la voix humaine sur les oiseaux, de la flûte sur les coqs. Araignées mélomanes. Emploi des sons pour capturer certains poissons, artifices des oiseleurs ; les souricières à musique. La chasse aux phoques au moyen de la musique. Influence du son sur les chameaux, les éléphants, les cerfs, les ânes, etc. Influence de la musique sur le cheval. Cette partie du livre comprend à elle seule huit chapitres curieux : charme, thérapeutique suggestive, etc.

157 **GULDENSTUBBÉ** (Baron L. de). La réalité des Esprits et le phénomène merveilleux de leur écriture directe. Paris, 1857, in-8, 1/2 rel. toile, non rog. (*Bel exempl.*). 6 fr.

Ce bel ouvrage est moins un traité de spiritisme qu'une histoire très complète et richement documentée des phénomènes occultes depuis la plus haute antiquité.

158 **GUY-VALVOR**. Les Israélites et le Judaïsme en Occident. Paris, 1899, in-12, br. couv. 2 fr. 50

Œuvre d'érudition sur l'influence philosophique, politique, morale et mystique des Juifs sur les peuples d'Occident. On y remarque des notes curieuses sur les origines païennes du christianisme.

159 **HAATAN** (Abel). Traité d'Astrologie judiciaire. P. 1895, in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares. 7 fr. 50

Cet ouvrage, fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

160 **HENRY** (Abbé A). Histoire de la Poésie. Poésie chrétienne depuis l'origine jusqu'à la formation des langues modernes. Chez l'auteur, à la Marche (Vosges). 1855, fort in-8, pl. rel. basane. 8 fr.

Précieux et rare recueil de légendes mystiques : Joseph d'Arimathie et le Saint-Graal, Légende de la Croix, du Juif-Errant, de St Christophe, de Sœur Beatrix, des Trois chevaliers de St Jean, Légende dorée etc. Le même volume renferme de nsmbreux extraits du fameux *Livre d'Enoch* et des *Evangiles Apocryphes*.

161 **HERMÈS**. Des Forces Naturelles inconnues, à propos des phénomènes produits par les frères Davenport et les Médiums en général. Etude critique, Paris, s. d., in-12, br. couv. 4 fr.

Ce petit volume, du plus haut intérêt, est le précurseur de l'ouvrage célèbre publié presque sous le même titre par le Colonel de Rochas. Le courageux auteur anonyme fut, pour ainsi dire, le seul de son époque à défendre la réalité de ces forces mystérieuses qui nous étonnent, mais qui font un peu plus chaque jour la conquête de la science.

162 **JACOB** (Le Bibliophile). Curiosités infernales. Paris, s. d., fort in-12, br., couv. fantastique. 4 fr.

Le démon, ses métamorphoses, signes de la possession. Sabbat. Les unions charnelles : incubes et succubes. Pactes. Les bons Anges. Le Royaume des fées. Les ensorcelés. Lycanthropes. Loups-garous. Sortilèges. Le monde des Esprits. Follets et lutins, Gnomes. Esprits des Mines. Gardes des trésors. Esprits familiers. Prodiges célestes. L'empire des Morts. Ames en peine. Lamies et lémures. Revenants, spectres et larves. Fantômes, Vampires. Présages, avertissements.

162 bis **JOUFFROY** (Marquis de). Dictionnaire des Inventions et Découvertes anciennes et modernes dans les Sciences, les Arts et l'Industrie. Paris, 1852, 2 gros vol. in-4 sur deux colonnes. 15 fr.

Ouvrage d'un intérêt considérable pour la nature et la curiosité des recherches auxquelles s'est livré le Marquis de Jouffroy. Parmi les découvertes sensationnelles exhumées par l'auteur, et qui sont actuellement au premier plan de l'actualité, nous signalerons le remarquable travail, très complet, sur les *premiers aviateurs*, tout à fait insoupçonnés de nos jours, et dont l'histoire est fort intéressante : Dante, l'homme oiseau du XVe siècle ; le mécanicien Le Besnier et sa machine à voler ; le physicien portugais Gusman, surnommé l'*Ovoador* (l'homme volant) qui fut brûlé par l'Inquisition comme sorcier ; le marquis de Bacqueville ; le funambule Alard ; le chanoine Desforges, sans oublier les travaux des Pères Lana, Galien, etc ; les premiers essais de *navigation sous-marine*. Citons encore de remarquablee travaux sur l'alchimie, l'astrologie, l'astronomie ancienne, la mandragore, le haschisch, la peinture sur verre, sur émail et sur porcelaine, la musique, etc. Nous appelons tout spécialement l'attention sur une savante dissertation relative à la science des Nombres appliquée à la construction des Cathédrales (Voir : Arts, 286) : Mystique de l'architecture des Temples d'après Platon, les Sages de l'antiquité. Pyramides, Panthéons, etc. Langue des symboles. Mariage du carré et du triangle, ou type harmonique parfait de la Basilique par la manifestation du Septénaire. Accord de la Musique avec les Nombres. Les arcanes du Ternaire : les 3 personnages de la crêche ; les 3 Rois Mages ; les 3 croix du Calvaire. Esotérisme de la Cathédrale. Explication détaillée. La *Domus Columbæ* (Demeure de la Colombe ou de l'Esprit-Saint) type des premières basiliques élevées sur les hauts lieux. Les 3 zones d'initiation figurées par le *Narthex*, *ferula* ou *pronaos*, le *naos* proprement dit, et le *Sacrarium*, *cella* ou *hiératicon*, séparé du reste du temple par l'*arcus triomphalis*, parce qu'il était réservé aux prêtres seuls, comme aux *triomphateurs ou Grands Initiés* des anciens Mystères, d'en franchir le seuil exhaussé de 3 marches et recouvert du Voile du Saint des Saints orné de figures hiéroglyphiques. Qu'on nous permette ici une brève citation : « Sous le Sanctuaire exhaussé était la *Confession*, crypte souterraine dans laquelle se rassemblaient, suivant le langage d'alors, les *Conciles des Saints décédés (Concilia Martyrum)*. Sur ce tombeau commun, rempli des os des confesseurs, brûlaient, nuit et jour, des lampes, le plus souvent au nombre de douze, emblèmes des apôtres et des *douze signes de feu du Zodiaque que le soleil parcourt incessamment*, et de même le rayon de l'amour divin descendait sur les lampes des Martyrs, dont l'huile opérait des miracles. Leur lumière s'appelait le Feu chaste, le Feu des Vierges qui avaient accompli leur sacrifice, des astres purs qui avaient parcouru leur cercle, des *Hercules chrétiens qui, ayant achevé leurs douze travaux, avaient pour cela douze étoiles sur leurs tombes.* » L'auteur nous apprend que la Science Mystique des Nombres était un secret qui ne se transmettait qu'avec les enseignements des Mystères chrétiens. Ce précieux Dictionnaire, comme on le voit, va même au delà des promesses de son titre et tient en réserve des travaux de la plus singulière originalité.

163 **JOUNET** (Albert). La Clef du Zohar. Eclaircissements et unification des mystères de la Kabbale. Paris, 1909, beau vol. in-8, br. couv. (*Neuf, publ. à 6 fr.*). 3 fr.

164 **JOZEFOWICZ** (Pierre de). Les Métamorphoses, ou Principe de la Pensée, ou Essai d'une explication scientifique de la création *ex nihilo*, suivi d'un appendice sur la création suivant la *Genèse, nouvelle traduction exacte du texte hébreu*. Paris, 1880, in-8, br., couv. 3 fr.

165 **KELEPH BEN NATHAN.** La Philosophie divine appliquée aux lumières naturelle, magique, astrale, surnaturelle, céleste et divine, aux immuables vérités que Dieu a révélées de Lui-même et de ses œuvres, dans le triple Miroir analogique de l'Univers, de l'Homme et la Révélation écrite. 1793, 3 vol. in-8, br., non rog. 20 fr.

Sous le pseudonyme de Keleph-Ben-Nathan, Dutoit-Mambrini, disciple de Saint-Martin, donne dans ce maître ouvrage la doctrine parfaite de l'*Illuminisme* ; il étudie le maniement de la *Lumière astrale* et en révèle le côté périlleux. L'ouvrage renferme une longue lettre de Saint-Martin sur le *Magnétisme* et ses dangers, lettre *inconnue* du plus grand nombre des disciples du grand théosophe. Eliphas Lévi s'est profondément inspiré de cet ouvrage, qui lui a servi de base pour son *Dogme et Rituel de la Haute Magie*.

166 **KIRCHER** (Père Athanase). Œdipus Ægyptiacus, Hoc est Universalis Hieroglyphicæ Veterum Doctrinæ temporum injuria abolitæ Instauratio. Opus ex omni Orientalium doctrina et Sapientia conditum, nec non vigenti diversorum linguarum authoritate stabilitum, Felicibus Auspiciis Ferdinandi III avstriaço Sapientissimi et invictissimi Romanorum Imperatoris semper Augusti e tenebris erutum, atque bono Reipublicæ Litterariæ consecratum. Romæ, Ex typographia Vitalis Mascardi, 1652. Superiorum Permissu. 4 gros vol. in-folio, illustrés de nombreuses figures, tableaux kabbalistiques et magiques, pl. rel. veau. Bon ex. bien complet du texte et de toutes ses planches et à toutes marges. Net. 400 fr.

Chef-d'œuvre hermétique du Père Kircher, professeur de langues orientales, sciences mathématiques, etc., célèbre au XVIIe siècle par ses connaissances universelles. L'illustre jésuite y consacra vingt années d'un labeur acharné, et malgré quelques erreurs inévitables à cette époque, il demeure comme un monument lapidaire de Science ésotérique où sont venus puiser tous les magistes et kabbalistes des derniers siècles, aussi bien que les adeptes contemporains les plus reluisants.

Saluons donc très bas cette puissante figure du passé, et examinons en détail son œuvre capitale. L'*Œdipus Ægyptiacus* comprend quatre gros volumes in-folio, couverts de caractères mystérieux, de figures kabbalistiques, hermétiques et magiques et qui valaient plus de 1.000 fr. à leur apparition. Le Tome 1er, consacré à la Religion égyptienne et à l'Idolâtrie des Hébreux, ouvre le Temple secret d'Isis et donne la clef hiéroglyphique de l'antique mythologie des bords du Nil et du Polythéisme grec et romain. Les Initiations et les Mystères. Astrologie et magie des Egyptiens. Elles passent chez les juifs. Le Culte du Feu chez les Hébreux. Les Téraphim. Le Polythéisme hébraïque, ses rites magiques. Identification de l'idolâtrie d'Israël avec les Mystères du Paganisme. Des Temples païens élevés par Salomon. Origines du Mithriacisme. Parallèle des Religions précédentes avec celles des Chinois, Japonais, Américains, etc. Le Tome II est en grande partie, consacré à la Kabbale des Hébreux, à la Kabbale Saracénique, avec nombreuses planches de sceaux, de pantacles, figures, caractères hébraïques et arabes. La Kabbale, définition et division. Gématrie. Notarique. Explications avec exemples à l'appui. Themura. Origine de la Kabbale. De la première base de la Kabbale, ou l'alphabet hébraïque et l'ordre mystique de ses lettres. Des noms et surnoms divins. Du nom de quatre lettres, ou Tétragrammaton. Mystères du nom de Dieu. Du nom de Dieu de douze lettres, ou Dodécagrammaton. Du nom de Dieu de vingt-quatre lettres, ou Eikosiduogrammaton par lequel les prêtres bénissaient le peuple. Du nom de Dieu de quarante-deux lettres. Opinions des Mécubalim sur ses vertus occultes. De la Table *Ziruph* ou des Combinaisons des Alphabets hébraïques. Comput thalmudique relativement à la multitude des anges. Manière d'extraire le nom de 42 lettres de la table Ziruph. Explication des quarante-deux épithètes divines. Du nom de Dieu de 72 lettres. Manière mystique de l'écrire. Respect des Rabbins pour ce mot. Usage qu'en font les kabbalistes. Les 72 versets extraits des divers Psaumes où sont contenus les noms des anges. Pourquoi le nom de Dieu Tetragrammaton fut inconnu des anciens Païens, et comment toutes les choses du passé sont renfermées dans le nom de Jésus. Explication du Tétragrammaton. De la Théologie mystique et secrète des Hébreux. Des dix Séphiroth. Des canaux séphirotiques. Similitude des dix Séphiroth avec la figure humaine. Des trente-deux sentiers de la Sagesse et de leur interprétation rabbinique. Des cinquante portes de l'Intelligence. Interprétation des Séphiroth suivant la mystique des Hébreux. De la Triade, de l'Heptade, de la Dodécade et des vingt-deux lettres auxquelles correspondent les canaux séphirotiques, et de leurs mystères. Interprétation des trois lettres simples. Correspondances et rapports avec les nombres pythagoriques ; le quaternaire, la tétractys. Interprétation des sept lettres doubles. Abacus kabbalistique du septénaire mystique. Concordances planétaires, angéliques, sceaux mystiques, etc. Interprétation des douze lettres simples, leur abacus kabbalistique et leurs correspondances numérales, planétaires, angéliques, etc. De la Kabbale naturelle. En quoi elle consiste. De la Kabbale astrologique. De la Kabbale des Psaumes. Des invocations kabbalistiques et magiques. De la magie kabbalistique, Egyptienne, Pythagorique, etc. De la Kabbale Séracénique, c'est-à-dire de la Philosophie secrète des Arabes et des Turcs. Exposition des arcanes des Sarrazins, leur origine. Alphabet mystique des Arabes. Des noms divins employés par les Musulmans, leur propriété, efficacité, d'après un extrait fidèle du traité d'Abulhassan. Des noms divins représentés par les Nombres. Des noms divins et des nombres par lesquels ils se manifestent pour l'appropriation des 7 planètes et des 12 signes du Zodiaque. Explication de ces noms translatés de l'arabe en latin avec figures sigillaires et la roue des arcanes. De la structure des noms mystiques et de leur signification. Harmonie des Lettres, des Nombres, des Noms avec les 27 catégories du monde, divisées en trois Ennéades. Emplois occultes des noms de Dieu. Table des quatre éléments, avec leurs qualités, leurs lettres, leurs nombres, les Anges qui leur sont attribués. Table des 7 planètes avec leurs correspondances litterale, numérale, angélique, etc. Table des 12 signes du Zodiaque avec ses multiples correspondances. Table des 28 mansions de la Lune dans ses rapports avec les 12 signes du Zodiaque, les éléments, les lettres et les nombres mystiques, les anges, les révolutions planétaires, les noms de Dieu, ou Harmonie de l'Univers. Emploi et interprétation de cette Table de l'Harmonie de l'Univers. Confection et usage des Talismans, des nombres proniques. De la transformation variée des noms et des lettres en différentes figures. Des grands talismans. Toute cette partie kabbalistique est préparée par le sphinx mystagogique et l'explication des lettres et nombres assyriens, samaritains, etc. La symbolique hiéroglyphique de Zoroastre d'après les interprétations néoplatoniciennes de Psellus et de Pléthon. Interprétations orphiques. Symboles Pythagoriciens, leur explication. Mystères hiéroglyphiques des Egyptiens dévoilés par l'exégèse des animaux mystiques, etc., etc. Le Tome III est consacré aux hiéroglyphes mathématiques. *C'est un traité complet de la Philosophie mystique des Nombres*, illustré de curieuses figures explicatives. Effets merveilleux opérés par les Nombres. Sceaux planétaires, leur confection suivant la doctrine des nombres, leur figure, etc. Véritable Somme de Magie numérale. La Géométrie hiéroglyphique. Du cercle, de la sphère, leur signification. Rapports avec les nombres. Du Triangle. De la Procession du Monde emanée du Triangle, suivant les Egyptiens. Du Carré, ses combinaisons avec le Triangle. Mystères hiéroglyphiques des Pyramides. De la Sphère hiéroglyphique de l'amour embrassant toutes choses. Signification mystique, etc., etc, De la Musique hiéroglyphique. Prodigieux effets de la musique des hymnes anciens, etc. Astrologie des Egyptiens et des Chaldéens. Exposition complète de son hermétisme. (Les détails demanderaient plusieurs pages). Cette partie est magnifiquement illustrée et enrichie de nombreux tableaux astrologiques. Mécanique des Egyptiens. — Mystères architectoniques. Médecine hiéroglyphique, ou occulte, ou iatrique, par les herbes, les pierres, les animaux, les sceaux et charactères magiques. De la médecine sympathique. De la Panacée. De la Médecine astrale, etc. De l'Alchimie hiéroglyphique. Théorie d'Hermès Trismégiste. Des arcanes chimiques enclos dans les mythes d'Isis,

d'Osiris, Horus, etc. De la croix hermétique appelée croix ansée, ses arcanes, sa signification dans l'œuvre hermétique. Interprétation des charactères d'Hermès. Explication figurative précieuse de l'Idée hiéroglyphique du Grand Art. Révélation des énigmes chimiques. Hermès est-il l'auteur de la Table d'Emeraude. Ses explications diverses. De la Magie hiéroglyphique au moyen des pierres et des herbes. Des statuettes, talismans, amulettes prophylactiques. La main hiéroglyphique et ses explications. Des mystères et cérémonies horribles accomplies dans les antres. La magie des gnostiques et leurs abraxas. Les lettres éphésiennes; magie des hébreux, des égyptiens, des arabes et des autres peuples. Amulettes kabbalistiques, leur interprétation. De la Kabbale pythagorique. De la Roue de Vie et de Mort, etc., etc. Théosophie métaphysique, ou théologie hiéroglyphique. Etudes sur l'absolu en lui-même et ses manifestations dans le monde sensible. Du monde intelligible et intellectuel, son ordre, ses dispositions. Du monde angélique. Du monde des idées suivant Zoroastre, Hermès, Orphée, Pythagore, Platon. De l'âme universelle suivant l'esprit des Egyptiens et l'école platonicienne. De la montée et de la descente des âmes d'après la Métempsycose des Egyptiens. Des rites, cérémonies et hiérurgies mystiques. (Tous ces chapitres sont couverts de figures kabbalistiques, magiques, gnostiques, etc.). — Le Tome IV renferme le Théâtre Hiéroglyphique, ou l'interprétation des obélisques et autres monuments égyptiens suivant les sens physique, tropologique, mystique, historique, politique, magique, thérapeutique, mathématique, kabbalistique, hermétique, sophique et Théosophique. Explication complète de la Table d'Isis, etc. Nombreuses figures kabbalistiques, magiques, hermétiques. Qu'on nous pardonne de ne pas entrer dans de plus longs détails. Il faudrait un volume pour donner la Table des Matières complète de l'ouvrage. Cette édition de l'Œdipus Aegyptiacus est *seule* et *unique*. Dans son manuel des Livres Rares, publié au XVIIIe siècle, De Bure annonce déjà que le fameux ouvrage du Père Kircher est d'un rencontre très difficile. Il est aujourd'hui absolument introuvable et n'a pas de prix.

167 **KIRCHER** (Père Athanase). Mundus Subterraneus in XII Libros digestus, quo Divinum Subterrestris Mundi Opificium, mira ergasteriorum Naturæ in eo distributio, verbo πανταμορφου Protei Regum, Universæ denique Naturæ majestas et divitiæ Summa rerum varietate exponuntur, abditorum effectuum causæ acri indagine inquisitæ demonstrantur, cognitæ per Artis et Naturæ conjungium ad humanæ vitæ necessarium usum vario Exeprimentorum apparatu, necnon novo modo et ratione applicantur. Ad Alexandrum VII, Pont-Opt-Max. Editio tertia ad fidem scripti exemplaris recognita, et prioribus emendatior ; tum ab auctore Roma submissis, variis observationibus, novisque figuris auctior. Amstelodami, Apud Joannem Janssonium à Waesberge et Filios. Anno 1678, cum Privilegiis. 2 gros vol. in-folio, pleine rel. vélin. Grands frontispices, beau *portrait de Kircher*, nombreuses planches hors texte se déployant et figures dans le texte à chacun des tomes. 70 fr.

Dans son magnifique traité Rosicrucien (*V. N° 231 du Cat.*) Ludovic de Conti fait les plus grands éloges du *Mundus Subterraneus* et en recommande l'étude au point de vue de la Philosophie hermétique. Le savant Jésuite y traite, en effet, très doctement de l'alchimie depuis les temps les plus reculés et y examine les procédés de Raymond Lulle, Arnault de Villeneuve, et autres grands adeptes, en même temps qu'il y fait le procès des pseudo-chimistes et sophistes qui ont jeté un si long discrédit sur la science. L'éminent religieux, qui avait des connaissances encyclopédiques, entre dans toutes les profondeurs de la technique du Grand-Œuvre, et il est un guide précieux dans le dédale obscur des opérations de la Chrysopée. Toutefois, ses théories ne vont pas sans multiples réserves ; on assure même qu'elles constituent, dans ses étranges livres, la sauce orthodoxe qui doit faire avaler à Rome le poisson hérétique. Il s'agirait donc, surtout, de savoir lire Kircher pour bien le comprendre. Du reste, les Occultistes le revendiquent hardiment pour un des leurs. Le *Mundus Subterraneus* n'est pas fait pour leur donner tort, car il expose de bien singulières opinions kabbalistiques et narre comme vraies des histoires de Gnomes et Esprits souterrains gardiens de Trésors. Y a-t-il vraiment des hommes souterrains ? Dans son *De Cryptis toto orbe celebribus*, Gaffarel parle bien de quelque chose de ce genre ; mais nous verrions plutôt dans ces êtres primitifs des tribus de troglodytes, qu'une faune spéciale en marge de l'humanité. Cependant Kircher atteste l'existence des Génies des Mines et invoque à l'appui de nombreux témoignages qui mettent l'esprit en considération. On trouvera encore dans ce très curieux ouvrage un traité complet de la vertu thérapeutique et magique des pierres précieuses, des Gamahès, etc. Une explication des douze gemmes mystiques qui ornaient le rational du Grand Prêtre hébreu ; un livre de thérapeutique occulte plein d'étranges recettes, et un cours très complet de botanique hermétique qui abonde en secrets de toutes sortes. Ce travail volumineux, auquel le nom célèbre de l'auteur donne une réelle autorité, est copieusement illustré de gravures souvent extraordinaires, et toujours pittoresques, et ne se rencontre plus guère que dans quelques grandes bibliothèques publiques.

168 **LACINIO** (Jean) Pretiosa Margarita novella de Thesauro, ac pretiosissimo Philosophorum Lapide Collectanea ex Arnaldo, Rhaymundo, Rhasi, Alberto, Michaele Scoto, per Janum Lacinium Nunc primum in lucem edita. Venetiis. Apud Aldi Filios, 1546, fort in-8, fig. hermet. pl. rel. maroquin rouge de l'époque en assez bon état, coins intacts, un peu frottée, mais facile à rafraîchir. *Edition originale.* 70 fr.

Au N° 5910 de son *Manuel Bibliographique des Sciences Psychiques ou Occultes* auquel nous avons, malgré nous, si largement collaboré sous le voile de l'anonyme, M. Caillet cote 50 francs cet ouvrage plus que rare, et le présente dans cette formule inexacte, mais laconique, heureusement : « Lacinio, Frère Cordelier, célèbre alchimiste, découvrit dans une bibliothèque de Padoue un manuscrit de Pierre Boni, alchimiste italien du XVIe siècle, il s'occupa de le compléter par des extraits des plus fameux traités d'alchimie. » Or Pierre Boni,

natif de Ferrare, vivait non pas au XVIe siècle, mais au XIIIe — il serait mort en 1338 — soit environ trois cents ans auparavant. Il fut, lit-on dans le mauvais latin du temps, « *coquaneus Raimundi Lullii*, c'est-à-dire le cuisinier, l'aide de fourneau du fameux Docteur Illuminé. C'était lui qui partageait avec le maître les soins de la "*coction*" et veillait à l'entretien de l'athanor quand Lulle devait céder au repos. On sait que ce poste de confiance était réservé à des adeptes d'une science sûre et d'une discrétion éprouvée. Ce n'est là, nous dira-t-on, qu'une faute de copie, et nous l'accordons volontiers. Mais, puisqu'il est entendu que M. Caillet n'est rien qu'un copiste — faisons-lui la grâce de cet euphémisme — il devrait alors « copier » fidèlement les textes qu'il « emprunte » avec tant d'élégance. Passe encore qu'il néglige, comme sans intérêt, le nom de l'auteur. Il reste, du moins, à celui-ci le bénéfice de ne point passer pour un sot, comme c'est ici le cas. Laissons donc M. Caillet signer vaniteusement ses sottises — elles lui appartiennent en propre — et revenons à notre précieux recueil. Jean Lacinio se fait connaître, dès les premières pages de sa compilation, comme médecin calabrais. Il raconte comment, en revenant d'un voyage dans la "Gaule cisalpine", l'écrit de Pierre Boni lui tomba dans les mains. Suit un colloque hypothétique entre celui-ci et celui-là, puis vient l'exposé de la *Méthode-Type de la Transmutation des Métaux*, œuvre personnelle de Lacinio. *Elle est illustrée de vingt figures sur bois extrêmement curieuses où tout le processus du Grand Œuvre se déroule sous une forme dramatico-mystique.* Commence alors la *Pretiosa Margarita novella*, « qui est l'Arcane et le Secret des Secrets divins. » On y montre la certitude de la Pierre Philosophale, les erreurs des faux alchimistes, les traditions obscures, et enfin la Technique de l'Art Royal *in-extenso*. Ensuite, sous le titre de *Collectanea*, Jean Lacinio donne une collection des meilleurs travaux d'Arnauld de Villeneuve, de Raymond Lulle, de Rhazès, d'Albert le Grand, Thomas d'Aquin, et autres auteurs anonymes fort rares déjà au XVIe siècle, enfin le *Traité curieux de la Nature du Soleil et de la Lune*, du célèbre magicien écossais Michel Scott, auteur du XIIIe siècle. Notre exemplaire est en édition originale, belle impression des Aldes entièrement en caractères italiques, sans le titre.

169 **LACOUR** (P.). Essai sur les hiéroglyphes égyptiens. Bordeaux, 1821, fort in-8 sur hollande, avec nombr. fig. et tableaux se dépliant, *tiré à 300 ex.* 30 fr.

Véritable trésor de science ésotérique de l'auteur des *Ælohim ou les Dieux de Moïse*. L'Initiation Egyptienne. Observations particulières sur Jannès et Jambrès présentés comme les deux initiateurs aux Mystères de l'Egypte. Signification hiéroglyphique du nom de Moïse. Etymologie hiéroglyphique du nom de l'Initié. Indication du présent et du passé dans le tableau de l'Initiation égyptienne. De l'Oubaï et du serpent hiéroglyphique. Alphabet Zodiacal. Le Sphinx. Les Colonnes hermétiques. La doctrine sacrée de *l'Ambrès*. Le *Messie*, son ésotérisme égyptien. *Nazaréen*, nom distinctif de l'Initié en Egypte. Pourquoi *Jésus* venait de *Nazareth*. Les *Cin-s* ou *Cohen* égyptiens, etc., etc. C'est l'œuvre la plus élevée et la plus forte qui ait été écrite sur les initiations antiques ; elle est la clef indispensable pour pénétrer l'ésotérisme des anciens Mystères grâce aux nombreuses figures symboliques, dans le texte et hors texte, que l'auteur commente avec un véritable génie.

170 **LALANNE** (Ludovic). Curiosités des Traditions, des Mœurs et des Légendes. Paris, 1847, fort in-12 de 472 pp. papier vergé, joli 1/2 rel. bel ex. 4 fr.

171 **LAMAIRESSE**. La vie du Bouddha, suivie du Bouddhisme dans l'Indo-Chine. Paris 1892, in-12, br. couv. 4 fr.

Toute la doctrine bouddhique est étudiée dans les 300 pages de petit texte de cette œuvre. L'auteur a habité longtemps les pays dont il parle : Vie et légende de Gautama. Doctrine des Çakyamouni. *Puissance extraordinaire de la nature animée dans l'Inde*. La Métempsycose. Le Karma. Le Nirvâna. Les quatre états des êtres. *Les Enfers bouddhiques comparés avec les cercles du Dante, etc.*

172 **LA MARNE** (M. de). La Religion constatée universellement à l'aide des sciences et de l'érudition moderne. Paris, 1883, 2 forts vol. in-8, br. de 456 et 457 pp. 8 fr.

Intéressant ouvrage pour l'étude des anciennes religions et de la magie. *Le Tome II est entièrement consacré à la Magie, au rôle des Esprits ou démons dans l'Univers, aux prodiges et sortilèges de toutes sortes dans toutes les branches de l'occulte.*

173 **LAPASSE** (Vicomte de). Essai sur la conservation de la vie. Paris, 1860, fort in-8 de près de 500 p. br. 20 fr.

Traité de médecine Rose-Croix. Le vicomte de Lapasse fut initié à Palerme par le prince Balbiani, dernier disciple de Cagliostro. Il est avéré que l'auteur de ce traité guérissait, par ses préparations spagiriques, l'épilepsie, l'hystérie, la phtisie, les rhumatismes, etc. Cet ouvrage comprend trois parties distinctes : la partie philosophique, qui est une admirable étude sur le composé humain d'après les théories alchimiques ; la partie historique, résumé de ses pérégrinations intellectuelles mystérieuses ; la partie médicale proprement dite, et qui contient ses formules mystérieuses ; la médecine dans l'antiquité. Formules kabbalistiques. Thériaque. Alchimie. Magie. Le Grand-Œuvre. Panacée universelle. Prolongation de la vie. Théorie de la longévité. L'homœopathie. Le Magnétisme animal. La force vitale. Les rêves. Le sommeil magnétique. Puissance de la volonté concentrée, etc.

174 **LEADBEATER** (C.-W). Echappées sur l'Occultisme ancien et moderne. Paris, 1909, fort in-12 de 440 pag. br. couv. bel exempl. 3 fr.

175 **LE BLANC** (Th.-Prosper). Les Religions et leur interprétation chrétienne. Paris 1852, 3 vol. in-8, de près de 400 pp. chacun, br. couv. 30 fr.

Ce magnifique ouvrage, à peu près inconnu à l'heure actuelle, est peut-être le meilleur qui ait été écrit sur les religions comparées. Nous reproduisons une partie de la table pour donner un faible aperçu de ce qu'il contient : Considérations générales sur la science des religions. Origine de l'idolâtrie. Appréciations des sacerdoces. Théorie du

symbolisme. La nature des dieux, leur hiérarchie. La Triade suprême. Le monde symbolique. Les dyades, les tétrades, les ogdoades, les dodécades, ou le monde scindé en deux, quatre, huit et douze déités associées. Les cycles ou les fables systématisées. Cycles mondains, solaires, humains et des âmes. Transition symbolique du Naturalisme au Mosaïsme. Fin des cycles. Les Mystères et leurs accessoires. Les dieux-chaos. Les déesses-mères et les cavernes cosmogoniques. Les démiurges inférieurs et les orgies sacrées. Le panthéisme et le polythéisme. Comparaison des dieux ethniques et des Anges de l'Ecriture. Le fétichisme. La divination et la magie. Conséquences symboliques de la croyance au dieu-monde. Les cercles divins. Les pyramides. Les croix. Les Temples, etc.

176 **LEGRAND** (A.), Les Bons Génies et leurs travaux. Paris, 1867, fort in-8 de 684 p. 1/2 rel. chag. vert bel. exemp. 4 fr.

Curieux ouvrage symbolique sur les forces occultes de la nature.

177 **LE MARIN DE TYR.** La France avant César. Origines Gauloises. Géographie. Religion. Mœurs. Etymologies des Anciens noms. Paris, 1865, 2 fasc. in-4, br., couv. 10 fr.

Publication initiatique remarquable de l'abbé A. Voisin, prêtre du Mans. L'auteur démontre que la doctrine d'Hermès est absolument conforme à celle des Hébreux, et que les traditions Celtiques, Egyptiennes, Phéniciennes, etc., sont de même origine. Il est curieux de voir l'érudit ecclésiatique établir l'identité entre les trois principes, ou Cabires, et la Trinité chrétienne, et expliquer kabbalistiquement les lettres de l'alphabet. Ses démonstrations sont d'une gnose vraiment supérieure qui est passée inaperçue de l'autorité romaine, et il y a énormément à glaner dans cette œuvre, dont voici quelques divisions : *Règne des Génies* (Théogonie). — *Hermès, Hercule — Les Initiations. Les Mystères de Samothrace transportés aux bords de la Loire. — La Théurgie.* — Suivant l'abbé Voisin, le Sabbat du Moyen âge était un reste des pratiques du Sabéisme auxquelles adhéraient encore de nombreux initiés aux rites de Bacchus, Dieu cornu, type du Baphomet, etc.

178 **LE NORMAND** (Mlle). Pratiques secrètes de Mlle Le Normand. Astrologie ancienne et moderne, contenant toutes les tables nécessaires pour dresser toutes sortes de Thèmes, en quel lieu et pour quel âge que ce soit, suivi d'un *Traité des Nombres Cabalistiques*. Paris, 1845, in-12, rel. fig. 8 fr.

Ce curieux volume donne des extraits de la défense de l'Astrologie judiciaire par Tycho-Brahé, traduits en français pour la première fois ; un vocabulaire des termes astrologiques avec leur explication étendue, et les signes occultes correspondants ; les influences des planètes dans les signes du Zodiaque, avec les signatures détaillées physiques et morales, et la destinée qui en résulte pour chacun : la sphère d'activité des planètes ; les influences chimiques ; les thèmes ; le tableau des concordances (jours et degrés) pour tous les mois. Les Tables des ascensions droites pour tous les jours de l'année. La table des hauteurs des maisons du 1er au 66e degrés inclusivement. Influence des constellations sur les destinées des peuples et des empires. Maximes et prédictions basées sur les influences qui sont propres à chaque étoile qui préside à une naissance, et enfin le *Traité des Nombres Cabalistiques*.

179 **LÉONARDI** (Camille). Speculum lapidum' cui accessit sympathia septem metallorum ac septem selectorum Lapidum ad Planetas. D. Petri Arlensis de Scudalpis. Presbyteri Hierosolimitani. Paris, 1610, 2 ouvrages rel. en un fort vol. in-12, beau front. gravé, fig. 30 fr.

Précieux traité kabbalistique des pierres magiques et des sept métaux dans leurs rapports sympathiques avec les planètes. De la puissance occulte des images gravées sur les pierres, des figures constellées, des figures magiques d'après le livre de *Raziel*. Sceaux de *Tethel*. Sceaux de *Salomon*. Sceaux d'*Hermès*. *La Traité de la sympathie des sept métaux avec les Planètes* est entièrement basé sur la magie des Hébreux, des Chaldéens, des Egyptiens, des Arabes et des Grecs et les arcanes de l'alchimie, figures gravées des sept anneaux magiques, etc.

180 **LE PELLETIER** (Anatole). Les oracles de Michel de Nostredame. *Edition ne Varietur*. Paris, 1867, 2 forts vol. in-8, br., couv., bel ex. 15 fr.

Cette belle et rare publication est une œuvre de haut initié. Au moyen de scholies et de gloses savantes, A. Le Pelletier a su dégager les légendaires Centuries de Nostradamus de la profonde obscurité qui les enveloppait jusqu'ici. Son exégèse est la seule ésotérique, et laisse loin derrière elle les puérilités ridicules des anciens commentateurs du Voyant de Salon. Nous signalerons tout spécialement la belle étude sur la Magie pratiquée par le grand Astrologue provençal. L'auteur y prouve lumineusement, dans un travail substantiel, qu'il suivait les anciens rites hydromantiques de Branchus. Les tenants de l'inflexible orthodoxie de Michel de Nostredame n'ont pas encore réfuté la magnifique démonstration de Le Pelletier. La chose nous semble difficile, si non impossible. Dans tous les cas, dans ses curieuses remarques sur la Magie pratiquée par les Rabbins, Catherine-Emmerich (*V. N° 131 du Cat.*), nous révèle qu'ils mettaient au rang des faits scientifiques la clairvoyance par l'eau, qui leur venait des païens. « J'ai vu, dit-elle, quelque chose de leurs visions, et c'était fort singulier : il semblait que le monde entier se retrouvât sous l'eau avec tout ce qui en couvre la surface.... Les arbres, les montagnes, les amas d'eaux s'y trouvent placés au-dessous des objets qui leur correspondent. Les Magiciennes voyaient ainsi toutes sortes de choses : des peuples, des guerres, des dangers imminents, etc. Elles interprétaient les visions par des commentaires. Elles disaient, par exemple, il y a en tel lieu un peuple que vous pouvez subjuguer ; vous pouvez tomber sur celui-là à l'improviste, bâtir une ville dans cet endroit, etc. ». N'est-ce point là, en effet, ce qui fait encore l'objet des fameuses Centuries ? Ajoutons encore une étrange concordance : Nostradamus était de race juive et se réclamait de la Tribu d'Issachar qui passait, en Israël, pour jouir du don de prophétie et de divination, il pouvait donc avoir hérité

de certaines traditions mystérieuses et être, en quelque sorte, le pontife secret de quelque rite inconnu.

181 **LIPSE** (Juste). Just Lipsi. V. C. Opera omnia. Vesaliæ, 1675, 2 gros vol. in-8, rel. fig. 7 fr.

Tome III des œuvres de Lipse, formant deux gros volumes contenant ensemble plus de 1500 pages. Cet ouvrage, qui traite des mœurs et coutumes des Romains, *est illustré d'un grand nombre de belles figures sur cuivre* : Des jeux du Cirque, des Vestales. De la Croix, etc. Cette dernière étude, qui comprend trois livres, est ornée de quinze curieuses gravures représentant toutes les variétés de crucifixion employées comme supplice. Ce traité de Juste Lipse est très estimé pour ses curieuses recherches et ses singulières illustrations. Les livres sur les Vestales et les jeux du cirque renferment aussi des documents et des dessins d'un réel intérêt historique et artistique.

182 **LULLE** (Raymond). Arbor Scientiæ Venerabilis et Cœlitus Illuminati Patris Raymundi Lvllii Maioricensis. Opus nuperrime Recognitum, revisum et correctum. Lugduni. Ex officina Joannis Pillehotte. Sumpt. Joannis Caffin et Francisci Plaignard. Sub. signo nominis JESU. 1635, Permissu Superiorvum. Gros vol. de près de 700 pp. avec deux frontispices mystiques et nombreuses planches mystiques gravées sur bois, br. non rogné. 50 fr.

L'Arbre de la Science du Bienheureux Docteur Illuminé Raymond Lulle est fort rare et recherché. Il est basé sur la Kabbale de la mystique des Nombres et comprend près de 700 pages de texte in-4 disposé sur deux colonnes. On y remarque principalement les divisions suivantes : L'arbre angélique ; l'arbre céleste ; l'arbre divin ; l'arbre éternel ; l'arbre typique, etc. Chaque traité est accompagné de la figure mystique de l'arbre que l'auteur se propose d'étudier. Ces curieuses gravures sont au nombre de seize. On trouve à la fin l'*Introductorium magnæ Artis Generalis Reverendissimi Doctoris Illuminati magistri Raymundi Lullij, ad omnes Scientias utilissimum.*

183 **MAIER** (Michel). Arcana Arcanissima, hoc est Hieroglyphica Egyptio-Græca, vulgo necdum cognita, ad demonstrandum falsorum apud Antiquos deorum, dearum, heroum animantium et institutorum pro Sacris receptorum originem, ex uno Ægyptiorum artificio, quod aureum animi et corporis medicamentum peregit, deductam unde tot poëtarum allegoriæ Scriptorum narrationes fabulosæ et pertotam encyclopædiam errores sparsi clarissima veritatis luce manifestantur quæque tribui singula restituuntur sex libris exposita. S. L. N. D. (vers 1612), in-4, br., sans le titre. 40 fr.

L'ouvrage le plus savant, le plus précieux et le plus rare du célèbre alchimiste Grand-Maître de la Rose-Croix.

184 **MALLEUS DÆMONUM,** Sive quatuor experimentatissimi exorcismi ex Evangelis collecti. In fine erunt due (sic) Benedictiones et una vulgaris deprecatio pro ignaris et mulieribus, ut possint semetipsos præservare et liberare, deo auxiliante, si non habuerint Sacerdotem. Auctore R. P. F. Alexandro Albertino a Rocha Contrada Dictionis Ecclesiæ. Ord. Minorum de Observantia S. Francisci, Prædicatore Evangelico. Ad. Illustriss. et Reverendiss. D. Albertum Valerium, episcopum veronensem et comitem, etc. Veronæ, typis Bartholomæi Merli. 1620. Superiorum Permissu. Fort in-12, titre rouge et noir, fleuron héraldique, rel. vélin. 20 fr.

Ce manuel d'exorcisme du Père Albertino della Rocca Contrada est extrêmement rare, on peut même dire inconnu. L'auteur y a ajouté une prière et des exorcismes spéciaux *à l'usage des ignorants et des femmes*, dit-il, pour qu'ils puissent opérer eux-même contres les mauvais esprits en l'absence du prêtre. Ce traité forme un volume à part, intitulé : *All. Illustr.* mo *e Rev.* mo *Patron mio Col* mo *Il Sig. Alberto Valerio, Vescovo di Verona et Conte*, etc. In Verona. Appresso Bortolomeo Merlo 1621. Con Licenza de Superiori.

185 **MANUSCRIT**. Œuvres diverses de M. F. Boisquet : *Trois articles sur l'ouvrage intitulé* : De l'Etat social de l'homme par M. Fabre d'Olivet. — *Société de Sopho-Bêtiso-Manie.* — *Mémoire pour le Conseil des Ministres : Examen de la Force du Parti révolutionnaire et des moyens à lui opposer*, etc., etc., etc., écrites de l'année 1816 à l'année 1825. Fort petit in-4 de 461 pp., d'une calligraphie très nette et d'une lecture facile. 1/2 rel. mar. vert, bel ex. 60 fr.

Manuscrit précieux pour servir à la biographie définitive de Fabre d'Olivet et à son rôle politique occulte sous la Restauration. F. Boisquet, catholique et royaliste militant — mais anticlérical — était l'ami et le disciple direct du célèbre Théosophe de Ganges. Des liens de parti très étroits l'unissaient, en même temps, au comte de Brissac et à sa sœur la marquise de Malestroit. Dans les milieux d'opposition, il était tenu en si haute estime qu'on le considérait comme ministrable. Dans le *Mémoire adressé au printemps de 1822 au Conseil des Ministres* (Villèle, Corbières, etc.), nous apprenons que Fabre d'Olivet avait fait à M. de Corbières, alors Ministre de l'Intérieur, une proposition « dont le but était de rattacher au parti du Roi la plus grande partie des Protestants de France, *et de les préparer par là à rentrer dans la catholicité* lorsqu'on voudrait mettre un terme aux sottises du système papal ». Fabre d'Olivet était donc royaliste sincère et *politiquement* catholique ; mais M. de Corbières accueillit cette démarche du grand homme par un méprisant persiflage, ce qui fait dire à M. Robiquet que le ministre trahissait son maître. Ces *Mémoires*, que Fabre d'Olivet prisait tout spécialement et qu'il avait recommandés au baron de Vitrolles, se trouvent recueillis *in extenso* dans ce volume *et sont entièrement inédits*. Ils renferment une lettre de Fabre d'Olivet et cette réponse du baron de Vitrolles à l'éminent philosophe : « Il y a bien longtemps que je suis dans les Conseils du Roi, je n'y ai jamais rien vu d'aussi fort, d'aussi net et d'aussi savant que le petit ouvrage que vous m'avez prêté. Faites-en mes remerciements à l'auteur, et dites-lui que dans ce moment on ne voudra pas de lui, mais que dans un temps meilleur, il faut de toute nécessité qu'on l'appelle ». La physionomie de F. Boisquet s'illumine aussitôt qu'on l'envisage au point de vue

mystagogique. Dans sa triple étude consacrée à l'*État Social de l'Homme*, de Fabre d'Olivet, il se révèle un maître symboliste de premier ordre. Ce travail, qui comprend exactement 168 pages de notre manuscrit, fut composé en octobre 1824 à la mort de Fabre d'Olivet pour venger la mémoire du grand Théosophe. « Je vais parler, dit F. Boisquet, des ouvrages d'un homme de génie. Les matières que je suis obligé de traiter sont très ardues, difficiles à comprendre et bien plus difficiles à exprimer. Dans le premier article, j'exposerai brièvement la doctrine de l'auteur ; je ferai connaître de quelle importance elle peut être, et j'examinerai la force de plusieurs critiques qui en ont été faites. Dans le second et le troisième, j'attaquerai M. Fabre d'Olivet sur plusieurs points capitaux qui nous touchent de trop près, *je dis nous Chrétiens apostoliques et romains* ». Mais ces soi-disant attaques sont plutôt des précautions oratoires au moyen desquelles le disciple s'efforçait de répandre la doctrine du maître « *qui a brisé le sceau qui fermait le Livre de nos Ecritures sacrées* ». Malgré toutes ses restrictions, il ne put faire accepter sa copie par les journaux du temps, et se vit réduit à l'imprimer à ses frais en 1825, chez Gaultier-Laguionie et à la mettre en vente chez Edouard Le Roi, libraire, rue du Marché-Saint-Honoré N° 3. Néanmoins, cette publication est totalement inconnue des adeptes de Fabre d'Olivet. Evidemment, F. Boisquet n'y suit pas *servilement* la doctrine de l'Hiérophante. Il accepte la divinité du Christ rejetée par le philosophe païen ; mais il adhère intégralement à son système ésotérique, et il proclame qu'il faudra bien, un jour, que l'Eglise adopte son interprétation anagogique des textes bibliques. F. Boisquet se proposait de publier une *Clef des Symboles* dont il avait entièrement terminé le manuscrit. Nous ignorons ce qu'est devenu cet ouvrage ; mais il devait être extrêmement curieux et d'une grande valeur ésotérique, si nous en jugeons par les extraits qu'il en donne dans son étude sur Fabre d'Olivet. On trouve encore dans ce recueil une très curieuse notice historique et documentaire sur une bizarre Société occulte intitulée : *Sopho-Bétiso-Manie* et où l'auteur expose des connaissances hermétiques très profondes qui témoignent d'une haute initiation.

186 **MANUSCRIT D'ASTROLOGIE.** Flores aphorismorum Astrologiæ, in-12 de 206 pp., rel. vélin, bel ex. 70 fr.

Traité anonyme et inédit du XVIIe siècle, d'une écriture très nette et très lisible. Ces aphorismes, extrêmement précieux, sont d'un grand secours pour l'interprétation d'un horoscope. Voici quelques titres des chapitres : De l'élévation des parents par la naissance de leurs enfants. — De la mort du père. — De la mort de la mère. — Des maladies d'yeux et de la cécité. — Des infirmités et des fièvres. — Des borgnes. — Des hommes de courte stature, des hommes de haute taille.— Des morts tragiques et de la peine capitale. — De la mort par le fer ou la corde. — De ceux qui doivent périr par l'eau.— De la mort par le poison.— De ceux qui doivent encourir la prison.— De ceux qui doivent périr sous la dent des animaux, etc., etc. L'auteur a prévu tous les moindres cas possibles et imaginables, a établi avec les plus grands détails tous les aspects des planètes qui prédisposent à ces destins différents, et a dressé une table des matières très complète pour faciliter les recherches.

187 **MARCHAL** (P. V.). L'Esprit Consolateur ou nos Destinées, Paris, 1878, fort in-12 br., couv., de 450 pp. 15 fr.

Œuvre théosophique des plus consolantes sur l'évolution des âmes après la mort. Les âmes en peine. La coupe mystérieuse. Les harmonies célestes. Les Esprits captifs. La grande tradition, Les mystères dévoilés. Les gouffres expiatoire. Les mondes heureux. Le mystère de la douleur. Le noir et le bleu. La clef merveilleuse Le corps éthéré. Les messagers, etc.

188 **MARTIN** (Dom). Explication de divers monuments singuliers qui ont rapport à la religion des plus anciens peuples. etc., et un traité sur l'astrologie judiciaire. Ouvrage enrichi de figures en taille-douce. Paris, 1739, in-4 de LXVII-487 pp., rel., *manque une planche*. 10 fr.

Ce bel ouvrage, très réputé et recherché, contient de fortes études sur *Mithra* et les Mystères de ce culte solaire. — Les Mystères de Cérès les Eleusinies et les Tesmophories. — La religion des Egyptiens. — Le culte des dieux infernaux. — Les Druides et le Druidisme. — Les Mystères de Bacchus. — *Un traité sur l'astrologie judiciaire et les talismans*, etc. Bel exemplaire contenant 10 splendides planches gravées, se déployant, relatives aux Mystères de Bacchus, aux Druides, aux Mystères égyptiens, au culte de Mithra, aux abraxas, aux talismans, aux divinités antiques, etc., qui manquent souvent.

189 **MÉDECINE ANCIENNE.** L'Orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformitez du corps, le tout par des moyens à la portée des pères et des mères et de toutes les personnes qui ont des enfants à élever, par M. Andry, Conseiller du Roy, Lecteur et Professeur en Medecine, Docteur-Régent et ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, *avec figures*. A La Haye, chez Pierre de Hondt, 1743, 2 forts vol. in-12 cart., titre rouge et noir. 10 fr.

Ouvrage rempli de recettes et de secrets curieux : Pour empêcher les femmes d'avoir de la barbe ; cervelle de lièvre (excellent remède pour la dentition des enfants) ; rouille des cheveux, comment en guérir ; sang de crête de coq pour faire pousser les dents ; moyen pour guérir toutes sortes de dartres ; fiel de bœuf, ses propriétés ; loups-garous. Comment on peut donner une physionomie avantageuse aux enfants. Vertus de la suie de cheminée. Effets des sentiments de l'âme sur le visage. Effets du beurre geniévré sur les membres raccourcis par le dessèchement. Etoffes de couleur rouge, leur usage dans la petite vérole ; si la couleur rouge facilite l'éruption et empêche les marques, opinion du célèbre Dicmerbroech. Remèdes contre les taches de rousseurs, les marques nommées *envies*, etc. Des Chiromanciens et des Astrologues : Taisnier, Robert Fludd. L'auteur compte 14 lignes dans la main, etc., etc. Ce livre, illustré de belles gravures sur cuivre, est aujourd'hui très recherché.

190 **MÉDECINE HERMÉTIQUE.** Il Proteo

Metallico, O sia delle trasformazioni superficiali de metalli, e delle differenti preparazioni de medisismi molto proprie per debellare i mali più atroci che il Corpo Umano affliggono, e per iscroprire gl' inganni de falsi chimici. Opera Filosofico-medico-chimica di Fulvio Gherli, cittadino modanese, Dottore di Filosofia é Medicina, e al presente medico di Staadiano. In Venezia; 1721, per Giuseppe Corona. Con licenza de superiori, et privilegio. In-8 de 250 pp. cart. non rogné, bel ex. 15 fr.

Traité d'hermétisme et de médecine spagyrique très rare, que nous n'avons vu signalé dans aucun catalogue d'occultiques. Dirigé contre les chimiâtres, il est précieux, car il révèle tous les moyens frauduleux employés par les faux alchimistes pour tromper le public au moyen de transmutations superficielles.

191 **MEDICINA MYSTICA** (Evangelium Medici, seu). De suspensis naturæ legibus, sive de Miraculis, reliqvis quæ εν τοις βιβλιοις memoratis medicæ indagini subjici possunt ubi perpensis prius corporis natura, sano et morbos corporis humanis statu, necnon motus legibus, rerum status super naturam, præcipue qui corpus humanum et animam spectant juxta medicinæ principia explicantur, a Fernando Connor. M. D. e regia societate tondinensi, nec non e regali medicorum londinensium collegio. Editio quarta juxta exemplar Londinense. S. L. N. D. (1697), in-12, 1/2 rel. 15 fr.

L'*Evangile du Médecin* ou la *Médecine Mystique* est un livre aussi rare que curieux de Bernard Connor, médecin de la Faculté de Montpellier, qui suivit quelque temps la fortune de Sobieski. L'auteur y traite des *moyens occultes pour se rendre invulnérable, dompter les animaux féroces, marcher au milieu des flammes sans se brûler, différer indéfiniment le terme de la mort*, etc., etc.

192 **MEDICINA SALERNITANA**. Id est conservandæ bonæ valetudinis præcepta, cum luculenta et succincta Arnoldi Villanovani in singula capita exegesi, per Johannem Curionem recognita et repurgata. Nova éditio melior et aliquot Medicis opusculis quæ sequens pagella exhibet auctior. S L. 1591, fort in-12, de 470 p., pl. rel. veau, joli ex. 12 fr.

Edition rarissime de la *Médecine de Salerne*, longuement et savamment commentée, chapitre par chapitre, par le célèbre médecin alchimiste Arnauld de Villeneuve. C'est un curieux recueil des procédés thérapeutiques usités au Moyen Age, et une des plus jolies impressions de l'imprimeur J. Stauer.

193 **MIGNE** (Abbé). Dictionnaire des Sciences Occultes, ou Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux apparitions, aux divinations, à la magie. au commerce de l'Enfer, aux démons, aux sorciers, au grimoires, à la cabbale, aux esprits élémentaires, aux grand-œuvre, aux prodiges, aux erreurs, aux préjugés, aux impostures, aux arts des Bohémiens, aux superstitions diverses, aux contes populaires, aux pronostics, et généralement à toutes les croyances fausses, merveilleuses, surprenantes, mystérieuses ou surnaturelles ; suivi du *Traité historique des Dieux et des démons du Paganisme* par Binet ; et de la *Réponse à l'Histoire des Oracles de Fontenelle*, par Baltus. Paris, 1861, 2 gros tomes à 2 col. reliés en un fort in-4, bel ex. 20 fr.

C'est le seul dictionnaire complet d'occultisme qui existe.

194 **MIRVILLE** (J-E. de). Des Esprits et de leurs manifestations diverses. Paris, 1863-68, 6 forts vol. grand in-8, br. 35 fr.

Ouvrage très rare, surtout avec le 6e volume paru 4 ans plus tard et qui est à peu près introuvable. C'est une véritable encyclopédie d'occultisme, bien que le titre ne l'indique guère, remplie de documents précieux et inconnus pour la plupart. Le meilleur compte-rendu qu'on en puisse faire, c'est de reproduire une partie de la table des matières : Hallucinations, Névropathies et Monomanies mystérieuses, ou l'homme obsédé et entraîné par les Esprits. Analogies magnétiques. Les anciens possédés retrouvés par le XIXe siècle. Le Moyen Age justifié à l'Institut. Les lieux fatidiques, ou domaines privilégiés des Esprits. Le presbytère de Cideville en 1851. Intelligences servies par les fluides. Les exorcismes. — Le merveilleux romain. Rome et ses destins prédits ; les fulguriteurs étrusques. Les invasions lémurales. Pythagore et Jamblique. Génies épidémiques. Causes et forces occultes. Hiéroglyphe de la peste. Genèse et traditions primitives sur les deux chutes angélique et humaine. Les anges et les vertus sans nom. Le gnosticisme et saint Paul. Les sept Esprits et les séphiroth des Juifs. Traditions Juives. Culte des Esprits chez tous les peuples. Première scène de haute magie humanitaire. Serpents sacrés et Dragons traditionnels. Exorcisme du baptême. La science et l'occultisme. Les dynasties divines des anciens. Les demi-dieux ou géants (*Gebborim*). Les Génies gouverneurs de la terre et des planètes. Dynastie des mânes. Les mystères du Livre d'Hénoch. Les *Béni-Elohim* dans le Zohar. Archéologie de la Vierge (Hathor, Sémélé, Cybèle, Maïa et le mois de mai). Théorie et raison de l'Idolâtrie. Angélologie politique. Géants atlantes : ne sont pas des mythes. L'Atlantide de Platon. Tatouages hiéroglyphiques. Livres hermétiques et livres sacrés de l'Idolatrie. Livres de Thot ou Hermès. Livres kabbalistiques. Le Zohar. Mystique des lettres. Papyrus cabalistiques. Les Théraphim. Urim et Thummim. Mystique du cercle. Astres appelés roue terrible ou char de Dieu. Pierres animées et parlantes. Surintelligence du menhir. Le fétichisme animal. Théologie d'Apis, du Bouc, du Crocodile et du Serpent. Satyres vus et palpés. La lycanthropie rapprochée des faits antiques. Propriété occultes de la matière. Le cardinal de Cusa et Kircher. Culte des éléments. Puissances magiques. *La Haute Magie d'Eliphas Lévi.* Interventions mystérieuses dans les quatre éléments. L'esprit des tempêtes. Sirènes et tritons. Fontaines sacrées. L'Astrolâtrie ou adoration des génies sidéraux. Gloire et triplicité du soleil païen. Théologie planétaire païenne. Théologie sidérale juive. Le candélabre à 7 branches et les sept Esprits. Orientation des Temples. Métatron et Saint-Michel. Théologie chrétienne du Soleil. Le zodiaque, son antiquité et son caractère. Signification mystique des signes zodiacaux. Deux soleils et deux serpents. Les

Doubles recteurs païens. L'Astrologie. Tous les grands hommes adeptes de l'Astrologie. Le système de Copernic chez Pythagore, dans le Zohar et chez les antédiluviens. Le chiffre sept justifié par la science. La science moderne et le mysticisme sidéral. Documents sur les Comètes. L'Anthropolâtrie ou l'adoration des médiums. Justification scientifique des douze travaux d'Hercule. Philosophie et interprétation des mythes. Liturgie du Héros. Héros solaires de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Les Téophanies. la Nécrolâtrie, ou l'adoration des médiums d'outre-tombe. Culte privé des lares et des mânes. Culte des ancêtres. Festins des âmes. La Nécromancie. Philosophie des hiéroglyphes. Les divers systèmes de divination. La théurgie sacerdotale et le dernier mot sur les Mystères. Médecine des Temples. Tables orphiques, d'Isis ou d'Hercule. L'exorcisme dans les temples. Une messe païenne, ses analogies depuis l'Introït jusqu'à l'Ite missa est. Journal et vrai génie des Mystères, Le secret et le dernier mot de la nuit sainte. Initiations gnostiques et mithriaques auxquelles se rattachent les Druses. Epreuves de la Franc-Maçonnerie retrouvées dans celles d'Eleusis. signification mystique du tétragramme. Les résurrections officielles. Les actes et les livres magiques. Simon le magicien et les Philosophumena. Apollonius de Tyane ou le magicien théurge. La magie chez les gnostiques. Le spiritisme démoniaque au IIIe siècle. Miracles collectifs et nationaux. Le purgatoire de Saint-Patrice. Cet ouvrage est aussi important que l'*Origine des Cultes* de Dupuis, quoique conçu dans un esprit différent. Nous n'avons pu donner ici qu'une minime partie de la table des matières.

195 **MOREL** (A.). Histoire Générale du Diable. Histoire du Diable pendant la mission de Jésus-Christ en Palestine, d'après les documents officiels, les travaux des publicistes et les monuments de l'art. Paris, 1862, 2 vol. in-12 carré. 5 fr.

Ouvrage singulier, écrit d'après le *Livre d'Enoch*, le poème d'Omons sur l'*Ether*, la *Philosophie pénétrante* de Paracelse, le *Paradis terrestre* de Ferdinand Eenens, la *Philosophie Divine* de Dutoit-Mambrini, les *Merveilles du Monde invisible* de Cotton-Mather, les *Ombres des Idées* de Salomon, et autres traités curieux autant que rares.

196 **MORIN** (Simon). Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pensées (Cantiques, Quatrains, etc.) de Morin. Dédiées au Roy. Naïve et simple déposition que Morin fait de ses Pensées aux pieds de Dieu, les soubmettant au jugement de son Eglise très saincte, à laquelle il proteste tout respect et obeyssance, avoüant que s'il y a du mal il est de lui, mais s'il y a du bien il est de Dieu, et lui en donne toute gloire. S. L. (Paris), 1647, in-8, rel. vélin. 40 fr.

Ce livre du fameux visionnaire Simon Morin, imprimé clandestinement malgré sa dédicace au roi et soigneusement détruit après sa mort, est une pièce vraiment rare et fort recherchée, car on compte les quelques exemplaires échappés à l'autodafé; mais il a surtout une réelle importance au point de vue mystique. Simon Morin, dont le sang éteignit pour toujours en France les bûchers de l'Inquisition, est le chaînon intermédiaire qui unit le prophète Joachim de Flore au Voyant de Tilly, et, à ce titre, il occupe une place marquante dans l'histoire de l'Illuminisme. En effet, tous ces phénomènes religieux qui se manifestent à d'assez longs intervalles, et semblent isolés les uns des autres, ont entre eux, en réalité, un lien secret et convergent à un foyer commun. La plupart des sectes modernes, comme l'a si bien remarqué l'évêque Grégoire, se rattachent aux anciennes dont elles ne sont que la continuation ou la modification. Nous avons sommairement établi leur filiation à propos d'un curieux manuscrit provenant du *Carmel blanc de Florence* (*V. N° 29 du Catalogue XVI*), mais nous pensons qu'il n'est pas hors de propos d'y revenir avec de nouveaux détails. Lorsque Simon Morin se donne pour le Saint-Esprit ou son porte-parole, il ne fait que répéter Simon le Magicien qui disait de lui : Je suis le Paraclet, et ensuite Montan qui s'en prétendait le prophète. On sait que Manès et après lui son disciple Sergius s'affirmèrent également comme une incarnation ou le messager de la troisième personne de la Trinité. Les fidèles du règne du Saint-Esprit, dit Saint-René-Taillandier, se donnaient pour le Christ et le Saint-Esprit. Tout le Moyen âge est sillonné de missionnaires du même genre appartenant au grand courant gnostique. Leur doctrine est immuablement celle de l'*Evangile éternel :* La puissance du Père a duré jusqu'à Jésus-Christ, qui lui substitua une loi nouvelle, ou du Fils ; mais cette loi cesse maintenant, par ce que le temps du *Saint-Esprit* commence. Philippe Auguste condamna au feu un grand nombre de ces *Spiritains*, qui furent brûlés au lieudit le *Petit Champ*. Pierre Valdo, Amaury, David de Dinant furent les apôtres de cette croyance qui abolissait le sacerdoce, les sacrements, le culte extérieur. Leurs continuateurs furent Guillelmine, enterrée à sa mort comme sainte, mais dont on exhuma le cadavre pour le livrer aux flammes, le prêtre André, brûlé vif pour le même motif ; l'horloger Guillaume qui annonçait l'abolition du Christianisme ; l'abbé de Flore, Jean de Parme, etc., qui redonnèrent une nouvelle impulsion à cet Evangile qui ruinait l'Eglise en supprimant le sacerdoce et le culte. La Renaissance compte de nombreux partisans de la même opinion : Guillaume Postel, les Rose-Croix, etc. ; au XVIIe siècle le jésuite Jean Labadie, suivant lequel le règne évangélique était le temps des ombres, puis Simon Morin qui faisait cesser le règne du Verbe en 1650, enfin Mme Guyon, l'annonciatrice du règne du règne du Saint-Esprit. Il est facile, dès lors, de suivre le mouvement spiritain qui, sous divers noms, Jansénistes, Swédenborgiens, Martinistes, Illuminés, Fareinistes, Amis de la Vérité, etc., vient aboutir à Vintras et à l'*Œuvre de la Miséricorde*. Comme on le voit, toutes ces diverses associations mystiques se tiennent, et, en somme, n'en forment pour ainsi dire qu'une quand on y regarde de près. *Nota :* L'ouvrage de Simon Morin atteint aujourd'hui des prix fort élevés ; nous l'avons vu porté à 200 fr. sur un récent catalogue.

196 bis **MONTFAUCON DE VILLARS** (Abbé de). Le Comte de Gabalis, ou Entretiens sur les Sciences Secrètes. Nouvelle édition augmentée

des *Génies assistants* et des *Gnômes irréconciliables*. Londres, 1742, 2 vol. in-12, rel. veau. 15 fr.

Ouvrage célèbre, jugé différemment par la critique. Les uns veulent y voir un traité de Kabbale cérémonielle ; les autres, une fine satire des arts magiques. Quoiqu'il en soit, le livre est hautement prisé dans les milieux occultistes, qui semblent s'en tenir à la première version. Il est certain que les divers épisodes du *Comte de Gabalis* ne sont pas du cru de l'écrivain. On en trouve les éléments dans la *Pneumatologie Kabbalistique* de Rabbi Abraham, le *Thisbi* de Rabbi Elias, le *Livre de Raziel* et le fameux *Kirani Kiranides* qu'on fait remonter à Zoroastre. L'abbé de Villars fut-il réellement un adepte ? Cette hypothèse a été accréditée par sa mort tragique, attribuée aux Frères de la Rose-Croix pour avoir trahi, dans son volume, certains mystères de l'Ordre auquel il était affilié. Telle est la légende. Mais en voici une autre, aussi fausse que tenace, et qu'il convient de détruire : Les Bibliographes, et après eux certains Initiés, répètent à l'unisson que les *Entretiens sur les Sciences Secrètes* sont tirés de la fameuse *Chiave del Gabinetto* du Chevalier Borri. Nous devons opposer à cette accusation un fait péremptoire : le *Comte de Gabalis* parut en 1670, et la *Chiave del Gabinetto* en 1681, c'est-à-dire onze ans plus tard. L'argument est sans réplique. Un bon point à M. Caillet pour avoir rectifié dans son *Manuel*, cette erreur déplorable, *à l'instigation du docte abbé Lecanu* qu'il oublie pourtant de remercier, suivant sa mauvaise habitude, l'ingrat !

197 **MYLIUS** (Jean-Daniel). *Basilica Chymica*. Francfort, 1618, 2 gros vol. in-4, rel. vélin formant ensemble 2000 pp. 80 fr.

Précieux traité d'Alchimie et d'art Spagyrique d'un ardent disciple de Paracelse. Il est précédé de savants prolégomènes kabbalistiques, où l'auteur prend la défense des Rose-Croix et des adeptes médiévaux, et venge son maître des accusations portées contre lui. Cette partie liminaire de l'œuvre — qui comporte plusieurs centaines de pages — est un véritable traité de haute métaphysique. La *Basilica Chymica* de Mylius, qu'on ne trouve portée sur aucun catalogue spécial d'*Occultisme*, est évidemment rarissime et considérée aujourd'hui comme introuvable ; mais elle n'est pas ignorée des Initiés véritables. Le regretté hermétiste Albert Poisson l'estimait d'un très haut prix et en possédait un exemplaire, passé depuis dans la riche bibliothèque d'un de nos plus grands Kabbalistes. *Nota.* — La *Basilica Chymica* forme les tomes II et III des œuvres de Mylius. Notre exemplaire est donc bien complet.

198 **MYSTIQUE PRATIQUE** (Notes de). Lueurs spirituelles, par J. A. R. Paris, 1813, in-12 br. couv. 1 fr. 50

Un des meilleurs guides de Mystique. C'est l'application de la Doctrine du Christ aux actes de la vie quotidienne. Qu'on ne s'imagine point pour cela que ce soit une œuvre terre à terre. L'auteur s'y élève et avec lui élève le lecteur dans les plus hautes sphères de la Spiritualité.

199 **NÉRON**. Le Tombeau de Babylone, ou le Christianisme ramené à la pureté de son origine. Paris, 1838, très gros vol. br., couv. 3 fr.

200 **NOEL** (Fr.). Dictionnaire de la Fable ou Mythologie grecque, latine, égyptienne, celtique, persanne, syriaque, indienne, chinoise, mahométane, rabbinique, cabalistique, etc. Paris, 1810, troisième édition considérablement augmentée, 2 forts vol. in-8, rel. (fig.). 10 fr.

Indispensable pour connaître l'ésotérisme, les Mystères anciens et les traditions rabbiniques et kabbalistiques, etc.

201 **NOMBRES.** Guilielmi Onciaci Numeralium Locorum Decas, in omni fere scientiarum genere mysticis referta propositionibus. Ad serenissimum Carolum Emanuelem Sabaudis Ducem. Lugduni, Apud Carolum Pesnot, 1584, fort in-16, de 412 p. rel. vélin, bon ex. 30 fr.

Traité des Nombres avec leur application mystique à tous les genres de science. Ouvrage non cité aux catalogues Sepher, Ouvaroff, Guaita, etc.

202 **NOMBRES**. La Justice divine et le Progrès de l'Humanité contenus dans les Dogmes et les Sacrements catholiques, par Jeanne V..... Paris, Bureaux de l'Aurore, 1887, in-8, br. couv. 12 fr.

Traité élevé de Théosophie, de Gnose transcendante, et un des rares ouvrages ésotériques de réelle valeur du XIXe siècle. L'auteur a consacré une partie de son livre à la philosophie des Nombres, à leur rôle dans les harmonies de la création et des êtres. Il les analyse les uns après les autres mystiquement, avec une clarté et une précision parfaites. Orné de tableaux et des graphiques nécessaires pour faciliter les démonstrations, ce volume est le seul exposé compréhensible de cette science abstruse et souvent d'un ésotérisme inaccessible. La Théosophie des Nombres, dit la Grande Initiée qui a écrit ces pages, est la seule science que les hommes ne peuvent ni fausser, ni altérer, car elle est inexorable par sa logique. Elle est la clef de tous les Mystères.

203 **NUNEZ** (Dr Joseph). Etude médicale sur le Venin de la Tarentule, précédé d'un Résumé historique du Tarentulisme et du Tarentisme, et suivie de quelques indications thérapeutiques et de notes chimiques, traduite et annotée par le D. J. Perry, avec figures. Paris, 1866, in-8, 1/2 chagrin. 6 fr.

204 **NUS** (Eug.). A la Recherche des Destinées. Paris, s. d., in-12. carré, br., couv. 6 fr.

Intéressant ouvrage devenu très rare. L'Inde antique. La Doctrine secrete. La Métaphysique chinoise. La Gaule celtique. *L'Esotérisme chrétien*. Le Spiritisme. La Volonté. Le Surnaturel. L'Astronomie et l'Astrologie. Le Cycle de Ram. Mme Blavatsky. Un mot sur l'atavisme. Les Réformes. Esotérisme. Exotérisme. Tout un chapitre de 60 pages est consacré à la *Kabbale*.

205 **OBRY** (J.-B.-F.). Du berceau de l'espèce humaine selon les Indiens, les Perses et les Hébreux. Paris, 1858, in-8 br., couv. 4 fr.

Les travaux de J.-B.-F. Obry sont très érudits et très savants. Ce volume est important pour l'étude du symbolisme et des traditions primitives.

206 **ŒDIPUS CHIMICUS** (Institutiones Chimicæ Prodromæ i.e. (*id est*) Joannis Joachimi Becheri spirensis Mathematici et Medicinæ Doctoris) obscuriorum terminorum et principiorum chimicorum, Mysteria aperiens et resolvens. Opusculum omnibus Medicinæ et chimiæ studiosis lectu perquam utile et necessarium .Francofurti, Apud Hermannum à Sande, 1664, in-16 cart. 25 fr.

Ainsi que son titre l'indique, l'*Œdipus chimicus* du célèbre adepte Becher résout toutes les énigmes des alchimistes, revèle les arcanes des termes les plus obscurs de l'art royal et donne la clef de tous les mystères du Grand-Œuvre. Lenglet-Dufresnoy considère Becher comme un des alchimistes les plus savants et les plus sincères qui aient honoré la science.

207 **ORPHICA**, cum notis H. Stephani, a Chr. Eschenbachii, I. M. Gesneri, Th. Tyrwhitti, Recensuit Godofredus Hermannus. Lipsiæ, Sumptibus Gaspari Fritsch, 1805, gros in-8 de LXIV-952 p., rel., bon ex. 18 fr.

Edition rarissime et la plus complète des Œuvres d'Orphée. Elle ne s'adresse, il est vrai, qu'aux philosophes, aux philologues et aux lettrés, car elle ne comprend que le texte grec et la traduction latine ; mais les savantes notes — *qui forment les deux tiers de ce volume de plus de 1.000 pages* — offrent le plus grand intérêt au point de vue ésotérique. Elles se réfèrent constamment aux écrits des anciens mystagogues, aux leçons initiatiques de Stobée, Psellus, etc., relevées à propos par l'érudition allemande. On ne peut vraiment lire et surtout bien comprendre Orphée que dans ce texte critique. La valeur de chaque expression y est pour ainsi dire discutée philologiquement et mise en regard des textes mystiques des auteurs célèbres, dont le vocabulaire certain fait autorité dans le domaine des hautes spéculations de la Philosophie.

207 *bis* **ORPHISME**. Le Sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle, par Jules Girard. Paris, 1869, fort in-12 br. couv. non coupé. 10 fr.

Magnifique ouvrage d'ésotérisme, où l'auteur développe la sublime doctrine des *Mystères orphiques* dans toute leur plénitude. Voici un résumé de la table des matières : Mœurs et croyances religieuses qui ont préparé le développement de l'Orphisme. L'Orphisme. L'Expiation. Le Culte mystérieux de Bacchus. Les rapports de Bacchus avec Cérès et Proserpine. Ses rapports avec Apollon. L'Orphisme. Bacchus est, dans l'Orphisme, le dieu de la vie et de l'harmonie. La vie orphique et les espérances de la vie future. Influence des idées orphiques au sujet du monde. Idée principale des cosmogonies orphiques : Phanès développe le monde vers le bien au moyen du Temps et de l'Amour. Influence des Idées orphiques sur le temps. Influence des Idées orphiques sur l'amour. Influence des Idées orphiques au sujet de la destinée humaine. L'Orphisme d'Eschyle et l'Orphisme d'Euripide. L'enthousiasme dionysiaque des Bacchantes. Les Songes, les oracles, les apparitions et les Erinnyes, l'hallucination, etc.

208 **OUDEIS** (Abbé M.). Examen critique du culte de la Croix avant Jésus-Christ, par l'abbé Ansault, etc., Curé de Saint-Eloi de Paris. Paris, s. d., in-8 br., couv. 2 fr. 50

L'abbé Ansault, prêtre savant et esprit large, avait jeté les bases d'un grand travail philosophique et archéologique sur le *Culte de la Croix avant Jésus-Christ*, qu'il destinait au *Congrès Scientifique* de 1891. Il en donna à la Revue *Le Correspondant*, les premières pages qui furent vivement attaquées par Mgr de Harlez, professeur à l'Université de Louvain. Une réplique suivit. Mais l'Eglise ne goûta point la polémique, et l'abbé Ansault dut retirer ses écrits et remettre à des temps plus heureux sa communication aux *Sociétés scientifiques et savantes*. La brochure de l'abbé Oudeis est visiblement inspirée par un méchant esprit d'animosité, et va même jusqu'à dénoncer l'abbé Ansault à la *Congrégation de l'Index*. Malgré son parti-pris, cet opuscule est intéressant et forme une contribution curieuse aux travaux d'opposition entrepris contre l'interprétation symbolique de la Croix dans l'antiquité.

209 **OUVAROFF** (Comte). Etudes de Philologie et de critique. Saint-Pétersbourg, 1845, grand in-8 rel. 12 fr.

Le comte Ouvaroff — dont le fameux catalogue sur les sciences occultes, tiré à 76 exemplaires seulement, dit les préoccupations secrètes — était un occultiste très averti. Entre autres travaux précieux, ce volume renferme un important *Essai sur les Mystères d'Eleusis*, dont il révèle la doctrine ésotérique et le symbolisme sacré ; *un Examen critique du mythe d'Hercule et des vues générales sur la Philosophie et la littérature*. C'est peut-être le meilleur écrit relatif aux Mystères de l'antiquité, publié après celui de Sainte-Croix, qu'il complète et rectifie.

210 **PAPUS**. Clef absolue de la Science Occulte. Le Tarot des Bohémiens, le plus ancien Livre du Monde *à l'usage exclusif des Initiés*. Paris, 1889, beau vol. gr. in-8 br. couv. de près de 400 p. 30 fr.

Exemplaire de la belle édition originale, sans suppressions ni coupures.

210 bis. **PAPUS**. Le Tarot divinatoire. Clef du tirage des cartes et des sorts. Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la méthode d'interprétation. Les 22 arcanes majeurs, et les 56 arcanes mineurs. Dessins de G. Goulinat. Beau vol. in-8, br. (300 p.), avec une quantité de tableaux et de gravures hors texte parmi lesquels les 78 lames du Tarot pouvant se découper. 5 fr.

211 **PARAVEY** (Le Chevalier de). Du signe interrogatif des Divers Peuples, et des fausses idées de l'Europe sur les Hiéroglyphes. Lyon, 1865, br. in-8, fig. 1 fr. 50

212 **PÉRIER** (Benoît). Benedicti Pererii Valentini e Societate Jesu. Adversus fallaces et superstitiosas artes, id est *de Magia, de Observatione Somniorum, de Divinatione astrologica*, libri tres. Venise, 1592, in-12 rel. veau. 10 fr.

Ce que c'est que la Magie ; Magie naturelle et surnaturelle ; ses prodiges. De l'Art kabbalistique. De l'Alchimie. Peut-on, par les arts magiques, obtenir l'or philosophique. Traité des songes. Faut-

il y croire ? Leurs causes. Des signes qui indiquent l'origine divine ou non des songes. Pourquoi Dieu révèle aux hommes ses arcanes au moyen des songes, etc. De l'Astrologie. Qu'y a-t-il de vrai ? Astrologie judiciaire. Opinion de Bardesane le Gnostique. Prédictions astrologiques, etc.

213 **PERNETTY** (Dom Antoine-Joseph). Les Fables Egyptiennes et Grecques dévoilées et réduites au même principe, avec une explication des Hiéroglyphes et de la Guerre de Troyes. Paris, 1795, 3 gros vol. in-8 (*le tome III contient le Dictionnaire mytho-Hermétique*), 1/2 rel. chag. rouge. Bel ex. 35 fr.

Exemplaire de Saint-Martin, le célèbre Philosophe Inconnu, avec cette curieuse note autographe signée: « *Les gens du monde me traitent de fou. Je veux bien ne pas contester avec eux sur cela ; seulement, je voudrais qu'ils convinssent que s'il y a des fous à lier, il y a peut-être des fous à délier, et ils devraient au moins examiner dans laquelle de ces deux espèces il faudrait me ranger, afin que l'on ne s'y trompât point.* SAINT-MARTIN. » L'ouvrage de Pernety est trop classique et trop connu des Hermétistes pour qu'il soit nécessaire d'insister sur son importance capitale.

214 **PEYROT**. Vie de Galilée et Considérations sur les progrès de la Philosophie expérimentale. Avec 2 planches gravées sur acier par Marlier. Paris, 1835, in-16 br., couv. 2 fr.50

Galilée était-il d'origine juive ? Ses ancêtres étaient connus au Moyen Age sous le nom de *Bonajuti*, qui pourrait être une déformation du latin *Boni Judæi*, ou les *Bons Juifs*. Ce fut au milieu du XIVe siècle qu'ils adoptèrent le surnom de *Galilei*, qui signifie encore les *Galiléens*. Si le fait est vrai, l'illustre astronome aurait pu connaître la rotation de la terre par la Kabbale ; il ne lui restait qu'à la démontrer par des arguments scientifiques. Ce qu'il fit au prix des pires persécutions.

215 **PHARMACOPÉE UNIVERSELLE** raisonnée, où l'on trouve la critique des principales préparations qui sont dans les boutiques des apothicaires, la manière de découvrir celles qui sont sophistiquées, et les règles qu'il faut suivre pour composer les formules destinées à être gardées ou mises en usage sur-le-champ, par M. Quincy, médecin de Londres, traduite de l'anglois sur la onzième édition, augmentée de beaucoup et corrigée par M. Clausier, médecin de Paris. Paris, 1749, gros vol. in-4. 12 fr.

Pharmacopée très rare et très recherchée pour ses très curieuses recettes basées sur l'application des minéraux, des végétaux et des animaux. On y remarque de singuliers procédés relatifs à l'emploi des fientes pour la guérison de certaines maladies, et un grand nombre d'observations originales sur les propriétés inconnues de plusieurs simples étudiés spécialement par des praticiens anglais, et qu'on ne rencontre que dans cet ouvrage.

216 **PHILIPPSON** (Dr L). Le Développement de l'Idée religieuse dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme, traduit de l'Allemand par L. Lévy-Bing. Paris, 1856, fort in-8, br. couv. (*Publié à 7 fr. 50*). 4 fr.

Ouvrage excellent pour les études judaïques. On y remarque une belle étude sur le Talmud, très détaillée. Rapports du Christianisme avec le Judaïsme ; Rapports de l'Islamisme avec le Judaïsme et le Christianisme. Le Messianisme d'après le Talmud.

217 **PIERQUIN DE GEMBLOUX** (Claude-Charles). Le Christ et les Langues. *A Monsieur le Chevalier Drach, Bibliothécaire de la Propagande à Rome.* Paris, 1844, br. in-8. 4 fr.

Etude recherchée et rare d'Idiomologie chrétienne ou Influence du *Verbe* dans la vie des Peuples.

218 **PLUQUET**. Dictionnaire des Hérésies, des Erreurs et des Schismes. Paris, 1847, 2 forts vol. in-4 à 2 col., br. couv. 8 fr.

Ouvrage précieux pour l'énorme quantité de documents qu'il contient.

219 **PONTANO** (Jean-Jovien). Joannis Joviani Pontani, Librorum omnium, quos soluta oratione composuit. Tomus tertius, in quo *Centum Ptolemæi* sententiæ a Pontano e Græco in latinum tralatæ (*sic*), atque expositæ. Ejusdem Pontani de rebus cælestibus Libri XIV. — De luna, liber imperfectus. Basilææ, 1540, gros in-8, très compact, de 555 p. rel. vélin, bel. ex. 15 fr.

Pontano, ou Pontanus, est encore un de ces mystérieux humanistes qui ont échappé à la curiosité de l'histoire. Il méritait mieux, car il fut l'émule du fameux Pomponius Lætus dont nous avons parlé au *N° 128 du Catalogue XIX*, et un néoplatonicien de marque. Il fonda à Naples le *Portique Antonien*, plus connu sous le nom d'*Acedémie de Pontano*, et dont les statuts étaient semblables à ceux de l'Académie anti-chrétienne de Rome. Il fallait, pour y être admis, abandonner son nom de baptême et en prendre un nouveau. C'est ainsi que Pontano quitta son nom chrétien de Jean, pour celui évidemment païen de Jovien (de Jovis — Jupiter). Nous n'en dirons pas plus long sur ce singulier personnage, dont l'œuvre est d'une obscénité révoltante. Toutefois, la haute science de l'auteur demeure inattaquable et prime l'immoralité de ses écrits. Au premier rang figurent ses commentaires astrologiques sur le célèbre *Centiloque* de Ptolémée son *Livre des Choses Célestes* et son *Traité de la Lune*, qui se trouvent dans notre exemplaire. Ces ouvrages offrent un attrait considérable pour l'érection d'un horoscope et l'astrologie appliquée, et surtout la médecine hermétique, car l'auteur subordonne toutes les maladies à l'influence maléfique des planètes et leur consacre des chapitres intéressants.

220 **PORPHYRE**. Traité de Porphyre, touchant l'abstinence de la chair des animaux ; avec la vie de Plotin, par ce Philosophe, et une dissertation sur les Génies, par M. de BURIGNY. Paris, 1747, in-12, rel. veau avec dos orné. 15 fr.

Porphyre est l'un des plus célèbres philosophes pythagoriciens. Son célèbre traité de l'abstinence est précieux pour l'étude des idées de Pythagore, et la traduction de Burigny est très estimée. Outre la *Vie de Plotin*, l'ouvrage contient encore un traité excessivement curieux intitulé : *Dissertation sur l'existence des Génies* qui rapporte les traditions des peuples les plus célèbres et l'opinion des plus

grands Philosophes sur les agents invisibles qui gouvernent les mondes et les individus.

221 **PROPHÉTIES DE JACQUES BROTHERS**, ou la Connaissance révélée des Prophètes et des Temps, écrite sous la direction et par l'ordre sacré du Seigneur-Dieu, pour servir d'avertissement aux nations et pour leur avantage ; Divisée en deux livres, contenant, entre autres choses remarquables, et qui n'ont encore été révélées à personne sur terre. 1° *Le Retour des Hébreux à Jérusalem, en l'année* 1798, *sous la conduite de leur Prophète et Prince Révélé. La Révélation des causes et effets de la guerre actuelle, et de la Prophétie qui s'accomplit maintenant.* (Année du monde 5913). *La chute subite et éternelle des empires de Turquie, d'Allemagne et de Russie.* Traduit de l'original anglais, imprimé à Londres en 1794-4. Paris chez les marchands de nouveautés, an IV, In-8, br. 8 fr.

Livre étrange d'un illuminé chrétien qui se croyait le Prophète de Dieu et le nouveau Messie d'Israël. Tout n'est peut-être pas folie dans cet écrit fort curieux. Il est certain que la Révolution a été le point de départ d'un ère de justice, et quant au *Retour des Juifs à Jérusalem, en 1798*, il ne faudrait point trop railler si l'on considère que l'*émancipation des Israélites* concorde en quelque sorte avec cette date, ce qui équivaut bien à la *Terre Promise*. Cet enthousiaste avait des partisans, Nathanaël Brassen-Halhid en Angleterre, qui devait être gouverneur-général des Indes, Pierre Wolf d'Avignon et autres; mais on ignore les dessous de ce mouvement judaïco-chrétien provoqué, sans doute, par le spectacle extraordinaire de la Révolution.

221 bis **RABAUD** (E.). Protestations faites au IVe Siècle contre les *Infiltrations païennes dans le culte Chrétien*. Strasbourg, 1862, br. in-8. 2 fr. 50

Il semble résulter de cette étude intéressante, que certaines sectes chrétiennes des premiers siècles pratiquaient une sorte de Spiritisme d'origine païenne.

222 **RAMÉE** (D.). Théologie cosmogonique, ou Reconstitution de l'ancienne et primitive Loi. Paris, 1853. fort in-12, de XVI-493 pp. en petit texte compact, br., couv. 3 fr.

Puissante étude sur la tradition.

223 **RAWTON** (Olivier de). Les Plantes qui guérissent et les Plantes qui tuent. Paris, s. d., fort in-8, rel. 6 fr.

On pourrait reprocher à cet ouvrage de vulgarisation d'être trop instructif. La partie affectée aux plantes vénéneuses, à leurs effets terribles, offre évidemment bien des dangers. Il est vrai que l'auteur indique le remède à côté du mal ; mais les empoisonneurs ne laissent jamais à leurs victimes la formule des antidotes. Par contre, tout ce qui concerne les propriétés médicales des simples est exposé de manière impeccable ; rien n'y manque, toutes les doses sont minutieusement proportionnées, suivant les divers âges. De plus, l'ouvrage est abondamment illustré de figures reproduites d'après nature.

224 **REGA** (Joseph Henri). De sympathia, seu consensu partium corporis humani, ac potissimum ventriculi in statu morboso. Harlem, 1739, in-12, rel. v. 2 fr.

225 **RENAND** (Paul). Christianisme et Paganisme, identité de leurs origines, ou Nouvelle Symbolique. Paris et Bruxelles, 1861, fort in-8 de 430 p. rel. 12 fr.

Ouvrage extrêmement intéressant contenant une masse de documents de tout premier ordre sur les religions anciennes et la mythologie comparée. L'auteur reprend l'œuvre de Dupuis qu'il complète et rectifie quant à l'interprétation. Loi du développement religieux de l'humanité. Origine des sacrifices humains. Le Zoomorphisme ou culte des génies-animaux. Le Zoosabéisme. Origine et signification des zodiaques. Idée primitive des incarnations divines. Naissance de l'*Astrologie-Magie*. Origine de l'Idolâtrie, des Talismans, des Processions. Nature de la conception théogonique des mythes. Différence entre le mythe et la légende. Mythes tauroboliques et ophiolâtriques. Culte du bœuf et du serpent. *Epreuves initiatiques. Symbolisme des nombres sacrés. Symbolisme des couleurs.* Origines des augures, des oracles. Les Prophètes, Sibylles, magiciens, sorciers. *Clef générale des mythes.* Cultes de Mithra, de Sérapis. Dionysius. Sigurd. Jason. Orphée. Hercule, etc.

226 **REVUE COSMIQUE** consacrée à la restitution de la Tradition originelle, source commune des Traditions religieuses et philosophiques. Directeur F. Ch. Barlet. Première et seconde années complètes, plus 4 numéros de la troisième année. 15 fr.

Intéressante revue ésotérique de Max Théon. Les exemplaires ont été retirés du commerce. Formation du Cosmos et origine du mal. Rôle de l'Initié. Histoire de l'homme terrestre. Communication de l'homme avec l'Invisible et avec les Etres supérieurs. Développement des facultés psychiques. La Tradition et l'enseignement des Mages. Reproduction de textes anciens : *Notes du Mage Kelaouchi. Mémoires d'outre-tombe d'Attanée Oannnés.* L'Ascension dans les régions de l'Invisible. La Réincarnation. Les visions d'Amen. Sur la Kabbale. Interprétation des contes populaires, etc.

227 **RINGELBERGIUS**. Joachimi Fortii Ringelbergii Andoverpiani Opera quæ proxima pagina enumerantur. Lugduni apud Joannem Frellonium, 1556, fort in-8, vel. vélin; figures hermétiques. 25 fr.

Joachim Sterck von Ringelberg, dit *Ringelbergius*, philosophe néoplatonicien flamand renommé et professeur de Belles-Lettres, Mathématiques et Astrologie, appartenait au grand mouvement occulte de la Renaissance. Son ouvrage, de la plus grande rareté, illustré de savantes figures d'astrologie, chiromancie, géomancie, etc., embrasse toutes les matières étudiées par les initiés du temps et est une vraie perle de bibliophile. M. Caillet — qui le catalogue 18 fr. avec son inxpérience bien connue — le donne comme imprimé en 1556 à Lyon, chez Vincent. (Lugduni apud Vincentium, 1556, in-8). Or, en raison des règlements et privilèges des libraires du temps, il est impossible que cet ouvrage ait été édité la même année et dans la même ville par deux libraires

différents. M. Caillet, qui est un copiste émérite, a vraisemblablement reproduit une erreur de catalogue, car il ne semble pas, malgré la cote qu'il en donne, décrire l'ouvrage *de visu*. Selon lui, le titre porte : *Joachimi Forte Ringelbergii* (*Andoverpiani Opera*, avec une faute de latin qui n'existe point. En admettant même une édition différente, bien qu'en réalité le volume sorte *ex officinâ typografia Michaelis Silvii* (*Lugduni*, *1556*), avec sa marque à la dernière page, il est peu probable que le praticien ait imposé des titres différents suivant les libraires qui avaient l'ouvrage en vente.

228 **ROCA** (l'abbé). La Fin de l'ancien Monde. Les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre. Paris, 1886, fort vol. in-8, rel. 5 fr.

Le courageux abbé Roca, qui était membre du Suprême Conseil de la R † C, a révélé dans ce bel ouvrage une grande partie de l'*Esotérisme Chrétien*. C'est aussi un livre de haute Kabbale, et l'esprit conciliateur des divers systèmes religieux qui y domine fait faire un grand pas dans l'évolution humaine. On y trouve une étude remarquable des « Missions » de St Yves d'Alveydre, et l'auteur met en lumière tous les précurseurs de la rénovation religieuse dans le sens le plus large du mot.

229 **ROGER** (Abraham). La Porte ouverte pour parvenir à la connaissance du Paganisme caché, ou la vraye représentation de la vie, des auteurs, de la religion et du service divin des *Brahmines* qui demeurent sur les costes de Choromandel et aux Pays circonvoisins, par le sieur Abraham Roger, qui a fait sa résidence plusieurs années sur les dites costes, et a fort exactement recherché tout ce qu'il y avait de plus curieux, avec des remarques des noms et des choses les plus importantes ; enrichies de plusieurs figures en taille-douce, traduite en françois par le sieur Thomas La Grue, maistre ès-arts, et docteur en médecine. Amsterdam, chez J. Schipper, 1670, in-4, rel. anc. 10 fr.

Rare ouvrage, devenu classique pour l'étude de la tradition hindoue, et orné de nombreuses et très curieuses figures hors texte.

229 bis **ROGNON** (Louis). Essai sur Porphyre. Toulouse, 1847, br. in-8. 3 fr. 50

Porphyre, disciple de Plotin, succéda à son maître dans l'enseignement de la Philosophie Il distingua et réduisit en notions claires et positives les abstractions métaphysiques du célèbre auteur des *Ennéades*, de telle sorte qu'on peut affirmer que Porphyre est la clef de Plotin.

230 **ROSE-CROIX.** Reconditorium ac Reclusiorum opulentiæ sapientiæque Numinis Mundi Magni, cui deditur in titulum CHYMICA VANNUS. Obtenta quidem et erecta auspice mortale cæpto ; sed inventa proauthoribus immortalibus Adeptis, quibus conclusum est, sancitum et decretum, ut anno hoc per Mysteriarcham Mercurium, velut Viocurium, seu Medicurium, etc., etc. — Amsterdam, 1666, in-4, frontisp. et figures hermétiques, pleine reliure vélin, bel ex. bien complet des figures et du texte. 100 fr.

Ouvrage devenu introuvable et qui renferme intégralement la doctrine secrète des Frères de la Rose-Croix. Stanislas de Guaita, qui se réclamait de cet Ordre vénérable, ne fait guère figure d'adepte devant le *Chymica Vannus*, dont il parle en véritable profane. Voici, du reste, la note autographe dont il avait, suivant son habitude, adorné son exemplaire : « Très mystérieux ouvrage d'Alchimie et de Philosophie Mystique, publié en mai 1666 par les Frères de la Rose-Croix. Il est singulier de texte et de figures et se trouve difficilement en librairie. Le Supplément " *Commentatio* " paraît plus rare que l'ouvrage même. Encore que son sous-titre mentionne le *Chymica Vannus* comme écrit par le même paraphraste, ce Supplément semble avoir été publié huit mois auparavant (Oct. 1665). Il fait défaut dans un certain nombre d'exemplaires qui ont passé sous mes yeux. Le Catalogue de la Bibliothèque de l'abbé Sépher attribue formellement le *Chymica Vannus* à Philalèthe, Grand-Maître de la Rose-Croix ». (Philalète serait, d'après l'abbé Sépher, le fameux Thomas de Vaugham). Il faut avouer que pour émaner du Grand-Maître de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix — *novissima*, il est vrai — l'appréciation de S. de Guaita est un peu maigre. Et comme ses annotations n'étaient point destinées au public, il est permis de conclure que le célèbre auteur des *Essais de Sciences Maudites* n'a absolument rien compris, malgré sa " haute initiation ", au livre scellé hermétiquement de la Fraternité rosicruscienne. Nous croyons savoir que le savant commentateur de la Grande Bibliographie de Peeters-Baertsoen se propose de faire sur cet étrange livre *réellement occulte*, la lumière la plus complète. En attendant, voici la disposition des matières de ce volume que bien peu de bibliophiles peuvent se flatter de posséder : Frontispice : *Charactère des Adeptes* figuré par l'image de la Rose-Croix, imprimée en sanguine, avec son interprétation symbolique dans les *aspects multiples* du Grand-Œuvre. C'est, suivant la définition de l'auteur, « la Clef de la véritable Science ». Un second frontispice formant tryptique, et intitulé *Chœur des Philosophes*, nous apprend qu'on dévoile, dans cet ouvrage, " une chose mille fois plus précieuse que l'or et tous les trésors du Monde, au moyen de laquelle on devient le Mage des Mages et le Philosophe des Philosophes. Suivent un *Soliloque* ou *Prière du matin du Paraphraste*, et une *Homélie Vespérale*, sorte de Prière du Soir. Ces deux invocations à Jésus Illuminateur et à Jésus Bon - Pasteur sont de nature à exercer la sagacité de ceux qui se piquent d'initiation. Elles correspondent, sous les symboles du *jour* et de la *nuit*, au règne des *ténèbres* et de l'*erreur* dont doit triompher la *lumière de la Vérité*. Jésus est donc invoqué, le *Soir*, sous la figure du Bon-Pasteur, parce qu'il va à la recherche de la brebis égarée qu'il prend sur ses épaules, afin de la conduire des ténèbres de la nuit à la lumière du jour. Nous renvoyons au *Banquet* du Dante ceux qui voudront creuser plus à fond cet ésotérisme. Après quelques poèmes dûment verrouillés au profane, apparaît la figure des *Cercles Magiques*. On remarque, dans l'explication mystique de ce dessin, un jeu de mots familier aux maçons *éclairés*, ainsi que la révélation du mystère de la Toison d'Or de Jason, développé *in-extenso* dans le *Prélude Prosi-*

métrique qui l'accompagne, et qui forme environ le tiers de l'ouvrage. L'interprétation de cette partie exige un savoir d'*humaniste* dans toute la force du terme,« et échappera éternellement aux adorateurs du " Veau d'Or ". La grande figure des *Chemins et des Prairies des Champs-Elysées* ouvre un chapître rempli d'arcanes, intitulé : *Sorts Sibyllins des Nuits Magiques*. Les adeptes en pénétreront le sens obscur au moyen de la clef d'une troisième partie du livre intitulée : *Fastes des Sibylles*, autrement encore le *Grain découvert*. Une belle gravure, formant réplique à celle des *Chemins et des Prairies des Champs-Elysées*, nous montre comment le *Sibylles* cueillent la fameuse *rosée d'or*: On sait que les Rose-Croix faisaient un grand mystère de cette rosée dont il est parlé au chap. 27 de la *Genèse : De rore cœli et pinguidine terræ, det tibi Deus*. Toutefois, ce n'est pas leurs mains qu'il faut suivre : le secret se trouve sous leur pied. Le *Granum Erutum* nous donne le pur froment de l'œuvre, mais ce n'est pas dans les moulins accessibles à tout le monde qu'ont peut le moudre. Cette partie très haute est caractérisée par quatorze cercles, ronds ou ovales, renfermant la substantifique moelle qu'il faut savoir extraire. Un très subtil commentaire donne la marche à suivre. Mais seul l'aura trouvée, celui qui sera capable de reconstituer l'allégorie que le Maître Hiérophante n'a pas voulu peindre. La *Glyphica Hebdomas*, avec ses sept belles gravures planétaires, termine le *Chymica Vannus* proprement dit. Le *Commentatio de Pharmaco Catholico*, bien que portant une pagination spéciale, un titre et le frontispice du *Charatère des Adeptes de la Rose-Croix*, est un supplément inséparable du *Chymica Vannus*. S'il manque, c'est que l'exemplaire est incomplet. On y trouve une Clef alchymique fort curieuse, mais d'un maniement difficile. Il serait à souhaiter que quelqu'un de nos grands Initiés contemporains, un de " *ceux qui savent* ", nous ouvre enfin le Palais fermé du Roi, en expliquant — ne serait-ce qu'en hébreu — le *Chymica Vannus*. Cela compenserait bien d'écrits aussi pompeux que vides, et relèverait le prestige des études hermétiques.

231 **ROSE-CROIX**. Clara Fidelisq. Admonitoria Disceptatio Practicæ manualis experimento veraciter comprobata. *De Duobus Artis et Naturæ miraculis*. Hoc est de Liquore Alchaest, necnon Lapide Philosophico, at que amborum materia operandi ratione, Difficultate, Viribus, ac inter se Convenientia et *Discrimine*. De Salis quoque tartari volatili, etc. *In Gratiam hermeticæ Artis Studiosorum conscripta*. Auctore Ludovico de Comitibus, Macer. Phil. et Med. D. Ope Viri peretissimi. Ord. trium magorum Equitis in Viridi Cruce Symbolica. Ad Serenissimam et Imperialem Celsitudinem Leopoldi Guilielmi (sic), Archiducis Austriæ, etc. Venetiis, 1661, in-4, double frontispice hermétique, rel. vélin, bel ex. non rogné. 30 fr.

Disciple de Paracelse et de Van Helmont, l'hermétiste italien Ludovic de Conti, de Macerata, est un personnage mystérieux et inconnu, comme tous les véritables adeptes de la Rose-Croix. Cependant, grâce à cette édition introuvable de ses œuvres, nous savons qu'il était affilié à l'Ordre des Trois Mages et à la Croix Verte Symbolique (?). Le premier frontispice de son livre, extrêmement curieux, renferme vraisemblablement la clef du texte, (*étudier la Cariatide de droite qui est parlante*). Le second frontispice est le *Symbole des Adeptes*, la Rose-Croix, qui rappelle celle du *Chymica Vannus*, mais qui en diffère totalement, néanmoins, par les attributs, les légendes et les nombres. Il faut n'avoir jamais lu ce traité plein de science pour en parler avec la légèreté et l'impudence de certains bibliographes aussi prétentieux qu'ignares. Il renferme la substance de Géber, de Trévisan, de Lulle, Arnauld de Villeneuve, etc., et des Philosophes les plus anciens qui ont écrit sur l'Art Royal. Ceux qui voudraient interpréter Khunrath ne consulteront pas en vain certains chapitres de Ludovic de Conti, et c'est encore à lui qu'il faut recourir pour apprécier comme il convient les travaux du médecin philosophe Jean Fabre et la *Monade hiéroglyphique* de John Dee (*V. N°s 114 et 134 du Catal.*). A la fin du volume, l'imprimerie François Nicolini annonce la publication d'un certain nombre d'ouvrages d'Alchimie qu'il a l'intention de mettre sous presse. On y remarque un curieux traité relatif à l'interprétation hermétique des *Métamorphoses* d'Ovide.

231 bis **St-DENIS l'AÉROPAGITE**. Œuvres traduites du Grec, précédées d'une introduction par Mgr Darboy. 1 vol. in-8, br., couv. 5 fr.

Ces œuvres, dont on ne peut comprendre toute la sublimité si l'on n'est pas initié aux secrets de la haute Kabbale, sont, dit Eliphas Lévi, le véritable monument de la conquête de cette science par le Christianisme. Le *Traité des Noms Divins*, ajoute le célèbre occultiste, explique, en les simplifiant, tous les mystères de la théologie rabbinique. L'ensemble de ces noms, leurs relations avec les Nombres, composent ce qu'il y a de plus élevé dans la pensée humaine. L'auteur établit, ensuite, sur l'échelle primitive des *Nombres* tous les degrés de la hiérarchie spirituelle, toujours régie par le ternaire. C'est sur ce modèle que la hiérarchie doit s'établir sur la terre. Les Livres de Saint-Denys l'Aéropagite, conclut le savant Eliphas, sont précieux pour la science : ils consacrent l'union des Initiations de l'ancien monde avec la Révélation du Christianisme.

232 **SAINT-YVES D'ALVEYDRE**. La Théogonie des Patriarches. Adaptations de l'Archéomètre à une nouvelle traduction de l'Evangile de Saint-Jean et du Sépher de Moïse, précédée d'extraits de la Vie de Moïse. (Mission des Juifs), avec six grandes planches hors texte dessinées par G. Goulinat, et d'une introduction. Paris, 1909, gr. in-4, br., couv. 8 fr.

Jusqu'à l'heure actuelle, nous n'avions comme traduction ésotérique du Sépher de Moïse que celles de Fabre d'Olivet et de Péladan ; mais l'Archéomètre, manié avec toute la science nécessaire par son inventeur Saint-Yves d'Alveydre, est venu jeter une vive lumière sur ces textes si obscurs.

233 **SALVADOR** (J.). Histoire des Institutions de Moïse et du peuple hébreu. Paris, 1828, 3 vol. in-8, rel. 8 fr.

Savante contribution à la connaissance de la religion, des mœurs, des lois, du culte chez les

Juifs. La seconde partie de l'ouvrage traite de la Théosophie judaïque, de la Genèse, des traditions allégoriques et historiques des premiers temps, des prophèties politiques de Moïse, et des Messies. Les trois tomes sont accompagnés de notes érudites. Ce travail d'un auteur que les hardiesses de pensée ont rendu célèbre est rempli de recherches curieuses.

234 **SARRASI**. L'Antique Orient dévoilé par les Hiéroglyphes et les Inscriptions cunéiformes provenant des dernières fouilles exécutées en Egypte, Assyrie, Chaldée, Perse et Phénicie. Toulouse, 1881, in-8, br., couv. (*Non mis dans le commerce*). 12 fr.

Cet ouvrage, entièrement basé sur les découvertes récentes de l'archéologie, renferme, sans y prétendre, de nombreuses clefs. A la lumière de ces révélations, les Anciens Mystères, les Religions comparées dans leurs rapports avec le culte primitif célébré sur le plateau de Pamir nous apparaissent dans toute leur simplicité grandiose. L'étude des Initiations primitives tient une place importante dans ce travail. On peut en déduire, peut-être, que la Maçonnerie moderne est la continuation du culte de Mithra. Tout le symbolisme des Loges autorise cette manière de voir. Par là s'expliquerait encore l'hostilité qui règne entre l'Eglise et le Temple et les accusations de Satanisme portées contre la F.·. M.·. par le Catholicisme. Déjà, en effet, aux débuts de l'ère chrétienne, les Pères accusaient le Démon d'avoir institué le Culte de Mithra pour ruiner la religion de Jésus. Le point de vue de M. Sarrazi, faisant de la tentation d'Eden une scène des initiations antiques prise à la lettre par un grossier ésotérisme, est fort curieux. Enfin les savantes recherches de l'auteur dans les symboles phalliques, l'astrologie, la magie, etc., font de ce livre peu connu une œuvre d'ésotérisme de réelle valeur.

235 **SCHOTT** (Gaspard). Magia Universalis Naturæ et Artis, Sive Recondita Naturalium et Artificialium rerum, cujus per Variam applicationem activorum cum passivis, admirandorum effectuum Spectacula, abditarumque inventionem miracula ad varios humanæ vitæ usus eruuntur. Opus quadripartitum, continens : Optica, Acoustica, Mathematica, Physica. Singularum Epitomen Sequens Præfatio obiter, accuratiis vero uniuscujusque peculiare Præloquim exponit. Cum figuris Aenœisi incisis, etc. et Privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis. Herbipoli, 1657, gros vol. in-4, nombreuses figures et tableaux hors texte. 50 fr.

Ouvrage célèbre, rare et recherché. La *Magie Universelle* de Gaspard Schott, Socius et ami du Père Kircher, embrasse tous les phénomènes prodigieux de la nature et de l'art, et les propriétés mystérieuses des êtres et des choses. C'est à la fois une œuvre de haute science et de haute philosophie occulte. L'auteur commence par étudier la Magie dans ses obscures origines, chez les Chaldéens, les Egyptiens, les Hébreux, les Grecs, etc., et il examine avec une abondance généreuse tous les genres de magie : naturelle, artificielle, théurgique, démoniaque, etc. Il fait remarquer la différence qui existe entre les prodiges naturels comme les mirages, la fata morgana, etc., et les prestiges magiques proprement dits, *et vide à fond chacun de ses sujets*. Les merveilles obtenues au moyen du miroir, les incendies à distance qu'ils peuvent provoquer, la fusion des métaux, etc, donnent matière à des *spéculations* fort étranges. Le Tome II est presque entièrement consacré à la magie du son, aux influences occultes de la musique. *Incantations*, guérisons par la voix, les instruments, les paroles. Du Tarentulisme. Traitement de cette étrange affection. Le Père Schott reproduit, dans une curieuse planche, la figure des diverses tarentules et la musique qui est applicable à la suite de leur morsure. La Musurgie et la Musarithmique du Père Kircher, etc., le Tome III comprend la Magie Thaumaturgique et numérale. Mystérieuses propriétés des nombres et des lettres : les sceaux planétaires, les talismans arabes, avec tableaux numériques. Enfin, le Tome IV traite de la Magie proprement dite sous toutes ses formes : Cryptographie de Trithème ; magie sympathique et antipathique. Magie médicale, des philtres magiques pour l'amour, des maléfices ou envoûtements, des guérisons mystiques par la parole, le toucher, etc. De la Fascination. De la Magie démoniaque. De la Chiromancie, De l'Astrologie, etc. L'ouvrage, enrichi de plusieurs figures, forme plus de 2500 p.

236 **SCIENCES OCCULTES** (Mystères des). Physiognomonie, Phrénologie, Chiromancie, Graphologie, Divination naturelle et artificielle. Organes de la divination. Astrologie. Divination par les songes. Art divinatoire, divination par les signes. Cartomancie. Calcul des Probabilités. Cryptographie. Lois des Sciences Occultes. Unité dans la nature. Alchimie, Hypnotisme, Magnétisme, Télépathie, Spiritisme, Force psychique, Magie, Sorcellerie, Principes fondamentaux des Sciences Occultes, par un Initié. Paris, s. d. Très fort vol. gr. in-8 de 600 p. br. 12 fr.

Véritable encyclopédie de l'Occultisme publiée par Plytof, et où rien n'est oublié. Amulettes, anneaux constellés, talismans kabbalistiques. Armes enchantées. Ars magna de Raymond Lulle. Lumière astrale. Divination par le blanc d'œuf, le marc de café, etc. Carrés astrologiques ou magiques. Charmes. Conjurations, coupes magiques. Druides et Druidesses. Envoûtements. Evocations. Exorcismes. Farfadets. Fées, Génies. Gnostiques, Saint - Graal. Illuminisme, Initiations, Kabbale, Larves, Lévitation, Loups-Garous, Magie mathématique, empoisonneuse, cérémoniale, blanche, noire, moderne. Miroirs magiques. Nombres. Base de la théorie Pythagoricienne. Onctions magiques spécifiques contre les maladies. Pactes. Pantacles, etc. Une quantité considérable de gravures et de portraits, dans le texte et hors texte, viennent rehausser l'intérêt de cet ouvrage, terminé par un *vocabulaire* très complet des termes employés en occultisme et une importante *Bibliographie* raisonnée des auteurs qui ont écrit sur la matière. En somme, travail massif dans le genre de ceux publiés par Papus.

237 **SICLER** (Adrian), médecin spagyrique, dit **DIOGENE**. La Chiromancie-Royale et nouvelle, enrichie de signes, d'exemples et de quantité d'observations de la cabale, avec les prognos-

tics des chiromantiens anciens et modernes. Lyon, 1666, in-16, rel. v. 30 fr.

Le plus rare et le plus savant traité de chiromancie. Basé sur la Kabbale, l'astrologie et la médecine, il offre un champ de spéculation original. Le texte est semé de petits signes mystérieux dont l'auteur dévoile les profonds arcanes, et qui constituent, à eux seuls, toute une révélation nouvelle, car ils ne se rencontrent dans aucun autre traité.

238 **SINETT** (A. P.). Le Monde occulte. Hypnos tisme transcendant en Orient, trad. de l'anglai. par F. K. Gaboriau. Paris, 1887, in-12 br. couv. (*mouillure aux premiers feuillets*). 2 fr-

239 **SOBRY** (Mlle A.). Zanoni, par E. L. Bulwer, auteur de Pelham, d'Eugène Aram, d'Ernest Maltravers, etc., etc., traduit de l'anglais par Mlle A. Sobry. Bruxelles, Méline, Cans et Compagnie, Librairie, Imprimerie et Fonderie, 1842, 2 forts vol. in-16, 1/2 rel. veau grenat, dos à nerfs et orné. *Bel ex.* 50 fr.

Edition française de *Zanoni* totalement inconnue dans le monde occultiste. Elle parut à Bruxelles l'année même de la publication, à Londres, du texte anglais. *C'est la seule vraiment originale et intégralement complète, car elle contient la fameuse préface sur les Rose-Croix* dont Stanislas de Guaita — bibliophile très averti cependant — se flattait d'avoir donné la première version en notre langue dans *Au seuil du Mystère*, qui inaugure son magistral *Essai de Sciences Maudites*. Au fond, on le voit, le Grand Initié n'était pas si sorcier qu'il en avait l'air. Le fait est éloquent ; il prouve, mieux qu'un long discours, l'extrême rareté de la traduction de Mlle Sobry. Mais ce n'est point son seul mérite, car elle ne ressemble en rien à l'impression pour cabinets de lecture de la Maison Hachette, encore que celle-ci soit présentée sous une forme littéraire aussi correcte qu'aimable. L'œuvre belge s'impose par sa haute supériorité. Le truchement n'a eu qu'un souci : interpréter, avec toutes ses nuances et ses intentions subtiles, l'admirable fiction ésotérique du célèbre écrivain d'outre-Manche. *C'est ainsi qu'il a scrupuleusement conservé toutes les notes explicatives, supprimées dans les autres publications subséquentes, et en a même ajouté de précieuses de son propre cru.* On y sent, d'un bout à l'autre, une grande préoccupation philosophique qui laisse entrevoir l'adepte. De plus, l'exécution typographique est une véritable œuvre d'art. Rien de plus parfait à tous les points de vue que ces bijoux de petits volumes. Enfin, pour leur donner un nouvel attrait, un ami de la science et des livres y a joint la traduction française, *manuscrite et inédite*, d'un document de haute valeur, intitulé : « *Zanoni expliqué* ». Bulwer-Lytton qualifiait l'auteur anonyme de cette clef nécessaire, « un des écrivains les plus éminents de l'époque. » En tenant compte de ce dernier détail aussi bien que de la carence de l'édition, notre exemplaire constitue une vraie pièce unique, d'un prix inestimable. Ajoutons que la traduction de Mlle A. Sobry a paru, parallèlement, en un volume in-8. Elle est aussi introuvable dans ce format que dans l'autre.

240 **SPINOSA**. Histoire de la vie et des ouvrages de Spinosa, par Armand Saintes. Paris 1842, in-8, br. couv. 8 fr.

On peut affirmer que Spinoza a tellement été la victime de ses adversaires, qu'il est resté un des penseurs les plus mal connus. En cet ouvrage, l'auteur nous documente relativement à l'influence de la Kabbale sur les idées de Spinoza, et indique les raisons qui ont fait de ce philosophe un objet de haine. Ce livre est impartial et suit le Spinozisme à travers ses manifestations dans la pensée allemande.

241 **SPRENGEL** (Kurt). Storia Pragmatica della Medecina, del Sig. Curzio Sprengel, professore dell'Universita d'Halla. Napoli, 1824-1827, 7 forts vol. in-8, 1/2 rel. bel. exempl. 20 fr.

Edition bien complète d'après l'allemand et la traduction française de Jourdan et Bosquillon. La version italienne est même supérieure à toutes les autres, car les nombreuses erreurs commises dans les impressions antérieures y sont soigneusement corrigées. L'ouvrage de Sprengel est un monument qui s'impose par sa documentation énorme. La Magie, la Médecine mystique, spagyrique; l'hermétisme, l'alchimie, etc., tous les procédés occultes appliqués à l'art de guérir y sont inventoriés et soigneusement étudiés. On y remarque des chapitres très développés sur Paracelse, Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, Agrippa, Van-Helmont, et une foule d'autres, ignorés des profanes, jusqu'aux frères de la Rose † Croix, ont trouvé en Kurt Sprengel un bibliographe attentif et compétent.

242 **STROZZI CIGOGNA**. — Palagio De gli incanti et Delle Gran Meraviglie de gli Spiriti et di tutta la natura, Diviso in-Libri XXXXV et in III prospettive Spirituale, celeste et elementare. In Vicenza, 1605, fort in-4, rel. vélin, bel ex. 30 fr.

Ouvrage rarissime de Kabbale et de haute science du Néoplatonicien Strozzi Cigogna, gentilhomme de Vicence, théologien, philosophe et ambassadeur auprès de la République de Venise. En voici le résumé d'après le sommaire de l'auteur : Du Grand Architecte de l'Univers. Origine du grand palais du Monde. Des bons et des mauvais Esprits, de leur pouvoirs extraordinaires, leurs ordres, leurs noms, leurs opérations. De leur commerce avec les magiciens. De la Magie Noire ou Goétie ; opinions de tous les grands philosophes, Pythagoriciens, Platoniciens, Stoïciens, Péripatéticiens, Rabbins, Egyptiens, Chaldéens, Arabes, Kabbalistes, Talmudistes, etc. Des Dieux du Paganisme. Interprétation philosophique du système. De l'astrologie et principalement de l'astrologie judiciaire, réfutation des écrits contre l'astrologie de Pic de la Mirandole et Lucio Belantio. Théories platoniciennes, exposé complet de la doctrine ésotérique. De la Kabbale des Hébreux, du Talmud, des Nombres de Pythagore. De la Théurgie ou Magie blanche, de la Magie naturelle et de la Magie Noire, etc., etc. Ce très curieux volume de 450 p. in-4 donne les détails les plus étranges sur les génies de l'air, des eaux, de la terre, des forêts. (Fées, sylphes, Dames-Blanches, Faunes, Sylvains, Ondines, etc). Les esprits souterrains et gardiens des trésors, etc. et cite de nombreux exemples relatifs à leurs manifestions sur notre plan.

243 **SWENDENBORG** (Abrégé des ouvrages

d'Em. Swedenborg contenant la doctrine de la *Nouvelle Jérusalem*, précédé d'un Discours où l'on examine la vie de l'auteur, le genre de ses écrits et leurs rapports au Temps présent (par Daillant de la Touche). Stockholm 1788, fort in-8, rel. 10 fr.

Swedenborg a été le plus grand initié des temps modernes. Tout le monde parle de lui, et néanmoins son œuvre immense et transcendante n'est connue que de quelques rare adeptes. Il est vrai que son système condamne comme pernicieuses des pratiques qui font fureur à notre époque. Ne déclare-t-il pas, dans son ouvrage *Du Ciel et de l'enfer*, « qu'il est aujourd'hui fort dangereux de converser avec les Esprits ; que leurs ruses et leurs moyens pour tromper les hommes sont innombrables ; que toute leur occupation, toute leur félicité est de séduire et d'égarer l'homme avec lequel ils s'identifient ? » Les habitants de l'au-delà, placés entre le ciel et l'enfer dans un état de purification et d'attente, ont, dit-il, le caractère, les préjugés qu'il avaient sur la terre ». On s'écarte donc de l'apôtre suédois, comme d'un fâcheux, et l'on a tort.. Ses écrits sont remplis de Sagesse. Ce volume, très estimé de Matter offre la quintessence de la doctrine Swedenborgienne et est enrichi de notes d'érudition de la plus grande valeur. Au nombre des chapitres importants, signalons : *De la Félicité Céleste*, où l'auteur s'appuie sur le célèbre VIe livre de l'Enéide de Virgile qui est le tableau des Anciens Mystères d'Asie renfermant la clef des correspondances.(*V. N° 258 du Cat*). *Du Monde Spirituel. Du Monde des Esprits ; Des Différents états de l'homme après sa mort*, et enfin un fort suggestif exposé du *Traité curieux des charmes de l'amour conjugal*. Dans une note très étendue et fort sage, l'auteur met le public en garde contre l'ouvrage publié sous le même titre, en 1784, par M. de Brumore, de son vrai nom Guyton. Dans son *Manuel*, M. Caillet donne comme de son cru les passages les plus piquants de cette protestation. Rendons à César ce qui est à César.

243 bis **SYNÉSIUS**. L'Arbre Gnostique. Paris, 1899, in-12, br., couv. 6 fr.

Essai de synthèse rarissime de M. Fabre des Essarts, Patriarche Gnostique, Primat de l'Albigeois, Evêque de Montségur, Grand Maître de l'Ordre de la Colombe du Paraclet C'est, dans sa forme, une des plus récentes et des meilleures études d'ensemble sur ce système philosophique de la plus haute transcendance. Sa Grâce Synésius y a mis, ainsi qu'il le devait, une onction sacerdotale très pénétrante et l'a parée, en même temps, de tous les charmes littéraires de son beau talent de poète.

244 **TENTZEL** (André). Ternarius Ternariorum Hermeticorum, Bezoardicorum, Laudanorum. E. Gallico Dn. Angeli Salæ Sermone, latinitate καθα ποδα donatus et ab infinitis mendis repurgatus. Cum exegesi chymiatrica plus duplo aucta Andreæ Tentzelii, Greuss, Phil. et Med. Doct. Erfurti. Impensis Johannis Birckneri Bibliop. Anno 1630, gros vol. in-12 de XVI-684 pp., rel. veau, fig. 40 fr.

Le *Ternaire des Ternaires hermétiques*, etc., est l'œuvre d'un médecin spagyrique italien, né à Vicence et établi à Venise, du nom d'Angelo de Sale dont nous n'avons vu mentionner l'édition française nulle part. L'auteur lui-même est assez peu connu, quoique cité avantageusement dans le *Journal des Savants*. Quant à André Tentzel, on sait qu'il fut un disciple ardent de Paracelse et un Magiste réputé. Si l'impression française du *Ternaire des Ternaires hermétiques* est inconnue, la Version latine de cet ouvrage par Tentzel est d'une rareté insigne. Elle n'est portée sur aucun catalogue des bibliophiles de l'Occultisme et manque à la Bibliothèque Nationale. D'après une épigramme qui figure en tête de l'*Exegesis chymiatrica*, Tentzel « aurait donné des ailes » aux œuvres de de Sale, ce qui nous porterait à croire que cet auteur était inédit et qu'il ne circulait de ses travaux que des copies manuscrites en différentes langues.

245 **THEATRUM SYMPATHETICUM AUCTUM.** Exhibens varios aucthores De Pulvere sympathetico quidem Digbæum, Straussium, Papinium et Mohyum. De Unguento vero Armario Goclenium, Robertium, Helmontium, Robertum Fluddum, Beckerum, Borellum, Bartholinum, Servium, Kirscherum, Matthæum, Sennertum, Wechterum, Nardium, Freitagium, Conringium, Burlinum, Fracastorium et Weckerum. Præmittitur his Sylvestri Rattray aditus ad Sympathiam et Anti-Pathiam. Editio novissima, correctior, auctior, multisque parasangis melior. Norimbergæ, apud Johan Andream Eudterum et Wolfgandi Junioris Hæredes. Anno 1665, gros in-4 de L-722 p., titre rouge et noir, rel. vélin. Bel ex. 40 fr.

Dernière édition, la meilleure, la plus correcte et la plus complète de cet ouvrage rare, plein de recherches savantes dans tous les domaines de l'occulte. M. Caillet, qui ne sait pas le latin et n'a trouvé nulle part de notice toute faite sur cet ouvrage, reste court, lui si éloquent d'ordinaire avec la prose des autres. Consulter à ce propos les Nos 10599 et 10600 de son *Manuel* qui ne mentionne même pas notre édition. En réalité, le *Theatrum Sympatheticum* peut être considéré comme un véritable traité de *Magie vraiment pratique*, de *Médecine occulte* et de *Philosophie hermétique*. La célèbre polémique de Goclénius suffirait, à elle seule, à faire la fortune de ce recueil fort riche. On sait que Goclénius, professeur de chimie, de physique, de mathématiques et médecin, fut affilié à la Fraternité de la Rose † Croix. Kurt Sprengel raconte, à ce sujet, qu'il fut violemment pris à partie par un jésuite nommé Roberti, qui attribuait les merveilleux effets de la médecine des Rose † Croix à la puissance du diable. Il dépeignait cet ordre mystérieux comme *un repaire de magiciens*, plaçait Paracelse, leur fondateur, en tête de la secte des sorciers, et soutenait que Goclénius lui-même était fils de l'Esprit malih. On verra dans le *Theatrum* que le Père Kircher, mieux averti, expliquait ces prodiges par la connaissance profonde des lois occultes de la nature. Toute la fameuse polémique entre le Père Roberti et Goclénius se trouve *in extenso* dans notre exemplaire. Le haut Initié y défend éloquemment la Magie sous toutes ses formes. Le compilateur y a joint une belle étude de J. B. Van Helmont en faveur de Goclénius, contre les attaques du Père Roberti. Nous signalerons encore les curieuses remarques de Thomas

Bartholin sur la *Transplantation des maladies*, le discours de Robert Fludd, le remarquable travail du Père Kircher, de nombreux autres écrits d'auteurs ignorés sur l'emploi de la Magie et de la Médecine hermétique. La guérison des maladies à distance, les talismans, de leur fabrication, des anneaux constellés, des sceaux retrouvés dans le livre du Juif Chaël, des sceaux d'Hermès; des sceaux du célèbre docteur hébreu Thétel; des sceaux de Salomon, etc.

246 **THÉOPHRASTE.** Traité des Pierres, traduit du Grec avec des notes physiques et critiques traduites de l'anglais de M. Hill, auquel on a ajouté deux lettres du même auteur, l'une au Docteur Parson sur les couleurs du Saphir et de la Turquoise ; l'autre à M. Folkes, Président de la Société Royale de Londres, sur les effets des différents menstrues sur le cuivre. Paris, 1754, in-12, rel. veau. 8 fr.

Ouvrage recherché des adeptes, car il renferme des lumières précieuses sur l'alchimie. On y trouve aussi des notices intéressantes sur la valeur magique des pierre précieuses.

247 **THIBOUDET** (Abbé). Des Esprits et de leurs rapports avec le monde visible d'après la Tradition. Paris, 1854, in-12, br. couv. (*curieux et rare*). 4 fr.

248 **TRISMÉGISTE** (Johannès). L'Art d'expliquer les songes, ou signification détaillée de tous les Songes, Visions, Rêves, Apparitions, précédé de l'*Histoire des Rêves célèbres dont le sens s'est réalisé*. Orné de 130 figures. Paris, 1850, in-16, br. couv. illustrée conservée, bel ex. 4 fr.

Joli et curieux volume, illustré d'un beau frontispice fantastique et d'étranges figures explicatives semées dans le texte. Charmante édition de bibliophile, très rare.

249 **TRITHÈME** (Jean). Traité des Causes secondes. Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). in-16, jés. tiré à très petit nombre. 5 fr.

Le vrai titre de ce livre, donné à la page 87 est : *Traité des sept Causes secondes*, c'est-à-dire des intelligences ou Esprits ; petit livre de la science et de la connaissance très secrète des Causes secondes ou Intelligences régissant le monde après Dieu.

250 **VALLEMONT** (De). Du secret des Mystères : dissertation théologique et historique, où l'on montre que la rubrique des missels qui ordonne de dire secrètement le Canon de la Messe est une continuation de la discipline du secret et du silence que l'Eglise primitive observait, etc. Paris, 1710, 2 vol. in-12, rel. veau anc. 15 fr.

Ouvrage extrêmement intéressant, de l'érudit abbé de Vallemont, sur les Mystères initiatiques du Christianisme primitif.

251 **VALLETTA** (Nicolas). Cicalata sul Fascino, volgarmente detto Jettatura. S. L. N. D. (Naples 1787) in-12, rel vélin. 7 fr.

Traité rarissime sur la *Fascination*, le *Mauvais œil*, la *Jettatura*. L'auteur se place au point de vue philosophique ; il admet la réalité du fait, mais en rejette le côté diabolique. Il reconnaît que c'est une propriété néfaste chez certains individus et établit que ce pouvoir pernicieux a été connu de tous temps et chez tous les peuples. Il recherche quelles peuvent être les causes naturelles de ce triste privilège, examine la théorie des effluves, etc. Un chapitre curieux est affecté à la *Jettature occulte*, à sa force mystérieuse ; comment on peut la prévenir et l'éviter, etc.

252 **VASSILIEFF** (M. V.). Le Bouddhisme, ses dogmes, son histoire et sa littérature. Première partie, *aperçu général*. Paris, 1865, in-8, br., 20 fr.

Tout ce qui a paru de cette œuvre transcendante, devenue aujourd'hui introuvable. KHINAIANA *ou le Bouddhisme primitif*, MAKHAIANA *et mysticisme. Roue prouvant la différence entre les opinions fondamentales. Explication des systèmes philosophiques du Bouddhisme*, etc. Vassilieff est le seul occidental qui ait pénétré complètement les hauts mystères du Bouddhisme.

253 **VENTURA** (Laurent). Lavrentii Venturæ Venetiæ, Artium et Medecinæ Doct. De Ratione conficiendi Lapidis philosophici, Liber unus. Ad Othonem Henricum Principem Palatinum. Huic accesserunt ejusdem Argumenti Joan. Garlandij Angli, Liber unus. Et ex Speculo Magno Vincentij, libri duo cum Privilegio Cæs. Majest. Basilæ, Ex officina Petri Pernæ. 1571, fort in-8, rel. vélin. 30 fr.

On ne cite guère de ce célèbre Philosophe hermétique Vénitien que la reproduction du *Theatrum Chemicum*, qui comprend à peine six pages du tome II, alors que le *De Ratione Conficiendi Lapidis Philosophici Liber* comprend plus de 200 pages. De plus, cette édition donne les traités d'alchimie introuvables du savant anglais Jean Garlandius, et le *De Alchimia et Rebus metallicis ex speculo Vincentii*. Cet ouvrage, qui ne figure sur aucun des célèbres catalogues hermétiques de Sépher, Ouvaroff, Guaita, etc., est aujourd'hui introuvable.

254 **VIERZON** (Paul). Le livre de la Destinée, Les présages de Bonheur et de Malheur. Ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter, ou l'art d'être heureux. Paris, s. d., fort in-12, br. couv. 5 fr.

Superstitions diverses : Les superstitions relatives au mariage, aux enfants, aux animaux, végétaux, minéraux. Jours néfastes. Présages funèbres. Pressentiments. Croyances et pratiques des chasseurs. Superstitions des gens de mer. Rites du sang relatifs à la construction des maisons. Médecine populaire et remèdes bizarres. Ce qui a survécu de la magie et de la sorcellerie, etc.

255 **VIGENÈRE** (Blaise de). Philostrate. De la Vie d'Apollonius thyanéen en VIII livres, de la Traduction de B. de Vigenère, bourbonnois, reveuë et exactement corrigée sur l'original grec par Fed-Morel, lecteur et interprète du Roy, et enrichie d'amples commentaires par Artus Thomas, sieur d'Embry, Parisien. Paris, 1611, 2 tomes reliés en un gros in-4, *portrait d'Apollonius*.

Excellente traduction du kabbaliste Blaise de Vigenère, avec notes et commentaires ésotériques de l'érudit Artus Thomas, sur l'astrologie, la

magie, la métempsychose, etc., en un mot sur toutes les branches de l'occulte. Cette version est remarquable par sa crudité, car la langue du XVIe siècle se permettait des licences qu'on ne tolérerait plus aujourd'hui.

255 bis **VIGENÈRE** (Blaise de). Traité des Chiffres, ou secrètes manières d'escrire... Paris, 1587, fort in-4, rel. vél. 40 fr.

L'illustre hébraïsant Génébrard et les doctes frères La Boderie, qui acclimatèrent la philosophie kabbalistique en France, eurent pour disciple ce Blaise de Vigenère qui traduisit et annota les *Tableaux de plate peinture* de Philostrate, où il révèle sa valeur d'Initié ès arcanes. Un tel homme ne pouvait composer une Cryptographie vulgaire. Aussi son *Traité des Chiffres* n'est-il rien autre qu'un manuel de haute kabbale, et qui, plus est, de kabbale pratique. On peut dire qu'en même temps qu'il dissipe les plus obscures profondeurs de l'Esotérisme, il conduit par la main le chercheur à seule fin de le mettre en état de découvrir les mystères cachés sous le voile littéral. Mystères des lettres, des mots, des nombres; c'est un jeu pour Blaise de Vigenère que de les révéler en rapprochant la tradition kabbalistique de la tradition éthnique. Le mystère du Tétragramme, des mots intraduisibles à cause de leurs vertus opératives, des noms : Bereschit, Abraham, Sarah, etc., fait l'objet de commentaires étendus et lumineux. Il en est de même pour le mystère de Chasmal, de la Bath-Kol, et de tous les degrés de la Vision, puis de Belimah, terme qui a exercé la sagacité des maîtres. L'ouvrage de Vigenère est, en un mot, d'une incomparable richesse sous le rapport du symbolisme kabbalistique. Et, au point de vue pratique, il donne les détails les plus précis sur les multiples procédés au moyen desquels on interroge les lettres qui protègent de merveilleux secrets contre l'indiscrétion malsaine des profanes. A cet effet, l'auteur a joint des tables des Ziruphs, et de correpondances analogiques. C'est aux prophètes, dit Vigenère, qu'il faut recourir pour rencontrer les vraies sources de toutes les philosophies et occultes sciences. Avec quel savoir l'Humaniste prouve cette affirmation ! Tout au long de son ouvrage, il laisse courir, sous la trame du discours, la révélation de la philosophie hermétique. Ce n'est pas là ce qui rend le *Traité des Chiffres* le moins précieux. On verra aussi à quel point la kabbale n'est pas une vaine chose, la cryptographie non plus. Que de livres, en effet, dont on ne peut extraire la moelle ésotérique qu'avec son appui ! Voici, d'ailleurs, un aperçu de son contenu : Table du Sacré Ternaire et de ce qui y correspond dans les trois mondes. Tables du Quaternaire, du Septénaire et du Duodénaire pour la règle cabalistique de Zairagia. Table géomantique. Table de la signification des lettres hébraïques. Table hébraïque des Ziruphs ou commutation d'alphabets. Alphabet chimique et sa formation. Table du quaternaire chimique et de ses correspondances au monde élémentaire. Table des nombres et leurs correspondances. Table des douze anagrammes du *Tetragrammaton Iehouah*. Chiffre des caractères des Planètes. Table des figures des dix caractères de l'algorisme, dont dépendent plusieurs inventions d'écriture occulte. Chiffre final de la Stéganographie pour découvrir le sens secret de toutes les écritures. Nombreux tableaux et figures dans le texte et hors texte, imprimés en rouge et noir. Alphabets de cinquante-six nations, etc., etc. La dernière page de notre exemplaire — qui ne comporte d'ailleurs que quelques lignes — a été refaite à la main, d'une bonne écriture du début du XVIIe siècle.

256 **VILLAIN** (Et. Fr.). Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle, sa femme : recueillie d'actes anciens qui justifient contre les imputations des Alchimistes. On y a joint le testament de Pernelle et plusieurs autres pièces intéressantes. Paris, 1761, petit in-8, veau illustré, de plus de 400 p. 7 fr.

Bel exemplaire de cet ouvrage rare, bien complet du portrait en frontispice de N. Flamel et de la planche se déployant représentant la maison qu'il fit bâtir en 1407, rue de Montmorency.

257 **VINCENT** (F. V.). De l'Idolâtrie chez les anciens et les modernes. Traité de la science des mythes dans son application aux formes du Judaïsme et du Christianisme. Paris, 1850, beau vol. in-8, br. couv. (*Bel exemplaire*). 12 fr.

Ouvrage rarissime et d'une importance considérable ; il nous suffira de citer le sous-titre pour en donner une juste idée : Esprit des Mythologies et théorie des symboles religieux aux divers temps d'initiation ; Homogénéité des principes et leur filiation ; Concordance des emblèmes par le rapprochement et la liaison des images, des noms et des caractères attributifs ; Prototypes à l'aide desquels on obtient l'explication des Mystères et des autres fictions sacrées ; Signification des divisions et dénominations allégoriques de la géographie des poètes et intelligence des noms figuratifs et des rôles assignés aux Génies, Patriarches, Chefs et Instituteurs de nations, pour les temps héroïques ou fabuleux.

258 **VIRGILE**. Œuvres complètes. *Lucrèce*. De la nature des Choses. *Valérius Flaccus* : Les Argonautiques. Texte latin et traduction française de la célèbre Collection Nisard. Paris, 1843, fort vol., grand in-8, sur deux colonnes, rel. (*Publié à 12 fr.*). 8 fr.

Nul n'ignore que Virgile fut un des plus grands initiés de l'antiquité et qu'il a, dans son VIe livre de l'*Enéide*, décrit les cérémonies et exposé les Dogmes secrets des anciens Mystères. Son admirable poème est, d'ailleurs, débordant d'ésotérisme. On trouve aussi dans ses *Eglogues* les rites d'incantation, les charmes des Bergers et les envoûtements dans les formes du temps. L'admirable traité de Lucrèce, *De la Nature des Choses*, est un des plus beaux monuments philosophiques du passé, et les *Argonautiques* de Valérius Flaccus sont riches en arcanes, car l'auteur était Quindécemvir et, à ce titre, avait la garde des mystérieux Livres Sibyllins. Ajoutons enfin que cette traduction réputée comporte de nombreuses notes savantes.

259 **VRINDTS**. La Croix de Migné vengée, etc., et présentée aux vrais fidèles comme une annonce des prochains malheurs de la France. Paris, 1829, fort in-8, rel. veau. 6 fr.

Curieux ouvrage relatant, avec tous les détails, le prodige de l'apparition de la croix qui eut lieu,

en Poitou, en 1826. En écrivant cet ouvrage, Vrindts a recherché dans l'histoire toutes les manifestations lumineuses analogues ; c'est un monument d'érudition et un recueil complet d'apparitions de même espèce.

260 **WEILL** (Alexandre). Mystères de la Création. Paris, 1855, in-12, br., couv. 8 fr.

Dans ses *Souvenirs* si pittoresques (*V. N° 15 du Cat.*) le F.·. Caubet nous apprend qu'Alexandre Weill avait gardé les bœufs avant d'entreprendre ses études rabbiniques. L'ancien chef de la police municipale de Paris le tenait pour un Illuminé favorisé de visions étranges. En réalité, Weill avait été initié, dès l'âge de douze ans, à la sainte kabbalah par le savant et pieux Rabbi Lazarus-ben-Aaron. Les MYSTÈRES DE LA CRÉATION, nous dit l'auteur, *est la traduction d'un manuscrit hébraïque par un maître de la Cabale, qui m'a été confié par mon professeur de Talmud, Rabbi Aron Lazarus, un saint homme, et que lui-même avait reçu d'un vieux rabbin de Lauterbourg... Cet écrit proclame l'identité du créateur avec ses créatures établie d'après le texte même de la Genèse... Sur ces données nouvelles, toute l'histoire universelle est à refaire* ».

261 **WRONSKI** (H.) Epitre secrète à Son Altesse le Prince Louis-Napoléon, Président de la République française, sur les destinées de la France, et généralement sur l'absolue impossibilité de rétablir actuellement, par les moyens connus, un ordre stable dans le monde civilisé, et sur l'actuelle et progressive dissolution politique des Etats, résultant d'un pieux malentendu dans notre sainte religion. *Metz*, 1851, in-4, br., couv. 5 fr.

Très forte étude où les errements scientifiques du clergé catholique, en métaphysique, philosophie et mystique, se trouvent vigoureusement relevés.

262 **YOGI RAMACHARAKA**. Fourteen lessons in *Yogi-Philosophy and Oriental occultism*. Chicago, 1805, in-8, rel. 5 fr.

Cette publication du *Temple maçonnique* de Chicago est le traité classique de *Yoga en quatorze leçons*, du célèbre adepte universellement connu déjà par sa *Science of Breath* et *Hatha Yoga*.

OUVRAGES A 1 FR.

263 **SÉDIR**. Le Devoir Spiritualiste.

264 **PIGEON**. La vraie médecine naturelle par les plantes.

265 **KERDANIEL** (de) Sorciers de Savoie.

266 **BERGASSE**. Observations sur un écrit de Mesmer.

267 **PAPUS**. Le Conflit Russo-Japonais et les Nombres magnétiques.

268 **DURVILLE**. Pour combattre les maladies par l'application de l'aimant (29 figures).

269 **POISSON**. L'Initiation Alchimique.

270 **MATGIOI**. L'Esprit des races jaunes. L'Opium.

271 **FABRE DES ESSARTS**. Le Christ Sauveur, drame gnostique.

272 **DIETSCHINE**. Astra,

273 **LARMANDIE**. La Psychologie du goût.

274 **VITOUX**. Les limites de l'inconnu.

275 **BELLOT**. Albert Jounet, son œuvre.

276 **BRICAUD**. Premiers éléments d'occultisme avec figures.

277 **SÉDIR**. Lettres magiques.

278 **GRATIEN**. Révélations Prophétiques.

279 **ZHORA**. Etudes Tentatives, préface de Papus.

280 **CAHAGNET**. Pour combattre les maladies par les simples, études sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus usuelles.

281 **CHAMPVILLE**. La Lucidité et la Divination à travers les âges, avec 12 portraits et figures.

282 **J. F. R. A.** 1896. Halte-Là ! Le grand châtiment et le Grand Triomphe sont là !!!

283 **TORNÉ-CHAVIGNY**. Portraits Prophétiques d'après Nostradamus.

284 **PHANEG**. Louis XVI et l'Astrologie, avec une lettre autographe du Duc de Normandie, cinq fig. astrologiques.

285 **SYLVESTRE DE SACY**. Lettre au sujet de l'inscription Egyptienne du monument trouvé à Rosette.

MARY, PRINCESSE KARADJA

KING SOLOMON

A mystic Drama in five Acts an Épilogue with Commentaries.

London, 1912, fort in-12, br., couv. symb., figures. Broché 6 fr. ; relié . . . 8 fr.

La Princesse Karadja est l'illustre fondatrice de l'*Alliance Gnostique Universelle* dont le siège est 49 *Onslow Gardens, London*. S. W. Tout le monde peut en faire partie. Les membres de l'*Alliance* ne paient aucune cotisation et conservent intégralement leurs croyances personnelles, car l'œuvre a pour base la CHARITÉ et non la FOI. La Princesse Karadja a été initiée en astral, dans la *Gnose* et les *Mystères Maçonniques*, comme les véritables Rose-Croix du XVIe et du XVIIe siècles. KING SOLOMON est la révélation des plus secrets arcanes de cette initiation. Cette œuvre s'impose par sa science profonde, son ésotérisme transcendant, et donne la clef des grandes lois occultes. Les F.·. M.·. y trouveront de nouveaux rayons de lumière, et les profanes pourront pénétrer, à la suite de la noble hiérophante, dans toutes les subtilités de la véritable Gnose et de la haute Kabbale.

DU MÊME AUTEUR

L'Evangile de L'Espoir, in-12, br. . . . . 0 fr. 60
The Seven Sacrements, in-12, br. . . . . 1 fr. 25
The ancient Therapeuts, in-12, br. . . . . 0 fr. 60

S. BERNARD

LA RÉVÉLATION

Etude sur les Religions comparées et l'Ésotérisme féminin dans les traditions anciennes

AVEC PRÉFACE DE

F.-CH. BARLET

Beau volume in-8 écu, enrichi de deux grandes planches se déployant et représentant une quantité de symboles initiatiques. Prix, port en sus . . . . . 3 fr. 50

Ce livre, à la fois scientifique et d'une lecture captivante, est rempli de documents les plus suggestifs sur les anciennes traditions et leurs rapports avec le Christianisme ésotérique. L'auteur y analyse, avec toute la profondeur et la compétence voulues, les symboles fondamentaux des grandes religions anciennes, à la lumière des travaux les plus savants qui aient été faits jusqu'à ce jour. La science hiéroglyphique, les différents mythes, les doctrines initiatiques des Mystères anciens, les traditions kabbalistiques sur la création du monde, la chute de l'Homme universel et sa sous-multiplication en Adam-Eve, les origines du Christianisme, etc., y sont étudiés avec beaucoup de savoir et d'indépendance d'esprit.

Voici un court extrait de la Table : *La Divinité féminine à l'origine des religions. — L'écriture sacrée. — Androginité primitive. — Le Rouach-Elohim. — L'Arbre de Vie. — Prométhée. — Les Symboles de l'Eglise primitive. — La Croix ansée. — Le Tau.— La Lune, son symbolisme, les fêtes qu'on célébrait en son honneur. — La Doctrine Orphique. — L'Ésotérisme chrétien, etc.*

Dans son importante et initiatique préface, F.-Ch. Barlet, se faisant l'écho de la Tradition ésotérique représentée par Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre, retrace le rôle de la Femme dans l'univers, et particulièrement dans la Société. On y trouve, en outre, un *commentaire kabbalistique* sur les premiers chapitres de *Moïse* de Saint-Yves d'Alveydre, relatif à la Création et à la Chute. Cette préface constitue, elle seule, un chef d'œuvre, et ces pages peuvent être comptées au nombre des plus belles qui soient sorties de la plume du Maître Barlet.

Jeanne BEAUCHAMP

ÉTUDES INTUITIVES

Le Plan Divin Dieu. L'Homme.

Paris, 1913, in-8, br.

Ouvrage expédié gratuitement contre toute demande adressée à Amicus, 26 rue Dheilly, Amiens (Somme)

Nous lisons dans l'Avant-propos de cette étude :

Dans cette nouvelle œuvre, Mme Jeanne Beauchamp, Présidente fondatrice de l'*Alliance Spiritualiste*, applique aux plus hauts problèmes de la destinée humaine et du Mystère divin la méthode intuitive. Au moment où, sous l'influence de M. Bergson, l'intuition, déjà ravivée par les ésotéristes, est remise en honneur dans les milieux scientifiques et universitaires eux-mêmes, les chercheurs évolués de toute école se plairont à méditer un ouvrage résultant d'une expérience pratique de l'intuition. Certes, pour interpréter les enseignements de Mme Beauchamp, il faut s'être accoutumé à saisir l'esprit à travers la lettre, à illuminer, par les vérités transcendantes, leur expression dans le langage analytique de ce monde, mais, à notre époque, grâce à la diffusion des études néo-spiritualistes, le nombre augmente, tous les jours, des informés capables de comprendre les œuvres de cette nature. En particulier, les adhérents au *Groupe ésotérique de l'Alliance spiritualiste* trouveront, dans cet ouvrage, la meilleure préparation à leur développement initiatique et leurs expériences personnelles.

Charles NICOULLAUD

L'Initiation dans les Sociétés Secrètes

L'INITIATION MAÇONNIQUE

Préface de M. l'abbé Jouin, Chanoine honoraire du Diocèse de Paris, Curé de Saint-Augustin. Paris, 1913, fort in-12, br. **3 fr. 50**, port en sus **3 fr. 75**

L'Initiation Maçonnique, *qui vient de paraître, est un livre éminemment suggestif, appelé à un grand succès. Les friands de littérature épicée sont certains d'y goûter aux sauces les plus excitantes, et cet attrait serait déjà suffisant pour épuiser de nombreuses éditions. Mais cette œuvre mérite de plus honorables destins. Si l'auteur a été contraint, par la nature du sujet, d'entrer dans force détails scabreux, c'est avec la pensée haute, qui domine tout le volume, de faire pénétrer une lumière assainissante dans certains milieux en décomposition. M. Nicoullaud, en effet, considère, de bonne foi, la Maçonnerie comme un taste lupanar, et il croit l'avoir victorieusement démontré en quelques centaines de pages, passablement salées, il est vrai. En admettant le fait et en tenant compte de l'abrissement de la moralité publique, il y a les plus grandes chances pour que ce livre, inspiré par la vertu, aille contre les pures intentions de l'écrivain. Au lendemain de l' « affaire des fiches », l'on s'attendait à un effondrement du Grand-Orient ; ce fut, au contraire, un triomphe. Tous les arrivistes — et ils sont nombreux dans notre doux pays — se précipitèrent rue Cadet comme vers le râtelier de Cocagne. On dut refuser du monde. Si la publication de M. Nicoullaud obtient le succès auquel elle peut prétendre, ce sera pis, car la galanterie française n'est pas un vain mot. « Puisqu'on s'amuse tant que cà, là-dedans, se diront jeunes et vieux marcheurs, allons-y ! » Mais, de même que les « arrivistes », les « jouisseurs » en seront pour leur voyage, car la Maçonnerie réelle ne ressemble en rien à la Maçonnerie d'imagination. L'auteur serait-il donc tombé dans l'erreur absolue ? Pas précisément. Il y a ici une illusion d'optique qu'il ne faut pas négliger. Si ses pages réfléchissent certaines apparences de vérité, c'est qu'elles reproduisent des Manuels initiatiques hors d'usage — espérons-le du moins — du XVIIIe siècle. Autres temps, autres mœurs. Or, qu'on ne l'oublie point, c'était le siècle des « talons rouges » et de la du Barry. Louis XIV et Louis XV sacrifiaient d'innombrables victimes à la plus belle divinité de l'Olympe. Les grands seigneurs étaient trop amés et féaux sujets du Roy pour refuser de suivre les souverains exemples, et l'on sait que la Maçonnerie d'alors se recrutait surtout parmi les gens de Cour, tarés, avariés et faisandés jusqu'aux moelles. Il le fallait pour qu'on la tolérât. Il arriva donc ce qui devait arriver. Comme les Institutions sont le reflet des hommes, la Maçonnerie en pourpoint donna ce qu'on en pouvait attendre : la corruption à haute dose. Sans doute, les vrais Initiés, les Penseurs, les Philosophes, ne versèrent point dans ces excès qu'ils subirent en guise de rançon inévitable, et « travaillaient » autrement ; mais cette Maçonnerie de parade, de devant la porte, assurait la vitalité de l'Ordre et en masquait le but occulte. C'était l'important. L'Eglise elle-même a eu ses turpitudes, elle a connu des jours de honte, et il ne viendra à l'esprit de personne de soutenir qu'elle a été fondée pour les déportements d'un Alexandre VI et de tant d'autres Pontifes de Sodome et de Gomorrhe ! La Maçonnerie de M. Nicoullaud est donc un trompe-l'œil, parce qu'elle est l'expression trop fidèle du document, document authentique, mais périmé. Les « tenues » en robes à pannier — ou même sans robes, si l'on veut — ne sont plus. Les Loges d'Adoption deviennent de plus en plus rares, de nos jours, et l'on a banni des épreuves les catéchismes polissons qu'y avaient introduits les Roués de la Régence. M. Nicoullaud a le cœur trop bien placé pour y contredire. Que reste-t-il donc de son livre ? une fort belle étude rétrospective sur les Initiations anciennes, et c'est déjà un joli résultat. Mais, même s'il y eut dans celles-ci des équivoques, des indécences, des abus, elles sont plus imputables aux mœurs du temps qu'aux vices des Institutions, et l'écrivain catholique ne devrait point perdre de vue que l'Illumination, ou Baptême, des Premiers Chrétiens s'opérait dans un état de nudité absolue pour les néophytes adultes des deux sexes. Le Cérémonial, avec onctions, frictions, etc, surtout le corps, durait bien une demi-heure. On en peut lire les détails, un peu crus, dans St-Denys l'Aréopagite et l'abbé Corblet* (V. N° 108 du Cat.). *Que dirait-il si un Franc-Maçon reprochait aux Chrétiens de nos jours d'observer ces anciens rites dans toute leur candeur ? Le Rédacteur de la* Revue Internationale des Sociétés Secrètes *a donc fait œuvre de grande érudition, mais au point de vue seulement de l'archéologie. D'autre part, il est regrettable qu'un savant de la valeur de M. Fomalhaut ait pris, dans cette thèse, une position plus politique que philosophique. Il pouvait faire mieux ; il le devait même, car il comp-*

*te parmi les hommes les plus instruits dans les Hautes Sciences, et c'est descendre de sa tour d'ivoire que de sacrifier ainsi à des préjugés d'un autre âge. Nous ne pouvons, ici, nous empêcher de rendre hommage à l'attitude plus actuelle de M. l'abbé Jouin, dans la présentation, fort ingrate et difficile pour un prêtre, de ce volumé spécial et tendancieux. M. le Curé de Saint-Augustin, qui a du monde, de la théologie et de profondes connaissances hermétiques, se refuse de souscrire à « l'intervention directe du démon dans le gouvernement maçonnique » et met le lecteur en garde contre certaines conclusions mystiques, ou mystificatrices, qui ne cadrent plus avec les lumières modernes. Il ne condamne point le principe, mais il n'admet pas qu'on en abuse. M. Nicoullaud en aurait-il abusé ? peut-être pas ; mais il en a usé encore assez largement pour jeter le trouble dans les âmes simples, assez portées déjà vers les hallucinations diaboliques. N'importe, avec ses qualités et ses défauts, l'*Initiation Maçonnique *portera énormément dans un certain public chauffé à blanc par une presse enflammée prêchant la « guerre sainte » ; elle sera lue aussi, avec avidité et profit, dans les milieux occultistes, maçons ou maçonnisants, car les révélations inédites y abondent, notamment sur la vie en partie double de Doinel, Patriarche de la Gnose, qui, jusqu'à la fin de ses jours, eut un pied dans l'Eglise et un autre dans la Loge, et enfin surtout pour l'analyse très étendue d'un* Manuel de Maçonnerie érotique, *littéralement ordurier, inconnu jusqu'ici. Qu'on nous permette, à ce propos, une petite anecdote qui ne manque pas non plus de saveur. Il est hors de doute que cette perle hors de prix, qui fait le plus bel ornement de l'incomparable bibliothèque maçonnique de la* Revue Internationale des Sociétés Secrètes, *dormirait encore ensevelie dans le bric-à-brac poussiéreux d'un anti-maçon aussi farouche que peu avisé, sans un étrange incident où nous avons, sans le vouloir, joué un rôle décisif. Nous l'avons appris plus tard. Nous venions d'acquérir, pour une somme très élevée, le Rituel des* Trois Hauts Grades Mystérieux de la Maçonnerie Adhoniramite *porté sous le N° 13 bis de notre Catalogue XVIII, et nous demeurions abasourdi devant cette élucubration obscène et nauséabonde où se trouvent dépassées les pires aberrations du Marquis de Sade, et qui avait dépisté jusqu'à présent les recherches des plus fins limiers. A ce moment, un visiteur sonna à la porte de notre librairie. C'était le Co-Directeur d'un Journal anti-maçonnique, très batailleur, mais bon garçon. Nous lui fîmes part de notre trouvaille. — Peuh ! s'exclama-t-il, ce n'est que ça ? Il y a longtemps que je possède l'*Initiation Séraphique. *J'ai rencontré autrefois ce bouquin, pour deux sous, dans une boîte du quai. Et vous croyez que ça vaut quelque chose ? — Cinq cents francs au bas mot, puisque vous en accusez un autre exemplaire, répondîmes-nous. Notre intention était d'en demander cinquante louis, considérant cette pièce comme unique et de la plus haute importance. — Sapristi ! fit notre homme, je ne m'en serais jamais douté ! Vous savez, j'avais feuilleté par ci par là, à la diable. Mais, bigre de bigre, cinq cents francs ! » Et, nous lâchant brusquement sur ces mots, le brave pourfendeur de Frères Trois-Points détala à toutes jambes vers le siège de la* Revue Internationale des Sociétés Secrètes *pour y offrir — à quel prix, nous l'ignorons — le magnifique diamant qu'il avait pris jusqu'alors pour un simple bouchon de carafe. M. Nicoullaud a eu plus de flair. Il a su admirablement l'enchasser en bonne place. Ce joyau forme le couronnement* inespéré *de son édifice. Il nous en a témoigné sa gratitude, à la page 268 de son curieux volume, par une appréciation élogieuse de nos catalogues, dont nous le remercions sincèrement ; mais, nous parlons à bon entendeur, il nous devait bien cette obole !*

ISIS DÉVOILÉE

Par H.-P. BLAVATSKY

4 forts volumes in-8° carré — En souscription aux bureaux du *Théosophe*
81, rue Dareau, Paris

18 francs pour les abonnés ; 23 francs pour les autres.

ISIS DÉVOILÉE, dont la traduction française paraît chaque semaine en fascicule, est une œuvre capitale de la Grande Initiée H. P. Blavatsky. Tout l'occulte s'y trouve exposé savamment et clairement : les Mystères de la Kabbale, des Sociétés Secrètes anciennes et moderne, la Science des nombres de Pythagore, la Gnose, la Magie, etc. Avec la *Doctrine Secrète*, *Isis dévoilée* constitue la clef absolue de l'ésotérisme hindou et de l'Initiation primitive. C'est un monument d'érudition et de science indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux hautes spéculations théosophiques.

THIERS — IMPRIMERIE FAVYÉ